

Premier congrès international de thérapie familiale psychanalytique
First International Congress for Psychoanalytic Family Therapy
Primer Congreso Internacional de Terapia Familiar Psicoanalítica

Les métamorphoses familiales
Family metamorphoses
Las metamorfosis familiares

Résumés
Abstracts
Resúmenes

Présidents : Drs. A. Eiguer, E. Granjon
Vice-Présidents : Drs. A.-M. Nicolo, P. Moehring, J. Puget
Secrétaires : Dr. A. Loncan, Pr. R. Jaitin

Comité scientifique/Scientiphic commitee/Comité científico

F. André-Fustier, P. Benghozi,
G. Decherf, M. Drevon,
A. Eiguer, I. Gambini,
E. Grange, E. Granjon,
R. Jaitin, Ch. Joubert
A. Lafage, A. Loncan
G. Mevel, A. Nakov
B. Savin, J. Sertain
JP Vidal, A. Yahyaoui

[Par Ordre Alphabétique/In Alphabetic Order/Por orden alfabético]

Francine André-Fustier et Françoise Aubertel
De la figuration du lien familial à l'histoire

Psychologues cliniciennes, membres de la SFTFP et de l'ADSPF, 9, rue Clemen-ceau, 69500 Bron.

Diverses modalités d'expression du lien familial se déploient dans le cadre de la thérapie familiale quand celui-ci s'offre à accueillir les manifestations les plus groupales et les moins individuées de la souffrance familiale.

Les auteurs proposent une réflexion qui a pour point de départ l'article de Françoise Aubertel intitulé "Le lien familial" (1993) qui portait sur la compréhension des phénomènes psychiques actualisés dans l'espace de la thérapie notamment au moment de ce qu'on appelle transfert sur le cadre, en début de thérapie. Le dispositif de la thérapie familiale rend possible la perception des échanges concrets, simultanés et actuels au sein de la famille. Ces configurations spatiales du lien familial affectent les thérapeutes de façon sensorielle car ce qui s'actualise en séance n'est pas de l'ordre de la pensée mais de l'éprouvé du lien. Y correspondent des éléments de transmission psychique situés en deçà de toute subjectivation : leur mémorisation n'a pas été possible dans la mesure où leurs traces sont restées au niveau originaire qui s'actualise dans le co-érouvé de la rencontre. Ils doivent donc être traités dans le temps même de la rencontre, et non en différé ou dans le souvenir de cette rencontre. C'est, en effet, dans le temps même de la rencontre que l'occasion est offerte aux thérapeutes de co-érouver avec la famille et de favoriser, par leur position psychique, la diversification des modalités de transmission et l'ouverture vers de nouvelles voies élaboratives. En ce sens, on peut dire de l'espace de la thérapie qu'il est un espace de représentation : présentation à nouveau qui permet l'accès à une représentabilité possible. Le lien familial peut alors s'inscrire dans la temporalité, c'est-à-dire dans la mémoire individuelle et l'histoire familiale. Deux exemples cliniques illustreront ce passage du spatial au temporel en thérapie familiale.

Luis Alberto Aquino Benitez

Répétition de l'expérience intra-utérine dans la mésentente du couple

Psychothérapeute – Directeur Scientifique de l'Institut de Sophia-analyse de Bruxelles (I.S.A.B.)
Rue des Jardins, 8 – 1360 – Perwez - Belgique

La proposition essentielle de la psychanalyse face à un couple en difficulté est de considérer qu'il s'agit d'une « répétition », dans le double sens du terme : nouvelle édition et jeu (dramatique).

Après trente ans de travail clinique, fait en communication constante avec de nombreux thérapeutes italiens, belges, français et suisses, je voudrais proposer à l'examen de la communauté scientifique mondiale la conviction que s'est forgée la Sophia-analyse à propos des conflits de couple, au moins dans les cas de conflit majeur ou dans la phase ou couche la plus aiguë du conflit : il s'agit de la répétition de l'expérience intra-utérine.

Toucher à la signification la plus profonde d'un conflit doit permettre logiquement une efficacité fondamentale et décisive. Je crois donc d'utilité universelle d'inviter d'autres praticiens des couples et des familles à vérifier et utiliser cet instrument théorique et pratique.

Mon intervention contiendrait une partie conceptuelle, dont les éléments essentiels se-raient :

- le concept de « moi-foetal » ;
 - son expérience extrême de douleur et d'angoisse (il s'agit toujours de question de vie ou de mort !) : si le « paradis » est la projection de l'aspect positif de la vie intra-utérine, « l'enfer » serait celle de ses terribles vicissitudes ;
 - mais aussi le caractère absolu de ses attentes : intolérance pour la moindre am-bivalence dans l'accueil et l'investissement narcissique (toujours « crime de lèse majesté » !) ;
 - la nature essentiellement ambivalente de ses « solutions » : choix de vie (=constructif), mais sans exclusion définitive de choix de mort (=auto et hétéro destructif).
 - le dépassement de cette ambivalence se révélera le but de la « répétition » au sein du couple,
 - et la « nouvelle naissance », but de toute thérapie, la condition de la réussite de la relation de couple (et de la maturité de chaque personne).
- La dimension poétique ou mythique n'est pas sans importance: si l'Iliade est une mé-taphore de la fécondation (avec les 23 soldats cachés dans le cheval de Troie !), l'Odyssée est également l'intuition poétique des difficultés de l'enfantement où l'enfant se mesure déjà avec les dynamiques prépondérantes de la personnalité des parents et les enjeux de leur relation de couple.

Michel Arnaud

La thérapie familiale psychanalytique en questions

Psychologue, Membre de la SFTFP et de l'ADTFA. 81, Avenue Fontenaille. 13100 Aix en Provence.

La Thérapie Familiale Psychanalytique est-elle adaptée pour répondre aux nouvelles formes de familles, aux nouveaux troubles de la parentalité et aux nouvelles manifestations de la souffrance familiale? Nous pouvons également nous poser la question suivante : est-ce qu'elle doit justement s'adapter à ces métamorphoses en modifiant ou assouplissant son dispositif?

La TFP a-t-elle pour objectif de pallier aux transformations, perturbations et désordres en tous genres qui mettent à mal la vie familiale et en distendent les liens? Est-elle un outil de réparation des familles en crises? Par exemple : qui doit-on recevoir dans le cas des familles à géométrie variable dont la composition fluctue au cours de deux semaines consécutives?

Le cadre psychanalytique de la thérapie familiale est-il en mesure de contenir tous les débordements, toutes les transgressions?

Les défaillances des enveloppes psychiques familiales, que l'on rencontre fréquemment dans les dysfonctionnements actuels des familles et dans la souffrance de leurs liens, se déposent sur le cadre ; mais celui-ci peut-il en résorber toute la pathologie et en soigner tous les dommages?

La TFP ne devient-elle qu' un étayage transitoire devant la multiplicité et la gravité des problématiques et la profondeur des changements dans les liens d'alliance et de filiation (place du père, importance des grands-parents, affaiblissement des tabous, nouvelle forme de .procréation.)? Ces métamorphoses interrogent l'éthique de la psychanalyse familiale, parfois bousculée par la pression de la demande politico-sociale au point que, s'ils n'y prenaient garde, les thérapeutes pourraient perdre leur capacité d'écoute psychanalytique du groupe familial.

Klára Balogh M.D., Katalin Barát M.D., Julia Hardy M.D., Maria Koltai PhD.

Different Possibilities and Technics of Representation (Visualization) of Object Relations in Couple and Family Therapy. (Psychodrama, Imagination, 'Enchanted Family' Drawing, Work with Clay and Symbols, etc.)

Hungarian Family Therapy Association. H-1072.Budapest, Rákóczi str.26. Hun-garia.

We want to collect a mine of different projective technics, methods which help in couple and family therapy to describe the 'object relations'. Our experience shows that a great deepening occurs in the process of the therapy, when the couple find a direct way to its un-conscious with the 'right hemisphere technics'. These methods visualize the symbiotic stages, the blocks of the development of the relationship, the parallelism

between the emotional condition of the original family and the recent ones. The psychodrama techniques offer possibilities to examine the different levels of the couple's communication: under the 'here and now' statements and especially under the misunderstandings we can find the direct connections and rememberings of the early experiences in the original family etc.

We want to show some examples for our way of working, illustrations about the use of these methods.

Laurence Barrer

La famille comme « interface » dans la relation transféro-contre transférentielle

**Psychologue clinicienne. Hôpital de jour.
60, avenue Morillot, 83000 Toulon**

J'ai choisi de présenter une séance qui nous amène à nous interroger sur de tels contextes familiaux, nouveaux pour nous, et sur la nécessité d'y adapter notre cadre analytique traditionnel.

Les parents sont d'origine sénégalaise. Ne parlant pas le français, la mère l'aura appris durant la prise en charge de son enfant, qui présente un syndrome autistique, et nous pourrons enfin nous parler lors de cette séance. Le père exerce en tant que marabout et vit entre la capi-tale, le Sénégal et le sud de la France ; il est difficile de le rencontrer.

La séance se déroule en hôpital de jour pour enfant. La mère et son enfant sont présents. Dans la psychothérapie, il m'a été nécessaire de faire appel à « l'interface maternelle » pour traduire le discours non verbal de l'enfant.

Durant la séance, les interventions de la mère me permettent de saisir le discours non verbal de l'enfant. Ce dernier a joué aussi un rôle de traducteur pour sa mère, en mettant en forme l'état émotionnel maternel au travers d'une figurine de latex et fil de fer. Dans l'après-coup, je l'ai exposée à l'équipe soignante pour mesurer toute la force symbolique dont elle était porteuse, comme si l'enfant avait pu mettre, dans le mouvement indiqué, toutes les émotions maternelles et les cristalliser sur cet objet. La figurine sera le point de départ de cette communication.

Nous analyserons quelques niveaux de relation (vertex) :

- transféro-contre-transférentiel entre l'enfant et sa thérapeute,
- entre la mère et la thérapeute,
- présentation de la figurine à l'équipe.

L'intérêt de cette séance est de montrer l'importance :

- de l'interprétation maternelle pour cet enfant autiste,
- de la capacité de l'enfant à communiquer au travers de la figurine,
- du poids d'une tradition familiale (ou sénégalaise) qui a empêché la

mère de voir la sœur jumelle de son fils, morte à l'accouchement, et l'a conduite à une dépression non élaborée à ce jour.

Maryvonne Barraband et Martine Mercier

La possible jouissance en famille ?

Maryvonne Barraband. Psychologue clinicienne, Présidente du GRAPE, membre de la SFTFP, 162, rue Montmartre, 75002 Paris. Martine Mercier, Psychologue clinicienne, membre de la SFTFP

En écho aux nouvelles organisations familiales observées dans le champ social, nous rencontrons, dans les situations cliniques, une symptomatologie qui traduit ces « métamorphoses » de la famille.

Nous postulons que les souffrances familiales contemporaines portent la marque d'une économie psychique familiale qui s'organise autour de la revendi-cation à la jouissance absolue et qui se règle sur la présence ou l'absence des ces objets de satisfaction recherchés dans la réalité sur un mode addictif.

Aujourd'hui, les demandes de soins familiaux sont souvent adressées par des familles épuisées psychiquement. Guidées par les affects, elles se caractérisent par la suprématie des investissements narcissiques aux dépens du conflit. Leur fonctionnement, marqué par la défaillance des modèles identificatoires, révèle un idéal du moi familial dévalué au profit de la tyrannie du moi-idéal qui prône le droit à l'expression des désirs et leur pleine satisfaction.

Le sentiment de jouissance absolue obtenu par le biais de la sur-érotisation du lien et/ou par la quête incessante d'objets ou d'expérience de satisfaction, serait une tentative de s'affranchir de la dépendance affective quasi fétichisée, peu étayante, où se confondent les pensées et les désirs et où les agirs priment sur la vie fantasmatique.

Ce fonctionnement, renforcé par des rôles sexuels désidéalisés et mal différenciés, fait le lit de la confusion et de l'indifférenciation puisque la satisfaction auto-érotique obtenue par le biais de l'objet partiel entretient une excitation constante et donc une dépendance qui empêche l'objet d'accéder à sa fonction d'étayage.

A travers des vignettes cliniques témoignant de ces fonctionnements à modalité perverse, nous nous interrogerons sur la singularité et la pertinence du travail familial ou de couple : qu'est-ce qui, du cadre et de la dynamique transférentielle, va permettre que s'installe une tension propice à une élaboration groupale ? Avec ce type de famille, précisément, le cadre sans cesse attaqué est plus difficile à maintenir. Les thérapeutes tour à tour idéalisés et disqualifiés peuvent être amenés à se poser la question de l'aménagement du dispositif.

Par ailleurs, avant qu'on ne leur propose un soin collectif, ces familles

ont souvent été confrontées à différentes prises en charge individuelles, estimées peu satisfaisantes et rapidement interrompues. Ne pourrait-on envisager de tisser des liens inter-institutionnels pour créer un méta-cadre qui serait disponible pour tout travail thérapeutique, qu'il soit individuel, familial ou de couple ?

Claude Barral Baron

L'espace-temps de la thérapie familiale : une possible chrysalide?

**Psychologue clinicienne, thérapeute familiale psychanalytique. A.D.S.P.F. 9 rue Clemenceau, 69500 Bron.
87 rue de la République 38140 Rives Sur Fure**

Nous présenterons la thérapie d'une famille comportant une fille anorexique. Dans cette famille, l'impossibilité de se constituer comme telle est rapidement apparue, en particulier dans la représentation de l'arbre généalogique. Cette situation nous a amené à situer la place du père et du frère comme éléments-clés dans l'analyse du lien anorexique avec la mère. Dans le cadre de cette thérapie, la médiation (jouets, présence d'un animal) a été introduite pour la multiplicité des représentations qu'elle propose, face à la pulsion de mort et au défaut de symbolisation.

A partir de l'analyse des divers éléments du transfert, nous reprendrons l'évolution psychique de cette famille dans l'espace et le temps de la thérapie.

Pierre Benghozi

Travail de Ritualisation du Lien et Néo-contenants narratifs en Thérapie familiale psychanalytique

Psychiatre, psychanalyste, thérapeute familial, médecin chef du service de psychiatrie de l'enfant de l'adolescent et de la famille, 4 place de la république, 83400 Hyères. Responsable d'Enseignement à l'Université de PARIS XIII. Président de l'Institut de Recherche en Psychothérapie. Vice-Président de la Société Française de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe. Domaine de la Tour, chemin du Rollier, 83210 La Farlède.

En écho à Lewis Carroll qui, dans Alice au pays des merveilles, parle d' « anniversaire de non anniversaire », la nécessité de travailler, dans une thérapie familiale psychanalytique avec un enfant psychotique, les attaques du rituel du cadre psychanalytique comme attaques contre les liens, nous a amené à imaginer comme modalité de dispositif une

nouvelle ritualisation, « les entretiens de non entretiens ». La recherche d'un dispositif groupal et familial, précisément dans des problématiques concernées particulièrement par la psychose, les conduites addictives, le traumatisme, la tendance à l'agir auto et hétéro agressif, avec le passage à l'acte et les somatisations, n'est-elle pas déjà le reflet des butées cliniques que rencontre le travail psychothérapeutique?

Avec ces problématiques psychiques sommes-nous encore comme dans la névrose, concernés par le refoulement, dans la mesure où ce sont les questions de l'élaboration du fantasme, de la capacité de représentation et du travail de figurabilité, qui sont en jeu ? Elles amènent aussi à réfléchir sur les limites de la verbalisation et la place des médiations dans le travail clinique.

Sommes-nous encore dans des pathologies œdipiennes individuelles en groupe ou dans la manifestation individuelle de failles narcissiques groupales? La défaillance n'est-elle pas celle des contenants psychiques groupaux familiaux et institutionnels? Nous distinguerons les métamorphoses et les anamorphoses familiales. Les métamorphoses correspondent à des transformations psychiques de l'organisation structurelle du groupe familial qui impliquent une alternative au modèle nucléaire familial. Les anamorphoses sont des remaniements psychiques contemporains de moments processuels et traduisent au niveau individuel et au niveau groupal une phase critique dans le cycle de vie généalogique du groupe familial, par exemple à propos d'événements ou phases tels que naissance, adolescence ou la ménopause. Dans quelle mesure y a-t-il métamorphose psychique dans les recompositions familiales, les familles à parents multiples, dans le cadre de procréations médicales assistées ou à la suite de demandes de procréation formulées par un couple homosexuel et qui peuvent aller jusqu'à la fiction d'une filiation par clonage ? Les mutations de la conception biologique ont-elles une influence sur l'organisation œdipienne de la vie psychique ? Qu'en est-il alors du lien psychique de filiation et d'affiliation et de la transmission généalogique, du maillage des contenants généalogiques familiaux, des organisateurs psychiques groupaux familiaux tels les fantasmes originaires, des processus de sexualité psychique?

Qu'en est-il de la demande, des interfaces et des collapsus entre réalité interne et réalité externe? En quoi, encore, la clinique du réel, de l'effraction traumatique, nous amène-t-elle à repenser nos dispositifs cliniques de thérapie familiale psychanalytique ? Entre le réaménagement du dispositif et le transfert sur le cadre, quel est l'enjeu du travail de ritualisation du lien ?

Dans cette présentation nous illustrerons à partir d'exemples cliniques la mise en place de dispositifs complexes articulant le travail familial dans une approche pluri-partenaire coordonnée avec, en périnatalité des

pédiatres et le service d'obstétrique, et de manière générale avec les travailleurs sociaux, les prises en charge familiale et institutionnelles, y compris hospitalière d'enfants psychotiques, d'adolescents suicidaires et d'anorexiques mentaux. Nous présenterons aussi les modalités théorico-cliniques en jeu dans cette clinique du narcissisme et de l'impasse fantasmatique, dans ces symptomatologies révélant des pathologies psychiques de contenants généalogiques.

Comment s'y travaille la dynamique transféro-contretransférentielle ? Comment se mobilise le champ pré-transférentiel, l'accès à la figurabilité ? Qu'appelons-nous néo-contenant narratif, entretiens de non entretiens, position éthique en thérapie familiale ?

Barbara Bianchini, Marina Capello, Laura Dallanegra, Fabio Monuzzi, Lidia Vitalini

Les moments de la souffrance psychique dans le couple en thérapie

Arcipelago, Centro di psicologia clinica per la coppia e la famiglia. Via Battistotti Sassi 30, 20123 Milano, Italie

Nous présenterons quelques réflexions effectuées par le groupe des membres fondateurs de Arcipelago, Centro di psicologia clinica per la coppia e la famiglia di Milano (Centre de psychologie clinique pour le couple et la famille de Milan).

La constitution d'un couple se réalise aussi, au niveau inconscient, à travers la recherche du soulagement de la souffrance psychique individuelle, par ce que Bion a appelé 'configuration à la fois de contenant et de contenu'.

Ainsi affects, sensations, parties de soi-même troublants seraient, par l'identification projective, mis dans l'autre, qui est disposé à les accueillir et qui par la rêverie les transforme et peut ensuite les rendre bonifiés et dotés de signification (ce qui module la souffrance).

Par contre, lorsque ce processus ne peut être mis en œuvre, on voit apparaître des mécanismes de défense primitifs qui visent à nier la souffrance, à l'exporter et à la déposer dans l'autre. Il se produit ainsi une fixation à des mouvements collusifs d'attribution réciproque de la souffrance psychique.

La reconnaissance et le respect d'une telle souffrance, aussi bien lorsqu'elle est individuelle que produite dans le couple par collusion, représentent les premiers moments significatifs de notre pratique thérapeutique.

Par ces moyens, le thérapeute se propose comme un nouveau contenant psychique permettant que les identifications projectives soient progressivement remobilisées et redistribuées, ces micro-transformations

favorisant le dégagement de nouvelles voies pour chaque partenaire du couple.

On mettra en évidence les phases les plus significatives du processus thérapeutique visant à rétablir une fonction contenante de la souffrance aussi bien en termes individuels que dans le lien de couple. Suivent des vignettes cliniques.

Le processus thérapeutique, par le moyen de la triangulation créée par la présence du thérapeute ouvre la possibilité de nouvelles élaborations psychiques, dont la destinée n'est pas certaine.

Le thérapeute lui-même doit accepter d'être confronté avec la peur de l'inconnu, c'est-à-dire qu'il doit réussir à demeurer dans une situation de doute et de suspens, donc de souffrance, ce qui lui permettra de conserver les éléments indéterminés et inexprimés afin de pouvoir en extraire une signification toujours nouvelle.

Elisabeth Bizouard

La famille autarcique et la situation d'immigration

Psychologue clinicienne, psychanalyste SPP. 6, Place Estienne d'Orves. 75009 Paris

La famille autarcique est celle qui vit un mythe d'auto-suffisance et d'auto-satisfaction. Elle refuse les étrangers. Ce mythe est directement en rapport avec l'investissement du père, en tant que celui-ci représente l'extériorité et la discontinuité. La situation de migration est susceptible d'accentuer le repli autarcique. Ici œuvre également un mythe différent et qui a souvent longue vie: le mythe du retour au pays.

En réalité, ce retour n'aura pas lieu. Tant que ce mythe ne fera pas l'objet d'une prise de conscience, la situation sera bloquée. Ce sont en premier lieu les enfants de la famille autarcique immigrée qui sont soumis à l'exigence d'un travail psychique.

Le cas envisagé sera celui des familles maghrébines en France. Illustrations cliniques et référence aux publications. Auteurs cités: G. Decherf, A.Eiguer, A. Yahyaoui ...

Ruth Blay Levisky

Est-ce que le mariage est une menace?

Psychologue clinicienne, Psychanalyste.

Institution : NESME Núcleo de estudos em saúde mental e psicanálise das configurações vinculares.

R. Chiquinha Rodrigues, 274 São Paulo CEP:05517-010 Brasil Tel: 55-11-3722 1654,Fax:55-11-3722 1231

E-mail: dlevisky.tln@terra.com.br

L'auteur rapporte et commente les répercussions et les transformations dans les relations d'amour et de haine, d'illusion/désillusion, dans un couple qui a vécu des moments d'intense passion en tant qu'amants, puis de violence et d'agressivité après le mariage.

Les membres du couple ont développé un lien de symbiose à caractère parasitaire: pendant sept ans, être amants leur a suffi. Après avoir officialisé leur relation par une grande fête et une lune de miel paradisiaque, ils ont vu surgir les problèmes.

Leur relation s'est alors caractérisée par le contrôle, la compétitivité, l'impulsivité et des difficultés de communication. Lui, séparé à deux reprises, avec cinq enfants; elle, séparée une fois, sans enfants.

La demande d'une aide thérapeutique urgente a été formulée après une dispute suivie d'agression physique: elle souhaitait avoir un enfant, ce qui l'a rendu fou. Selon lui, elle avait de sérieux problèmes cardiaques et il avait peur de devenir veuf. Il s'était marié uniquement pour vivre leur amour. Elle argumentait que cela n'était qu'une excuse - un suivi médical serait suffisant. En vérité il était obsessif et jaloux et ne supportait pas qu'il y ait une troisième personne entre eux; son fantasme était de répéter la séparation.

Serait-ce le mariage qui aurait été responsable d'autant de changement? Ou rien n'avait-il changé? Était-ce la désillusion de l'illusion? Quels étaient leurs fantasmes, désirs et mensonges?

Le processus psychanalytique leur a permis une réflexion sur la dynamique de leur couple et sur la manière dont ils faisaient face à leurs frustrations et conflits narcissiques.

G. Bruschtein, I. Buton, O. Frizzera, D. Grad, S. Grajer y L. Zaslavsky.

El lugar del fantasma en la clínica psicoanalítica con familias y parejas.

Psicoanalistas Asociacion Psicoanalitica Argentina.

Dr O. Frizzera. Psiquiatra, TFP. Araoz 2879 5° C. 1425 Buenos Aires. Argentina;

Nuestra hipótesis de trabajo se basa en la importancia del concepto de fantasma para el abordaje de la clínica psicoanalítica y por supuesto en la clínica Psicoanalitica con Parejas y Familias.

Para Freud, el fantasma es un guión que pone en escena un deseo. Se refiere al fantasma como un efecto-producto de un deseo arcaico sumergido en el inconsciente y que funciona como una matriz de los deseos actuales.

Los fantasmas arcaicos inconscientes buscan realizarse en las percepciones y recuerdos. Originan sueños, lapsus, actos fallidos, y se actuali-

zan en las elecciones sexuales, afectivas, profesionales y relacionales, “el fantasma es la realidad y la realidad es el fantasma”.

Tras su pantalla siempre quedan restos velados de lo real, algo imposible de pensar o recordar. Un trauma infantil se “olvida” tras esta pantalla imaginarizante. Esta permitirá, “olvidar” y “recordar”. El fantasma “Es el ante pórtico psíquico que traba el acceso a los recuerdos”. A través de esta peculiar creación del sujeto, surge la “condición” para la elección de pareja. Estas concepciones teóricas, nos permiten analizar desde el fantasma inconsciente el pacto así constituido e instituido al crearse una pareja.

La ilusión de completud provoca un encuentro destinado al fracaso y pone en juego el deseo de un mítico reencuentro con el objeto perdido, encuentro imposible..

En las infinitas escenas posibles desplegadas sobre esta matriz fantasmática en el interior del Edipo, es donde cada sujeto ira particularizando sus maneras de amar al objeto.

Un caso clínico de pareja mostrara el modo en que el fantasma de uno sostiene al del otro, poniendo en cuestión el tema de la intersubjetividad.

Bernd Boettger

Couple group analysis

Dr. rer. med. Dipl.-Psych.

**Am Wendelsgarden 12
60437 Frankfurt am Main
Deutschland
www.paarinstitut.de**

1. History

After presenting the little known history of psychoanalytical couple groups, the pres-entation explains the principles of couple group analysis combining analytical elements of group and couple therapy.

2. Transference and Counter-Transference

The complexity and the different forms of transference and counter-transference will be unfolded. The main transferences between the partners as well as between partner(s) and therapist(s) are the center of attention of the group leader.

3. Development of couple groups

Empirically found phases of couple group analysis
Realization of similarities and differences
Lessening of Projections and Collusive Transferences
Struggle for Individuation
Reorganization of the couple

4. Clinical example

Analyse de groupe du couple

Dr Bernd Boettger (Francfort). Traduction Anne Loncan

1. Histoire

Après avoir présenté l'histoire peu connue des groupes psychanalytiques de couples, l'exposé explique les principes de l'analyse de couple en groupe, qui combine des éléments d'analyse de groupe et de thérapie de couple.

2. Transfert et contre-transfert

La complexité et les différentes formes de transfert et de contre-transfert seront mises au jour. Les principaux transferts entre les partenaires aussi bien qu'entre le(s) partenaire(s) et le(s) thérapeute(s) sont au centre de l'attention du leader du groupe.

3. Développement des groupes de couples

Les phases de la thérapie de couple en groupe empiriquement repérées sont :

- réalisation de similitudes et de différences
- diminution des projections et des transferts collusifs
- lutte pour l'individuation
- réorganisation du couple

4. Exemple clinique

María Rosa Caride de Mizes y col.

Crisis social y familia

Institución: Universidad de Ciencias Empresariales y Sociales (UCES)

Dirección: Mansilla 3493, 6° piso "A" (1425) Ciudad Autónoma de Buenos Aires, Argentina.

Idioma: Español

Investigación realizada en el ámbito de la Cátedra Universitaria - Universidad de Ciencias Empresariales y Sociales (UCES) – sobre el malestar social actual en Argentina . Trabajamos desde el marco teórico psicoanalítico, encarado desde una perspectiva psicosocial.

Muestra:

§ Corresponde a la Ciudad Autónoma de Buenos Aires (años 2000 y 2002)

§ Corte etario: 20 – 30 años

§ Sexo: masculino

§ Clase social: media (criterio académico)

En la mencionada investigación se aplicó a la muestra seleccionada el

Test de Relaciones Objetales de H. Phillipson. En las láminas elegidas hicimos un recorte focalizando nuestra atención en dos láminas: una de ellas que muestra la relación entre el líder y el grupo y otra que se denomina “lámina en blanco”, debido a que en ella no figura ninguna representación pictórica.

De la primera inferimos el “vaciamiento” de la figura del líder y la sustitución de los ideales colectivos por los vínculos deportivos, lo cual implica una regresión social y vincular.

La segunda que explora los proyectos, las metas y el tipo de mundo que el sujeto construiría para sí, con un máximo de gratificación y un mínimo de frustración, pone en evidencia como complemento de la lámina anterior, que ante la ausencia de figuras de autoridad, de ideales y de apertura al futuro, puede aparecer la familia con un doble valor: como “refugio” y al mismo tiempo como “interferencia”, como “tapón” para el crecimiento, el desarrollo personal y fundamentalmente obturando la salida exogámica.

Dr. Eduardo L.Casanova

El cine y lo social, un aporte para pensar la transubjetividad en los vínculos. A propósito de la película argentina Bolivia de Israel A.Caetano.

Miembro Adherente de APA, Miembro de “Referencia Buenos Aires”, institución que coordina científicamente la Dra.María Lucila Pelento. Julian Alvarez 2788 3° 7. 1425 Buenos Aires.

Consta de unos 20' de lectura escrita, que se refieren

- 1) Una síntesis del argumento del film.
- 2) La exhibición sintetizada del mismo, que puede ser de 30 ó 40'. La película en su totalidad dura entre 75 y 80' (esta parte no escrita, directamente la síntesis en imágenes de la película).
- 3) Una reseña del director Caetano y fundamentalmente en qué corriente del cine argentino se ubica.
- 4) En qué secuencias piensa el autor que el cineasta ha enlazado los temas a discutir y una significación posible. A más de múltiples otras lecturas que se pudiesen hacer, luego en la discusión con los presentes.
- 5) Algunas ocurrencias propias del autor o ejes temáticos, a ampliar e intercambiar con los colegas interesados, desde nuestro saber psicoanalítico.
- 6) La parte escrita puede ser traducida completamente a los tres idiomas.
- 7) Para la exhibición de la síntesis del film –que solo está hablado en español- un ofrecimiento puede ser concurrir acompañado de una persona (ya tengo su confirmación) que conoce cinco idiomas y es el

Ing. Horacio Brea, familiar que reside hace años en Suiza, y que podría explicar sucintamente en inglés y francés lo esencial de lo argumental que se vé en las imágenes, antes de exhibirlas y/o inmediatamente después si quedan dudas. Como asimismo colaborar en el intercambio con los colegas no hispanoparlantes y el autor, si fuese necesario.

8) Otra sería subtítular en inglés y francés la parte del film a exhibir, pero me parece muy engorroso.

9) La tercera podría ser enviarles con tiempo una copia entera de la película para que el Comité la vea y decida, además de averiguar si existe en los videos de Francia, cosa que en caso de ser aceptado el proyecto, facilitaría el que dentro de lo posible se la vea en su totalidad antes de la presentación. (Su estreno fue en Cannes en el 2001, obteniendo premios importantes)

10) Creo que es un tema, que si bien atañe a una problemática regional (Latinoamérica), y en este caso bien cerca de “las puertas de nuestras casas”, en Argentina, es un buen disparador para reflexionar sobre distintas problemáticas sociales (racismo, emigraciones forzadas, desarraigo, desocupación laboral, drogadicción, vaciamiento de subjetividades, corrupción, manejos de poder y otros no menores), que interesan mayormente y nos incluyen como psicoanalistas. Al tratarse de un Congreso referido a los vínculos, pienso que el lazo social no es menor aún en los dispositivos de familia y pareja, que sin duda en un aspecto no desdeñable están atravesados.

11) Se necesitaría un aula con una video-casetera y pantalla.

12) Paso a detallar los premios del film: Premio de la Crítica Joven en su estreno en Cannes 2001; premio al mejor film latinoamericano en San Sebastián, premio Fipresci en Londres, premio de la Crítica en Rotterdam y mención del Jurado en Huelva.

13) Cualquier otro dato que se precise puede ser aportado con todo gusto.

Saludo con todo respeto, Dr. Eduardo L. Casanova

Joseph Charbit

Métamorphoses du Dragon Familial

Psychiatre, psychanalyste, praticien hospitalier

CMP Boulogne, 41 rue Saint-Denis, 92100 Boulogne

Tel 01 46 03 04 24 fax :01 46 03 65 49

Association : ARTEFAG, 92 rue Jeanne d'arc 75013 PARIS

E mail : j_charbit@yahoo.fr

Tel : 06 63 02 45 48

Langue : Français

A partir de la proposition freudienne de "traduction du rêve à la façon des hiéroglyphes", nous donnons un exemple de ses effets dans le cadre d'une thérapie familiale brève.

Un recadrage, voire une "traduction", du rêve ou des productions imaginaires de l'enfant comme portant sur l'évaluation de ses instances psychiques semble induire un effet de transformation des contenus en contenants narcissiques, tant pour l'enfant que pour le groupe familial. Ce réaménagement des contenants narcissiques individuels et groupaux rend possible une métamorphose relationnelle, également favorisée par la diminution simultanée du recours aux mécanismes projectifs.

En effet la réponse onirique de la mère, précédemment déprimée, semble montrer également à son niveau une réémergence narcissique contemporaine d'un réinvestissement pulsionnel. Cette évolution est parallèle aux modifications de la gestion de la violence et de l'agressivité chez l'enfant.

Ce travail groupal de mise en hypothèse multiforme autour d'une traduction "hiéroglyphique" du rêve, centrée sur ses niveaux narcissiques et trans-narcissiques, nous semble favoriser une reconstruction narrative et poétique des contenants mythiques familiaux, et rendre compte d'une évolution plus humanisante des processus identificatoires.

Nous discuterons des avantages et inconvénients de cette technique, et de la place particulière qu'y prend l'interprétation et le transfert.

Thames Cornette-Borges

Jouer, créer et penser : groupe analytique des mères

Docteur en Psychologie Clinique

Psychothérapeute analytique de groupe et de famille

Service de Psychiatrie Infantile CHL-Luxembourg

Luxembourg/Brésil

Suis-je une bonne mère, mais quel enfant ai-je été ?

Avec comme référence, les 20 dernières années de travail comme psychologue et psychothérapeute auprès des familles marginales et victimes des traumatismes sociaux dans la population brésilienne, et les 10 dernières auprès de la population portugaise immigrée au Luxembourg, une question m'est venue depuis toujours en tête : « est-ce que la réaction non-protectrice, aveugle ou accusatrice des mères envers leurs enfants victimes de la violence familiale est la conséquence de difficultés psychodynamiques, transgénérationnelles, immigratoires culturelles ou sociales ? ».

Il est vrai que cette question peut paraître susceptible d'accuser les mères, soit symboliquement soit pratiquement, d'être inconsciemment complices de leurs compagnons ou maris, dans la violence physique et psy-

chique exercée sur leurs enfants et elles-mêmes.

N'oublions pas que les mères d'aujourd'hui étaient hier des enfants. En un mot, si nous voulons que l'enfant se développe de façon constructive et créative, il faudrait non seulement intervenir thérapeutiquement sur l'image de la figure parentale que l'enfant a intériorisée, mais aussi sur la personne réelle qu'il a devant lui.

Pour que l'enfant puisse introduire l'image d'une figure maternelle positive dans une ambiance favorable au développement de la pensée, de la créativité et de ses capacités à établir des liens constructifs, offrons aux mères, voire aux parents, un espace où ils seront reconnus et pourront revoir, refaire et revivre leur vécu.

En s'acceptant tels qu'ils sont, ils pourront reconnaître leurs vraies difficultés et projeter leur agressivité dans l'espace contenant du groupe thérapeutique, où les pathologies des liens peuvent se desserrer autour du cou de ces mères, qui furent elles aussi de jeunes enfants.

L'objectif des groupes analytiques de parents (mère/père), ou réunissant parents et enfants, est d'offrir un espace potentiel qui permette d'entrer dans le monde psychique de l'enfant que l'on a été, afin de comprendre l'enfant qu'on a devant soi.

L'idée est d'utiliser la créativité pour relier le monde psychique de la mère adulte et celui de l'enfant que fut la mère.

Les outils pour faire la transition entre ces deux mondes sont le jeu, la parole et le geste, soit, par des modes d'expression graphique, dramatique et verbal, le jeu de devenir enfant pour pouvoir être mère.

Ainsi, nous voudrions présenter une vignette clinique issue d'un groupe thérapeutique de mères déracinées (immigrées) où la question qui se posait était : « Suis-je une bonne mère ? », ce qui, automatiquement, m'a fait me poser 2 autres questions :

1. Quel enfant étiez-vous ?
2. Y a-t-il encore une part de cet enfant en vous ?

Patrice Cuynet

L'image inconsciente du corps familial

**Professeur de psychologie clinique. Université de Besançon.
Thérapeute familial (SFTFP). 1, rue Cuvier, 25000 Besançon.**

Nous nous proposons d'exposer en quoi la notion psychanalytique d'image du corps est un concept opérant pour penser la structure inconsciente des liens familiaux. Après une dizaine d'années de thérapies familiales, conjointement à une recherche clinique sur l'arbre généalogique et sur la représentation de l'habitat, nous essaierons de dégager la fonctionnalité métaphorique de l'image du corps familial selon les formes à géométrie variable qu'elle peut prendre comme expression de zones

de fracture et de souffrance chez les individus. Mais aus-si, nous soulignerons sa capacité de maintenir une cohésion et une aptitude à la résilience dans la famille, face aux différentes crises rencontrées durant les cycles de la vie.

Elisabeth Darchis

Famille et périnatalité

Psychologue clinicienne, conseillère et thérapeute conjugale. SFTFP. 10, rue Mi-mosa. 92270 Bois Colombes.

1. Les retrouvailles avec l'infantile et la remise en jeu de l'héritage psychique pendant la grossesse :

Le groupe fusionnel mère-bébé en gestation favorise la régression et l'onirisme en convoquant le matériel nécessaire à la reprise de l'héritage psychique pour la construction d'un nouvel appareil psychique familial. Nous observerons les mouvements et les processus qui témoignent de ces retrouvailles ainsi que le jaillissement du matériel des origines qui appelle à la transformation pour se déplacer d'une génération à l'autre. Dans cette métamorphose, maturative et constructive, la future famille travaille à se relier au terreau ancien et à se séparer dans la différenciation des générations.

2. L'impossible métamorphose dans l'indifférenciation des générations : La future famille ne peut se réapproprier dans l'introjection le matériel psychique de l'héritage générationnel. Le retour d'objets bruts, non transformables, chargés massivement de détresses et d'angoisses archaïques, de traumatismes non dépassés ou de deuils inachevés, empêche le travail de réélaboration et la métamorphose est insurmontable. Nous pourrions faire référence aux travaux de différents auteurs sur le transgénérationnel pathologique et les objets ancestraux (Eiguer, Granjon, Tisseron, Carel, Kaes, Ciccone...)

3. La mise en place d'organisations familiales défensives dès la grossesse :

Les futurs parents fuient la crise réorganisatrice en évitant cet état régressif passager de repli narcissique vers les retrouvailles avec le matériel des origines (cf. IVG répétées, déni de grossesse, séparation conjugale, déplacement des préoccupations...) ou alors le futur parent lutte contre le retour massif de ce matériel qui avait été écarté, occulté ou encrypté et qui resurgit des profondeurs. Il se défend en expulsant violemment ces objets de l'univers à la fois défaillant et dangereux d'autrefois et qui le déborde maintenant. Il propulse hors de soi ce qui lui semble étranger, énigmatique, voire terrorisant, notamment dans la mise en fantasme de scénarios négatifs ou la construction de représentations violentes. Mais cette fois-ci, les éléments fantastiques et les scénarios

rios imaginaires sont la production du sujet, qu'il tente de contrôler et de maîtriser activement. En déposant ces images confusionnelles sur l'autre étranger à soi, par exemple, le bébé imaginaire négatif, le futur père inadéquat, la famille à venir redoutée ou un environnement défaillant, le sujet projette à l'extérieur le matériel hérité non élaboré, en dé-nonçant le monstre ou l'enfant inquiétant, l'imposteur ou le persécuteur, l'avenir angoissant ou redouté. Il organise un univers issu d'images, de sensations et d'éprouvés primaires de jadis, reliés aux terreurs infantiles qui refont surface de façon étrangère à soi (matériel présent aussi dans les représentations sexuelles infantiles, dans les mythes, contes et légendes). Cette non-transformation s'actualise dans une organisation défensive qui maintient les membres de la future famille dans l'indifférenciation d'avec les générations précédentes : parentalité confuse ou générations confuses.

4. En conclusion quelques aspects de la prévention auprès de la future famille dans cette période de crise très sensible aux réaménagements. Dès la naissance de la famille, la TFP avec le groupe parental et le bébé in utero, permet la reprise du matériel archaïque et sa transformation. En étant contenus par le partage groupal, les vécus non élaborés qui émergent peuvent prendre sens. Ce travail d'expression, de symbolisation et d'élaboration permet aux futurs parents de sortir de la confusion et du télescopage entre le présent et les contenances générationnelles anciennes. Progressivement, ils reprennent plaisir à rêver à la nouvelle famille sur un mode satisfaisant, avec de nouvelles images se construisant dans la différenciation des générations. La métamorphose familiale peut s'accomplir.

Gérard Decherf

L'anti-esthétique : un obstacle à la métamorphose familiale ou L'attaque des images belles et secourables : la relation anti-esthétique

Docteur en psychologie. Psychanalyste. Président de la STFPIF, 7, rue Cresson, 75014 Paris.

D. Meltzer postule l'existence d'un impact esthétique qu'il situe dans les tout premiers temps de la vie, notions que je décrirai brièvement plus loin. M'inspirant de ses travaux et recherches, je propose la notion de relation d'objet esthétique comme aboutissement favorable du développement de l'individu ayant bénéficié de cet impact positif et de relation anti-esthétique dans d'autres cas.

Quand la dimension esthétique ne peut pas être atteinte par le sujet, ce dernier peut sombrer dans le négatif de l'esthétique, voire l'effroi. Il n'est pas rare d'observer cette défense particulière qui s'attaque à la beauté,

aux symboles ou aux images qui la représentent, pour ne pas être confronté à la douleur de leur absence. Cet envers de l'esthétique est déjà souligné par Freud dans son texte « L'inquiétante étrangeté » (1919). Quand on se livre à des investigations esthétiques, dit-il, et « lorsqu'on ne limite pas l'esthétique à la doctrine du beau, mais qu'on la décrit comme la doctrine des qualités de notre sensibilité », on peut avoir affaire à des types de sentiments non pas seulement « beaux, grandioses, attirants, c'est-à-dire positifs » mais à « ceux antagonistes, qui sont repoussants et pénibles. » Il s'agit, pour l'auteur, du domaine de « l'inquiétante étrangeté, variété particulière de l'effrayant qui remonte au depuis longtemps connu, depuis longtemps familier. » L'anti-esthétique serait reliée à la relation primaire en rapport avec les défaillances de la contenance familiale, comme nous l'avons suggéré (G Decherf, E.Darchis, L.Knéra 2003).

L'esthétique et l'effroi

La relation d'objet esthétique, telle que nous la voyons, résulte d'une dominante esthétique provenant des expériences émotionnelles intenses et partagées autrefois entre la mère et le bébé. Cependant les expériences de détresse en rapport avec l'environnement maternant, avec les défaillances maternantes, quand les parents n'ont pas eux-mêmes reçu suffisamment d'émotions esthétiques positives, peuvent être à l'origine d'un vécu d'effroi, d'une impossibilité de retrouver et de transformer la part étrange de soi. Ainsi peut-on sans doute distinguer une relation d'objet esthétique quand la dimension esthétique l'emporte et une relation d'effroi, d'inquiétante étrangeté, quand l'environnement maternant ne peut aider l'enfant à dépasser l'énigme, le manque, la souffrance. Notons que la dimension d'effroi décrite par S. Freud, désigne une situation dangereuse à laquelle on n'est pas préparé. Il parle même de névrose d'effroi assimilée à la névrose traumatique.

De la beauté à la dérision

Pour D. Meltzer, le sens des choses c'est la manifestation fondamentale de la passion d'être en "intime relation avec la beauté du monde". La vie onirique est le lieu le plus propice à l'expression de la passion liant de façon incontournable le plaisir et la peine. C'est la fonction formatrice maternelle (fonction alpha) qui permettra d'accéder à la représentation symbolique de ces notions opposées mais unies, au langage et à toute forme d'art. Les artistes, dit encore D. Meltzer, sont en avance sur les autres catégories de gens pour percevoir douloureusement la destructivité qui menace le monde de la beauté.

La recherche du grandiose

Faute d'accès à l'objet esthétique, peut se construire, à la place de ce dernier, un objet dangereux avec un investissement du grandiose. Il s'agit non pas de la recherche d'une dimension esthétique, mais d'une

grandeur de soi. Dans le grandiose, c'est le sujet qui cherche à promouvoir sa grandeur, c'est lui qui la possède. Il s'agit d'un narcissisme grandiose souvent associé au frôlement de la mort pour être plus fort que la mort, que le réel (fonction oméga) . L'emprise sur le réel est là pour le maintien du grandiose, avec un attachement au réel, parfois sans rêverie et le laisser-aller (qui suppose un abandon possible, une confiance dans le monde) est associé à un anéantissement, à l'idée de la mort.

Nous formulons l'hypothèse que **ceux qui n'ont pas reçu suffisamment d'émotion esthétique** ou qui n'ont pu que l'entrevoir (décès prématuré de la mère, dépression grave, conditions misérables d'éducation, surcharge d'expériences liées à la détresse et à l'effroi...) **n'auront de cesse de détruire toute beauté**, toute image ou tout symbole secourable, tout partage émotionnel et esthétique et cela pour deux raisons :

- pour ne pas être confronté à une nouvelle déception, pour ne pas être à nouveau rejeté.

- parce que la beauté, la paix éventuelle qu'ils voient à l'extérieur ne trouvent pas d'écho en eux : elles sont là, comme un corps inconnu, étranger qu'il faut éliminer parce qu'il ne leur est pas apparenté.

L'élan esthétique ou : l' élan vital originaire

Selon D.Meltzer, la mère est "donneuse et preneuse" rappelons-le. Le conflit esthétique s'exprime en termes de dehors de la mère accessible aux sens et de son intérieur énigmatique inaccessible. Il résulte du choix impossible entre la possession en surface de cette beauté et la perte de la beauté intérieure de l'objet. C'est pourquoi l'auteur situe la position dépressive avant la position schizo-paranoïde.

En résumé, la relation d'objet esthétique se caractérise par au moins quatre aspects ;

- 1) Elle représente une attraction vers la beauté du monde devenue accessible au-delà du regard de la mère. Elle conserve l'émerveillement lié à l'impact émotionnel de la relation primordiale avec la mère.

- 2) Elle suppose donc qu'il y a eu une intériorisation structurante du bon objet mater-nant, « trouvé-crée » au sens de Winnicott .

- 3) Elle alimente un mode de relation caractérisé par la recherche constante, active, volontaire ou latente, d'un objet ou d'une relation faisant écho à l'expérience structurante esthétique initiale.

La relation d'objet esthétique est donc caractérisée par un « dépôt » esthétique, qui, s'il est suffisamment important, permet à la fois une certaine quiétude de base, une qualité d'être là, avec un bon objet interne, ainsi que la recherche de bonnes expériences renouvelées.

- 4) **Elle dépasse le conflit esthétique, dans la mesure où le sujet, à la différence de ce qu'il pouvait éprouver dans la petite enfance, renonce à la possession exclusive interne et externe de l'objet et surmonte le vécu dépressif lié à cette perte.**

Le renoncement à la possession interne de l'objet exerce, en même temps qu'une perte insurmontable, un élan formidable de poursuite vers ces parties fuyantes, énigmatiques avec une soif inaltérable de la connaissance d'autres objets susceptibles de la remplacer, dont la possession éphémère ne fait qu'attirer cet élan vers lui.

Le renoncement ne peut pas être accepté définitivement, pas plus que le renoncement à la lumière, pour celui qui voit. **Les substituts de l'objet, certes, sont éphémères mais ils sont multiples et ils alimentent, en définitive, un élan vital originaire constant**, qui sti-mule la recherche de la beauté du monde et de l'intimité passionnelle avec les êtres, pour re-prendre les images de D.Meltzer.

A notre avis, on peut distinguer au moins quatre aspects de la dimension anti-esthétique :

a) Expulser l'étranger qui est en nous, inquiétant, inacceptable, non transformé par la fonction alpha familiale. Cette dimension correspondrait au rejet des sentiments qui ne sont pas positifs c'est-à-dire à ceux antagonistes qui sont repoussants et pénibles, décrits par Freud dans « l'inquiétante étrangeté ». Ce type de défense correspondrait à un clivage primi-tif, à une xénophobie primitive. En périnatalité, à cette période de la vie où l'inconscient est à fleur de peau, de tels phénomènes surgissent brutalement : « J'ai peur que ma fille soit laide comme un nazi » dit une mère. Ces fantasmes et surtout ces vécus repoussants et pénibles, projetés sur le bébé, correspondent généralement à l'effroi du parent qui voit dans le bébé ses propres histoires. Dans le même ordre d'idées, il faut éliminer ces violences pour retrouver la relation privilégiée avec la Mère Belle et Secourable, avec le merveilleux. Quand Blanche-Neige expulse le morceau de pomme empoisonné qui représente la sorcière, elle peut enfin accéder au merveilleux.

b) Fuir la beauté qui est inaccessible pour ne pas être confronté à son absence, à son manque.

L'histoire suivante d'une patiente illustre la difficulté de sortir du "même que soi" et les problèmes particuliers que nous devons affronter.

Une jeune femme avait été confrontée à des défaillances très importantes de la contenance familiale dans sa petite enfance. Sa vie s'était déroulée dans un contexte d'abandon et de précarité grave. Suivie par une équipe éducative, elle avait pu bénéficier d'une réinsertion et d'un appartement social et semblait, apparemment, pouvoir entreprendre un nouveau départ dans la vie. Pour remercier son éducateur et toute l'équipe soignante, elle organise une soirée dans son appartement. Après avoir dit que c'était trop beau pour elle, qu'il fallait tout conserver en l'état, ne rien changer de cet instant, elle se jette soudain par la fenêtre de l'immeuble avant que les participants, sidérés, puissent l'en empêcher. Dans ce geste désespéré, il peut y avoir de l'agressivité, de la honte, de

l'envie, un amour impossible, une dette insurmontable, l'angoisse catastrophique de perdre... mais on peut supposer également l'impossibilité de s'intégrer dans un monde si différent, étranger, dans lequel elle craignait de ne pouvoir trouver sa place. Elle devait l'expulser ou s'en expulser elle-même. « C'est trop beau » peut-être entendu comme « c'est étranger, c'est inconnu, je ne suis plus dans mon chez moi psychique »... Peut-on parler, dans ce cas également, de xé-nophobie primitive entre le moi et le non-moi ? » Cet exemple illustre également toute la dimension d'effroi de l'anti-esthétique.

c) Se retrouver ensemble - attaquer l'étranger

Dans le temps, les chemises noires, les blousons noirs, aujourd'hui, certains motards ou zonards ont adopté la parenté de groupe après avoir mis au placard la parenté familiale. Freud avait déjà parlé de cette parenté, à propos du clan, plus fort que les liens du sang

Le danger réside dans l'investissement même de l'objet aimé et de tout lien susceptible de s'établir avec lui. Il devient vital alors, de détruire tout lien positif susceptible d'advenir et de détruire en même temps l'objet lui-même et sa beauté persécutrice.

d) Attaquer les symboles, les substituts, attaquer les images belles et secourables,

Il s'agit toujours de se défendre contre la beauté, contre le soin, contre le secours qui nous a manqué. On supprimerait le besoin de l'environnement maternant qui nous a manqué en supprimant aussi ses substituts.

Le parent désidéalisé, serait ainsi détruit à travers les symboles, les images et tous les idéaux en tant que représentants de ceux qui auraient dû nous protéger, nous défendre, nous sauver. L'actualité montre la force de ce besoin de destruction qui se manifeste au moins de trois façons :

- l'attaque des personnes qui sont des substituts de la mère ou plutôt de la fonction parentale : les enseignants, les médecins, les pompiers etc. Les avocats, les juges, les policiers sont plutôt considérés comme des représentants du surmoi cruel, même si on est tenté de leur donner seulement une dimension politique ou socioculturelle.
- l'attaque des supports de la beauté : les œuvres d'art, les musées etc.
- l'attaque même de la mémoire afin d'effacer tout lien : les bibliothèques (qui représentent sans doute la soif de la connaissance et de la part énigmatique que la mère a gardées) les tombeaux, les statues (Afghanes).

En général, ces attaques se déroulent dans la haine qui remplace l'amour perdu des belles et bonnes choses qui ne sont pas accessibles et qui font barrage à un autre bonheur, idéal, qui se trouve derrière, au-delà. Il s'agit donc d'une haine justifiée, d'une haine idéalisée dans un

système de remplacement des valeurs Ceux qui détruisent le font au nom de leur partie victime et des victimes qui souffrent comme eux du manque. Ce sont des justiciers, des héros dont le sacrifice peut aller jusqu'au sacrifice suprême des kamikazes qui deviennent immortels comme les statues qu'ils ont détrônées, en devenant les nouvelles mémoires.

Métapsychologie du lien anti-esthétique

Freud utilise le terme de métapsychologie pour désigner des hypothèses sur le fonctionnement théorique de la vie psychique. La topique concerne le lieu du fonctionnement psychique (inconscient, préconscient, conscient, ça moi, surmoi, idéal du moi), l'économique concerne la circulation de l'énergie pulsionnelle et le dynamique concerne les forces qui sont en conflit dans la vie psychique. Faute d'espace, je me limiterai à l'aspect topique

Aspect topique

Ce qui est inconscient, c'est le lien entre le symbole à détruire et les souffrances engendrées par les défaillances de l'environnement familial initial. Dans la plupart des cas que j'ai rencontrés, le sujet a manqué d'une présence maternante pour le protéger des vécus persécutifs, insurmontables pour lui. Il n'a pas pu intérioriser un objet beau et secourable lui permettant de gérer les choses effroyables et agressives de la vie. Il n'y a pas de résonance en lui entre les éléments esthétiques, apaisants externes et ses objets internes. Ces derniers, au contraire, lui sont donc étrangers : il n'y a pas de contenant pour un bon objet interne. La représentation tyrannique interne est donc à la fois alimentée par le manque d'un parent protecteur et par les persécutions externes qui se sont nécessairement produites, de la part, par-fois, de l'autre parent. Ce qui est préconscient, c'est la mise en acte d'un univers dangereux, dans lequel le sujet construit sa vie et qui renvoie à la fonction oméga décrite plus haut.

Ce qui est conscient est d'un autre ordre. Il faut détruire ce qui fait souffrir ou, bien plus, ce qui agresse : les valeurs politiques, socioculturelles que le symbole représente aussi c'est-à-dire le pouvoir des ancêtres, le pouvoir d'une culture, d'une société, d'une organisation économique (le capitalisme, le fascisme) afin de le remplacer par un autre pouvoir totalitaire qui est, à leurs yeux, juste et généreux, par un nouveau moi-idéal. Ainsi, les éléments conscients masquent les éléments inconscients et préconscients.

Vignette clinique : Mr M. n'a pas été suffisamment protégé par sa mère, faible et démunie devant la violence de son mari, si bien que ce dernier a exercé une brutalité et une emprise à l'égard de l'enfant. Ces éléments, paternels et maternels, qui sont dans la lignée de grands-parents violents, se sont conjugués pour créer un climat d'insécurité, de survie et

de vécu dépressif. Plus tard, il parvient à devenir rééducateur et à s'occuper d'enfants déficients ; il organise, notamment, des groupes de rééducation avec des supports manuels (poterie etc.) Cependant, il incite à détruire ce qu'il construit ou ce que les enfants ont construit car ce n'est jamais bien. Le soir, il donne des cours de sports de combat et quelques-uns de ses élèves l'y rejoignent Dans le travail thérapeutique, il passe tour à tour par des moments d'espérance et de violence agressive : « c'est peut-être bien ce que vous dites, mais ça correspond à rien, c'est pas pour moi ! » Il va jusqu'à donner des coups de pieds violents dans mes fauteuils et dit : « il vaut mieux apprendre à se défendre que d'espérer » et teste la limite de ma capacité de tolérance et d'amour pour lui mais il réussit enfin à se laisser aller, à « baisser la garde » comme il dit et peut rencontrer une compagne.

Dans une thérapie familiale commencée avant la naissance du premier enfant, la mère construit une belle crèche qui symbolise l'arrivée de l'enfant mais, peu avant la naissance, elle démolit ce symbole de bonheur familial dont elle ne supporte pas la représentation. Elle dit qu'elle est triste à l'intérieur et qu'elle se sent mieux quand il ne fait pas beau parce que le soleil ne se reflète pas dans son intérieur.

En conclusion, il y a plusieurs façons de lutter contre la dépendance à l'égard de l'objet aimé : exercer une emprise sur nos propres besoins, contrôler ou détruire l'objet aimé, attaquer ou détruire les symboles qui le représentent avec la mise en place d'une relation anti-esthétique et c'est ce que j'ai essayé de montrer. La levée de ces défenses violentes est sans doute indispensable, grâce, notamment, au travail sur le transgénérationnel (E.Granjon) pour permettre une véritable métamorphose familiale.

Claude De la Genardière

Familles à l'épreuve de l'annonce d'une naissance aujourd'hui

Psychanalyste, Chargée de cours en Sciences de l'Education à l'Institut supérieur de pédagogie de Paris et intervenante auprès des équipes de soins palliatifs, 7 rue de Malte, 75011 Paris (adresse personnelle), langue française.

Au sujet des métamorphoses familiales, il est un domaine particulièrement instructif, à la croisée du public et du privé: celui des faire-part de naissance. Il permet de réinterroger aujourd'hui certaines données cliniques concernant notamment la structuration de la parenté, la différenciation des places dans les générations, la notion d'infantile.

Depuis les formules conventionnelles d'autrefois jusqu'aux inventions actuelles les plus débridées, ces "objets", faits de textes et d'images, éventuellement dans la virtualité du "web", révèlent d'importantes trans-

formations des représentations familiales, à la fois collectives et individuelles. Ces faire-part proposent en particulier de nouvelles répartitions des rôles dans l'annonce de la naissance: les parents semblant disparaître parfois derrière les frères et sœurs, voire le nouveau-né lui-même. L'enfant s'y expose alors à une place quasiment auto-fondée.

La violence de certaines représentations de l'enfant peut frapper, mais elle a toujours existé, comme le montrent des exemples du passé, notamment au moment des guerres. Ces représentations dessinent là les contours d'un "enfant inconscient" tout aussi étrangement inquiétant que dans notre expérience clinique, notamment dans les rêves d'analysants. A travers ces faire-part peuvent se lire aussi des mouvements divers d'adoption ou de rejet du monde actuel dans le domaine de la naissance et de la procréation, avec son cortège de biotechnologies. Et l'humour n'en est pas absent. Mais souvent ces annonces semblent indiquer des pertes de repères, ou une absence de références autres que quotidiennes, banalisées, pragmatiques, pour parler de la naissance. Elles peuvent être associées à ce qui apparaît parfois dans la clinique psychanalytique comme défaut de la capacité "romanesque" ou "narrative" chez certains sujets.

Lic. Nélide Di Rienzo

Complejidades clínicas en instituciones complejas

Psicóloga. AAPPG. Beauchef 315 13. 1424 Buenos Aires. Tel.: (5411) 4901-5402. Argentina.

Tanto en mi larga trayectoria hospitalaria, como en otras instituciones asistenciales, vengo investigando el entrecruzamiento entre la complejización de ciertas presentaciones clínicas y los efectos que generan en quienes trabajamos en ellas.

En este trabajo voy a cernir algunos elementos que dan lugar a las modalidades de dichas presentaciones, que convocan a la urgencia llevando a la emergencia de ciertos conflictos en el grupo interviniente que responden a lógicas del funcionamiento institucional.

Utilizaré una viñeta clínica familiar en el contexto del Servicio de Psicopatología de un Hospital General, por ser una de las presentaciones clínicas sobre las que estoy investigando. En estos vínculos familiares hallamos un conjunto de manifestaciones que tienen un común denominador, la fijación a procesos tóxicos y traumáticos, siendo sus mecanismos predominantes la desmentida y la desestima en lugar de la represión. Cuando en el plano institucional se presentan situaciones de desgano y falta de compromiso con la tarea, las mismas muchas veces, son efecto de los mecanismos mencionados anteriormente. Suelen provocar fragmentaciones grupales y se torna difícil encontrar un proyecto común

para unificar criterios.

En ocasiones se advierte que por desembarazarse de ciertos estados anímicos, los profesionales caen en actitudes expulsivas.

Propongo resaltar la importancia de crear una red que permita alojar transferencialmente a estos pacientes y evaluar en cada momento los estados anímicos que producen.

J. L. Dorey

Les effets du handicap auditif dans la famille et dans l' institution, la métamorphose du lien empêchée

Psychologue clinicien, psychanalyste, membre de l'ADSPF et de la SFTFP. 17, rue Roger Brechan, 69003 Lyon.

Nous souhaitons montrer la similitude et la spécificité des liens qui se jouent entre une famille ayant un enfant sourd et une institution chargée de le recevoir. Dans cette perspective, nous reprendrons rapidement les concepts « d'appareil psychique groupal » (R.Kaes) , « d'appareil psychique familial » (A.Ruffiot) ainsi que celui de « sociabilité syncrétique » (J. Bleger) . Puis nous mettrons en regard une situation institutionnelle repérée à partir du discours spontané d'une l'équipe et une situation de thérapie familiale. Nous comparerons ce matériel afin de dégager les caractéristiques communes de l'objet lien tel qu'il se joue de la famille dans l'espace institutionnel. Nous proposerons, enfin, une réflexion autour de ce qui nous est apparu, dans ces deux situations, susceptible d'empêcher la métamorphose du lien vécu vers sa représentation dans l'échange intersubjectif.

Nous verrons que le rapport au langage se construit quand même, chez les sourds, mais il suit un autre chemin lorsqu'il s'appuie sur la langue des signes. Cette véritable langue participe à la métamorphose du lien. Elle transforme l'image en signe dans un effet de dé-composition catastrophique qui aboutit à sa simplification. Ce processus reproduit autrement l'articulation signifiant/signifié à l'origine de la symbolisation primordiale qui fait défaut chez le sujet sourd. Cette langue entretient un rapport particulier à l'image qui intéresserait beau-coup S.Tisseron. La famille ressemble à un creuset dans lequel s'expérimente longtemps la « concrétude du lien » . Les situations présentées montrent que le réel du lien tend vers la symbolisation sans y parvenir tout à fait en raison d'une carence d'étayage sur un lien de pa-role. Elles découvrent l'existence d'un achoppement particulier dans le processus de métamorphose du lien et soulignent l'importance de l'ordre symbolique de la parole à l'œuvre dans la constitution de tout lien.

Paloma de Pablos Rodríguez, María Pérez Martín

Equipo de valoración y tratamiento psicoterapéutico de orientación analítico vincular a familias con menores en riesgo y desamparo (en el contexto de un centro de servicios sociales)

Paloma de Pablos Rodríguez, Psicóloga Social, Psicoterapeuta. C/ Esteban Terradas, 3, 8º dcha. 28036 Madrid. España.

María Pérez Martín, Psicóloga Clínica

Las vinetas clínicas elegidas para nuestra exposición representan ejemplos de los diez años de esfuerzo por institucionalizar un dispositivo terapéutico que trata de desarrollar un modelo de psicoanálisis aplicado a un contexto interdisciplinar e interinstitucional para el trabajo psicoterapéutico con familias de riesgo.

Las familias que tratamos se encuentran en un continuum de disfunción o desestructuración familiar amplio, en general prevalecen problemáticas que provienen de pérdidas de relaciones significativas (pérdidas de la filiación, separaciones con litigio, parejas sucesivas) y/o fallas en la función simbólica para el ejercicio de las funciones parentales. Estas disfunciones en la parentalidad, en la medida en que sus portadores tienen más o menos mermada su capacidad de tramitar ansiedades desde un espacio intrapsíquico juegan las vicisitudes de su adaptación continuamente en relación con el exterior y prevalentemente a través de expresiones comportamentales o somáticas.

Esto justifica la validez de un dispositivo como el que presentamos que mantiene el encuadre clínico con las familias, integrándolo en los espacios institucionales, dando elaboración de lo interno en lo externo, para que las intervenciones judiciales, educativas, de protección a la infancia se orienten desde una comprensión clínica y psicosocial (familiar, grupal, institucional) del caso, lo que potencia los efectos del tratamiento. El dispositivo de tratamiento familiar representa desde su realidad manifiesta un referente de representaciones y discurso sociales que instan a la familia a afrontar su realidad actual tratando de integrar el valor y sentido de sus orígenes, de otro lado ha de sostener una posición que permita el despliegue de transferencias del grupo familiar, y la contención de la violencia, para salir del efecto de lo indecible, en la repetición transgeneracional.

A. Ducouso-Lacaze

Le père dans la parentalité lesbienne

Professeur de Psychologie. Université de Bordeaux 2

.Nous proposerons une réflexion sur les familles dites homoparentales à partir d'entretiens de recherche clinique réalisés auprès de couples de

femmes lesbiennes ayant eu un enfant par Insémination Artificielle avec Donneur (I A D). Nous nous attacherons plus particulièrement à dégager ce qu'il en est de la fonction paternelle dans ce genre de configuration familiale. Au point où nous en sommes de nos recherches, les entretiens nous permettent de repérer quatre figures du père : le donneur, le père qui autorise, le père en tant que figure identificatoire, le père qui dérange.

Alberto Eiguer

Le père « désautorisé »

Psychiatre, psychanalyste SPP, président de la Société française de thérapie familiale psychanalytique. 154, rue d'Alésia, 75014 Paris.

Dans notre société contemporaine, l'effacement de la figure du père paraît être la règle. Il est comme « désautorisé » par ses proches ou/et il se « désautorise » lui-même. Son autorité est affaiblie, de même que celle de la mère. Nous sommes passés d'une société où le père idéalisé recevait toute la considération et tous les honneurs de sa famille, à une société où la mère en recevait plus que par le passé, puis actuellement, à une société où l'enfant roi polarise l'attention. On peut se demander si l'effritement de l'autorité du père n'est pas dû au fait qu'elle n'a pas résisté à la disparition de la société patriarcale, qui cautionnait voire favorisait le despotisme et l'arbitraire. Toutefois, si ces changements peuvent s'expliquer par la perméabilité de la famille à l'évolution sociale, les véritables raisons se trouveront au niveau du fonctionnement inconscient de la famille.

Dans les familles qui viennent nous voir, la **parentification** de l'enfant n'est pas exceptionnelle. On consulte les enfants sur les décisions à prendre. Ils donnent leur avis sur tout, puis ils tyrannisent les autres membres de la famille. C'est ainsi que les barrières entre générations s'érodent. Dans le même temps, les différences entre les sexes ont tendance à s'estomper.

L'affaiblissement de l'autorité parentale et le discrédit du père privent les membres de la famille d'un modèle structurant, celui qui permet d'introduire le père symbolique. Lorsque le père devient despotique, il fait peut-être recours à un artifice désespéré pour affirmer un pouvoir qui lui échappe. L'autoritarisme n'est pas la meilleure manière d'exercer son autorité. **Mais qu'est ce que l'on attend d'un père ?** Qu'il soit capable d'écoute quand on vient lui parler d'une difficulté ou lui demander de l'aide. Autrement dit, qu'il soit en mesure de nous comprendre et, si possible, de nous orienter ou de nous assister. Or le père contemporain a tendance à offrir des choses matérielles, des objets, de l'argent, s'il en

possède, ou/et à donner des directives sur les actions à entreprendre. Cela peut être utile, mais souvent l'enfant sent que son malaise ou sa détresse n'ont pas été entendus. Il se vit plutôt en incapable, parce qu'on lui a offert des solutions et non les instruments que lui auraient permis qu'il trouve lui-même des solutions adaptées à son désir. Qu'est ce que l'on attend encore du père ? On attend qu'il soit capable de différer ses élans pulsionnels ou de les sublimer, en maîtrisant ses appétits. Or le père moderne semble trop débordé par ses excitations. D'une part, parce qu'il est trop enclin à déverser sur ses proches les angoisses qui surgissent à propos de sa vie professionnelle, où par ailleurs il essaie de restaurer son narcissisme viril malmené, d'autre part, parce qu'il sent qu'il perd de son ascendant sur sa famille. Alors, pour éviter que son pouvoir lui échappe, il peut être tenté d'utiliser la **séduction** pour dominer les autres. Cela n'a rien de grave. Le problème apparaît quand le père utilise sa sexualité d'adulte à ces fins : exposition de sa nudité ou de sa sexualité, invitation à regarder des cassettes porno, confidences sur sa vie érotique, le tout en vue d'impressionner ses enfants. Ces derniers se sentent alors aux prises avec leurs excitations et accablés. Le passage à l'acte incestueux n'est que l'exemple extrême d'une série d'attitudes où l'utilisation de la sexualité est destinée à accentuer **l'emprise** sur l'autre.

Or il y a un positionnement nouveau pour le père au sein de la famille égalitaire. Il serait du côté de la parole, de l'écoute, de l'onirisme, dans la quête des sources originaires et transgénérationnelles communes. Les narcissismes trophiques des membres de la famille s'inspireront d'un narcissisme groupal retrouvé. Au moyen d'illustrations de TFP, l'intervenant montrera que les fonctions du père, de la mère et de l'enfant peuvent se reconstruire à plusieurs. **Le pouvoir, c'est de pouvoir dire.**

Nilda Fantini

El teatro como elaboración del trauma social en una comunidad y en lo familiar

Adresse/Dirección: Marcelino Nanini 191. C.P. 5223 Colonia Caroya, Córdoba, Argentine
nildafantini @coop5.com.ar
Te: 54 - 3525 - 466039
Fax: 54 - 3525 - 420105

Este trabajo relata la experiencia de un grupo de teatro y su efecto terapéutico en una ciudad: Colonia Caroya, Córdoba, Argentina. Ciudad de fuerte identidad inmigratoria italiana. Como actriz del elenco, profesora de historia y psicóloga realizo esta lectura.

Fra Noi nace en la Argentina que eufóricamente despertaba la democracia y a la movida cultural, se inspiró en a la historia, costumbres, anécdotas de la comunidad.

La idea “Pinta tu aldea y pintarás el mundo” nos llevó a escenarios nacionales e internacionales; a públicos variados que veían la obras como propias de un lugar, así como de otros grupos inmigratorios, emigrantes, exilados.

En Colonia Caroya, la gente guarda celosamente historias, objetos y secretos. La memoria colectiva es rica y está viva. El grupo ha elaborado ocho obras basándose en ella. Inicia u metodología con una trilogía en 1986, donde se relatan las historias de los inmigrantes llegados hacia 1878. Eran estas 100 familias que llegadas al lugar seco y solitario, inician una comunidad basada en fuertes lazos endogámicos y conservadoristas de una cultura.

Desde mi lectura, el duelo y la pérdida de lo dejado, duelo patológico que se manifiesta en depresión, desencadenada en la reiteración de casos de suicidios y otros signos trágicos.

En este contexto es que desde mi investigación me permito reconocer que aquella experiencia de creación teatral le ofreció y la ofrece a la comunidad y a las familias una elaboración del duelo una inserción creativa que permite elaborar el trauma.

La escena, es un instrumento para re-crear y con ello re-constituir el vínculo familiar y social.

Ana Maria Ferrara de Carvalho Barbosa
Eliane Pessoa de Farias
Nelisa Guimarães

Adult men against girls in the family context: psychoanalytic considerations based upon the results of a reasearch on sexual abuse against chil-dren and adolescents in brazil

Address: Rua Getúlio das Neves, 15 – casa 5
Jardim Botânico, Rio de Janeiro, RJ
Brasil

Language for presentation: English

Keywords: Trauma, maltreatment and resilience

Based upon the research Sexual abuse against children and adolescents: the (mis)directions of denunciation, financed by UNIFEM and the Ministry of Justice, carried out in five Brazilian cities under the organization of Ms. Eva Faleiros, the authors of this article discuss the beliefs that have guided the confronting of sexual abuse, the abuser’s representation in the family, the frequency of denunciations and the emotional meaning of denouncing a family member. A psychoanalytic ap-

proach of the situation is proposed through the analysis of the fantasy/reality ambivalence and through an understanding of the family as a group that includes everyone involved - the victim, the abuser and the denouncer. Strategies to support the family beyond legal procedures are discussed as well as the frequent interruptions that typically occur during this type of assistance.

Hommes adultes agresseurs de filles dans le cadre de la famille : considérations psychanalytiques basées sur les résultats d'une recherche sur les abus sexuels envers les enfants et les adolescents au Brésil. Traduction (A. Loncan)

Sur la base de la recherche « Les abus sexuels envers les enfants et les adolescents : le sens de la dénonciation et ses aspects dommageables », financée par l'UNIFEM et le Ministère de la Justice, menée dans cinq villes du Brésil où elle a été organisée par Mme Faleiros, les auteurs de l'article abordent et discutent les convictions qui ont guidé cette confrontation avec les abus sexuels, la représentation des abuseurs dans la famille, la fréquence des dénonciations et la portée émotionnelle de la dénonciation d'un membre de la famille. Une approche psychanalytique de la situation est proposée à travers l'analyse de l'ambivalence entre fantasme et réalité et à travers une compréhension de la famille comme un groupe qui inclut tous ceux qui y sont impliqués - la victime, l'abuseur et le dénonciateur. Sont discutées les stratégies pour aider la famille au-delà des procédures en justice, ainsi que les fréquentes interruptions qui se produisent de manière typique au cours de ce type d'assistance.

Mots-clés : traumatisme, maltraitance et résilience.

Catherine Fischhof

Le legs d'amour : un siècle de passion dans la famille de la marquise de Sévigné

Psychologue clinicienne, psychothérapeute, 49 Avenue de Saint-Mandé Paris 12. Français.

Inspirée par la correspondance de Mme de Sévigné à sa fille, cette étude se propose d'explorer la transformation des représentations et la transmission des sentiments: passion amoureuse, filiale et mystique. Si « l'ombilic du mythe », comme l'ombilic du rêve, signale par son caractère de circularité une forme d'intemporel qui caractérise l'inconscient au sein de la dialectique de la permanence et de la métamorphose des liens; c'est que le récit, tout en occupant une place définie dans l'ordre temporel, successoral, historique, est régi par l'avatar, la transmutation et la contingence de ses constructions, et par là échappe à cet ordre.

C'est à partir de cet éclairage que nous tenterons de cerner une problématique transgénérationnelle sur au moins quatre générations pour comprendre ce qui fait retour dans l'histoire érigée en récits d'une folle passion, celle de Mme de Sévigné pour sa fille.

Ces écrits privés, voués à la publication et vite promus au rang de patrimoine, furent reconstitués en oeuvre littéraire. C'est après les avoir restitués dans leur contexte familial intime que nous pourrions explorer les liens filiaux et tenter une reconstruction des représentations qui y sont attenantes.

Resserrant ces questions au plus près de la clinique, nous nous demanderons quelle lecture moderne pourrait émerger de cette déconstruction. Nous interrogerons les enjeux identitaires entre mère et fille, la place de la fonction paternelle, le problème des deuils et des événements traumatiques et leur impact sur les capacités élaboratives et de transformation à l'intérieur de la dynamique de la thérapie familiale.

Itziar Gambini et Patrick Ben Soussan

Quand le cadre de la TFP ne suffit pas: traumatisme et "anti-processus"

Itziar Gambini, Psychologue clinicienne, psychanalyste SPP, SFTFP. 8, allée Beausoleil. 13150 Aix en Provence.

Dr Patrick Bensoussan, Pédo-psychiatre, psychanalyste, responsable à l'Institut Paoli-Calmettes (Centre régional de lutte contre le cancer, Marseille).

Le processus de la cure de TFP peut se dérouler avec et malgré divers avatars: attaques contre le cadre, résistances, objets bruts.... Il y a des situations où le cadre est respecté, les séances se déroulent, mais c'est le processus qui ne "démarré" pas. C'est le cas dans des familles où un vécu d'emprise traumatique a abrasé la personnalité d'un ancêtre, emprise qui s'est transmise de façon transgénérationnelle et qui continue à produire ses effets dans l'actuel de la famille et dans le néogroupe.

Nous illustrerons ce type de fonctionnement en présentant une cure familiale dans laquelle les échos de la Révolution Culturelle chinoise viennent geler le processus.

Dr. Eduardo Alberto Grinspon

Subjetividad transferencial: criterio orientador en familias con circuitos de alta toxicidad

Psiquiatra, psicoanalista, terapeuta familiar. Mendoza 1770, 1428 Buenos Aires, Argentine, 00541147843823, edgrinspon@arnet.com.ar

Intentaré delinear el período de encuadramiento y contrato con una familia cuyo pedido de tratamiento estaba referido a un hijo adolescente que presentaba una solución adictiva y conductas de alto riesgo para su vida. Era un grupo familiar en el que operaban **circuitos trans subjetivos de alta toxicidad** imperando una violencia expulsiva, supresora y de-subjetivante. Esto se daba en un clima en el que quedaba degradada la posibilidad transicional del espacio familiar y la vigencia de la palabra con un valor intersubjetivo, dentro de un circuito intercorporal e interpulsional, resultado de la **eficacia de la defensa transindividual-transubjetiva**. Esta última corresponde a la preeminencia de la comunión de desmentida y a la manipulación narcisista (perversión narcisista) como maniobra necesaria para producir contrainvestiduras que obturen heridas narcisistas transgeneracionales.

En la terapia familiar psicoanalítica con este tipo de familia, la armonía somatopsíquica del terapeuta y los registros de su malestar son testimonio de los avatares del circuito tóxico intercorporal y transubjetivo. Desde este padecimiento, el soportar y rescatarse imaginariamente permite dar figurabilidad a un grupo de escenas que van esculpiendo en el analista una construcción intrapsíquica desde la cual operar, siendo desde el inicio mi **subjetividad transferencial** (evidenciada por registros de malestar, preocupación y asombro) el criterio orientador para la toma de decisiones.

Al incluirme dentro de la complementariedad interfantasmática estructural se hizo evidente la existencia en la familia de un personaje nuclear, **adicto al hijo adicto** en una escena compleja que, en un corte sincrónico era un perverso narcisista para quien el hijo es parte de un guión privado y con quien sostiene maniobras salvadoras, reparatorias y reivindicatorias. Incluir la dimensión intergeneracional permite salir del acorralamiento de la escena víctima - victimario y pensarla como un producto de la eficacia transindividual, recuperando el eje diacrónico.

El motivo de consulta, pensado como pedido del grupo familiar, abrió las posibilidades a la elaboración de la situación paradójal del hijo adicto que vive en una intensa soledad junto a una intensa dependencia del mito familiar.

La posibilidad de la inclusión intersubjetiva del terapeuta marca el inicio de un cambio en la defensa. A pesar de la problemática técnica que implica soportar el clima paradójal de complicidades, se pudo sostener en la mente del analista la espacialidad intersubjetiva y el pasaje del afecto resomatizado en un tránsito somatopsíquico hacia la palabra e ir habitando un sujeto con nombre e historia propia. **La meta clínica** fue poder

salir del circuito transubjetivo e ir ganando espacios intersubjetivos en los cuales recupere su valor la palabra accediendo al efecto de historización.

Traduction

Subjectivité transférentielle : un critère qui oriente le thérapeute pour des famil-les comportant des circuits à haute toxicité.

Je vais essayer de décrire la période de mise en cadre et en contrat avec une famille dont la demande de traitement concernait un fils adolescent qui présentait une solution addictive et des conduites à haut risque pour sa vie. C'était un groupe familial dans lequel opéraient des circuits transubjectifs à haute toxicité, où dominait une violence expulsive et désubjectivante. Tout ceci avait lieu dans un climat où la possibilité transitionnelle de l'espace familial et la valeur intersubjective de la parole étaient dégradées, à l'intérieur d'un circuit intercorporel et interpulsionnel, résultat de l'efficacité de la défense transindividuelle, transubjective. Cette dernière correspond à la prééminence de la communauté de déni et à la manipulation narcissique (perversion narcissique) comme manœuvre nécessaire pour produire des contre-investissements obturateurs des blessures narcissiques transgénérationnelles.

Dans la TFA avec ce type de famille, l'harmonie somatopsychique du thérapeute et les registres de son mal-être sont les témoins des avatars du circuit toxique intercorporel et transubjectif. A partir de cet éprouvé, le fait de supporter et de s'échapper imaginativement permet de donner une figurabilité à un groupe de scènes qui sculptent chez l'analyste une construction intrapsychique à partir de laquelle il peut opérer. Depuis le début, c'est ma subjectivité transférentielle (rendue évidente à travers les registres du mal-être, de la préoccupation et de l'étonnement) qui constitue le critère orientant la prise des décisions.

M'inclure à l'intérieur de la complémentarité interfantasmatique structurale, a mis en évidence l'existence dans la famille d'un personnage nucléaire, addictif au fils addictif dans un scénario complexe et qui, dans un fil synchronique était un pervers narcissique pour lequel le fils est une partie du scénario privé, avec qui il soutient des manœuvres salvatrices, réparatrices et revendicatrices. Inclure la dimension intergénérationnelle permet de sortir du piège du scénario victime-bourreau et de la penser comme un produit de l'efficacité transindividuelle, en récupérant l'axe diachronique.

Le motif de la consultation, pensé comme une demande du groupe familial, a ouvert les possibilités d'élaboration de la situation paradoxale du fils addictif qui vit dans une intense solitude, jointe à une intense dépendance au mythe familial.

La possibilité de l'inclusion intersubjective du thérapeute marque les dé-

but d'un chan-gement dans la défense. Malgré le problème technique qu'implique le fait de supporter le cli-mat paradoxal des complicités, il a été possible de soutenir dans la pensée de l'analyste la spa-tialité inter-subjective et le passage de l'affect "re-somatisé" en un transit somato-psychique vers la parole et d'habiter un sujet avec un nom et une histoire propres. Le but clinique fut de pouvoir sortir du circuit trans-subjectif et de gagner des espaces intersubjectifs dans lesquels la parole puisse récupérer sa valeur en accédant à l'historisation.

Guy Gimenez

Les hallucinations, expression de l'impensé familial

Psychologue, Maître de Conférences HDR en Psychopathologie, Université de Provence, France.

guy-gimenez2@wanadoo.fr

Phone: 0033442748861

Les hallucinations apparaissent dans certaines familles comme l'expression d'un im-pensé individuel et/ou familial-générationnel, renvoyant à une ou plusieurs expériences trau-matiques. Le travail clinique avec la famille du sujet halluciné peut alors permettre de relancer ce qui, de la chaîne associative de chacun, a été "gelé" et enkysté dans l'hallucinatoire. A par-tir du cas clinique d'une jeune patiente adolescente hallucinée, nous montrerons comment ce qui ne pouvait être symbolisé est figuré hallucinatoirement par un membre de la famille : pour lui-même et pour les autres membres. La mise en commun des chaînes associatives individuelles permet alors que s'articulent groupalement (familialement) ce qui avait été délié (maintenu activement séparé) dans un mouvement de morcellement actif.

Juan Manuel Gonzáles Rojas

"Icaro", el mito se resiste al olvido

Psicólogo. Psicoterapeuta. C/ Esteban Terradas, 3, 8º dcha. 28036 Madrid. España.

Desde el estupor, la impotencia, la sin razón que siento ante el relato de unos padres, y los múltiples sentimientos y cuestiones que me plantean y que no puedo responder, sino con mi continuada presencia (vivida pared de todas sus proyecciones, que no son otras que las realizadas sobre su hija de 17 años que se ha suicidado hace un mes).

Intento buscar, acompañar, calmar y allanar el camino a un futuro posible más tranquilizador.

Acumulo la información que se evidencia y se escapa entre líneas, y

múltiples acusaciones, interjuego actual que reactiva los fundamentos de la pareja y de la propia historia de cada uno ; junto al enredo de complicidades-rivalidades entre las otras dos hermanas, y la redistribución de las depositaciones y defensas. El fantasma se instala entre los fantasmas para agitar las conciencias de cada cual. Se podría haber evitado o la resignificación es solo entender a “loro pasado”. La culpa vuela sobre cada uno sin terminar de quedarse en nadie, los diagnósticos se rompen porque no explican nada, su reduccionismo requiere miles de palabras no dichas.

El caso revisa la historia individual de la chica, (trastorno de personalidad, trastorno alimentario, cleptomanía fetichismo), la transgeneracional de los padres (heroico aviador muerto en combate y 3 varones mas posteriormente en accidentes) y en la familia de la mujer : abuelo ilustre fusilado al que ponen una calle en su pueblo ; y los intentos de elaboración de la situación en el contexto de un Centro de Salud Mental de la Comunidad de Madrid. Icaro es el nombre de la academia de ingenieros aeronáuticos, del padre del paciente, abuelo de la nina, e hijo del heroico aviador.

Evelyne Grange-Ségéral

La constitution du lien adoptif : Données cliniques

Psychologue, thérapeute familiale psychanalytique, membre de l'ADSPF (Lyon) et de la SFTFP, Maître de Conférence à l'Université Lyon 2.

18, Rue des Tourelles 69005. Lyon. Tel 04 78 36 70 62. Mail : eve-seg@wanadoo.fr.

A l'aide de quelques séances cliniques extraites d'une thérapie familiale psychanalytique, nous interrogerons les modalités de transmission et les modalités de symbolisation présentes et nécessaires à l'affiliation des données transgénérationnelles des partenaires en présence dans la situation adoptive. Le travail de reconstruction et de représentation des éprouvés corporels, des traumas et des angoisses abandonniques sera mis en évidence à travers l'inter étayage de la symbolisation entre parents et enfants. Nous insisterons particulièrement sur l'importance du corporel et de la symbolisation pré-verbale dans la constitution de ce lien adoptif.

Susana Guerchicoff y Nelida Remezzano

Adolescentes y sus familias: testimonios actuales

Lic. Susana Guerchicoff. Miembro adherente de la Asociación Argentina de Psicología y Psicoterapia de Grupo Dom: Agüero

1650, P. 7, Dto. 41 (C.P. 1425) Tel : 00 54 114821-421. susanaguerschicoff@medsrl.com.ar

Lic. Nelida Remezzano. Miembro adherente de la Asociación Argentina de Psicología y Psicoterapia de Grupo
Dom: Ecuador 1416, P.12 Dto. B. (C.P.1425) Tel: 0054114823-5624. nel-re@ciudad.com.ar
Idioma: Español.

Actualmente somos testigos y estamos implicados en una transformación epocal generadora de nuevas subjetividades. La Argentina de nuestros días, reflejada en un marco de inseguridad social configura un fenómeno a indagar. Es objetivo de nuestro trabajo reflexionar acerca de la problemática actual de los adolescentes y su entramado familiar y social. Preguntas realizadas en una investigación proyectan el imaginario de un grupo de adolescentes y sus familias. Metodología Durante al año 2003 se realizó una investigación en una escuela secundaria dependiente de la Universidad de Buenos Aires. Se encuestaron 150 alumnos de 13 y 14 años que cursaban 1 er. año y los padres de los mismos. Resultados El mayor porcentaje de respuestas corresponde al temor a la inseguridad. El menor porcentaje se refiere a los "aspectos pedagógicos". Conclusiones El convulsionado mundo de los adultos inmersos en un país en crisis se manifiesta en forma descarnada en el problemático presente de sus hijos y en familias perplejas y más aun inmovilizadas frente a la crudeza de la realidad. El enunciado instituyente de nuestra sociedad actual es el temor a la inseguridad. Abordamos los temas: Apuntalamiento, imaginario social, proceso identificador, trabajo psíquico, brecha generacional, psiquismo abierto. Nos preguntamos: ¿Como se perfila la reestructuración del aparato psíquico de estos adolescentes que viven atravesados por des-apuntalamientos propios de estas transformaciones sociales? ¿Desde lo familiar alcanzan los enunciados identificatorios para el apuntalamiento de sus hijos? Como analistas estamos frente a un desafío ya que los cambios del discurso social nos llevan a reconsiderar la práctica clínica.

Traduction

Les adolescents et leurs familles aujourd'hui

Actuellement, nous sommes les témoins d'une transformation d'époque, génératrice de nouvelles subjectivités et dans laquelle nous trouvons impliqués. L'Argentine d'aujourd'hui, qui se reflète dans un cadre d'insécurité sociale, configure un phénomène à investiguer. Le but de notre travail est d'approfondir la problématique actuelle des adolescents et de leur insertion familiale et sociale. Une batterie de questions posées au cours d'une recherche projettent l'imaginaire d'un groupe

d'adolescents et de leurs familles.

Méthodologie : Au cours de l'année 2003, une recherche a été réalisée dans un Lycée dépendant de l'Université de Buenos Aires. 150 élèves de 13 et 14 ans inscrits en 1ère année ont fait l'objet de cette enquête, ainsi que leurs parents.

Résultats : Le plus fort pourcentage des réponses correspond à la crainte de l'insécurité. Le plus restreint, aux difficultés pédagogiques.

Conclusions. Le monde en convulsions des adultes immergés dans un pays en crise se manifeste de manière désincarnée dans le présent problématique de leurs enfants, au sein de familles perplexes et, de plus, immobilisées face à la dureté de la réalité. L'énoncé instituant de notre société actuelle est la crainte de l'insécurité. Nous aborderons les sujets suivants : étayage imaginaire social, processus identificatoire, travail psychique, brèche générationnelle, psychisme ouvert. Nous nous demandons comment se profile la restructuration de l'appareil psychique chez ces adolescents soumis à des désétayages propres à ces transformations sociales? Les énoncés identificatoires émis à partir de la famille suffisent-ils à l'étayage de ses enfants? Comme analystes, nous sommes face à un défi, puisque les changements du discours social nous conduisent à reconsidérer la pratique clinique.

Elise Haulé Taffo

Pseudo inceste en questions

Psychologue clinicienne, thérapeute psychanalytique de couple et famille. AFCCC. SFTFP. 13, rue du Puits Bidon, 77138 Luzancy.

L'héritage est une pratique traditionnelle dont les rituels assurent un rôle psychologique et social essentiel. La gestion des souffrances psychiques provoquées par la mort d'un proche et la régulation des liens familiaux par la transmission des biens.

Dans certaines cultures, c'est aussi une volonté de perpétuer l'alliance et de préserver les droits du défunt sur sa descendance. L'exil vient rompre les chaînes de la transmission culturelle, permet de créer un clivage et d'échapper à la contrainte des traditions familiales.

Katalin Hevesi

La préparation de l'adoption à l'Institut Pikler

Fondation International Emmi Pikler, Institut Pikler, Közalap-tuány, utca Lóczy, Budapest, Hungaria.

Présentation orale en français

Un des facteurs importants du succès de l'adoption est le bon développement préalable de la personnalité de l'enfant, lorsqu'il a eu des relations affectives stables avec les adultes qui s'occupent de lui, préservant sa capacité d'attachement.

A l'Institut Pikler, nous assurons à chacun des enfants la possibilité d'une activité autonome, basée sur ses propres initiatives, et des relations personnelles avec les nurses qui leur donnent des soins. L'enfant s'attache particulièrement, avec des émotions profondes, à l'une d'elles, à sa nurse référente.

Il est difficile pour les futurs parents d'accepter cet attachement ainsi que l'attitude distante que l'enfant montre au début envers eux – envers des personnes inconnues. Au cours de la période de familiarisation (1 ½ à 2 mois) entre l'enfant et ses futurs parents, durant laquelle la nurse référente joue un rôle important, nous essayons d'aider les parents à établir le contact, à bien connaître le développement et les habitudes individuelles caractéristiques de l'enfant, et ainsi à mieux accepter et respecter sa personnalité.

Je voudrais présenter ce processus dans mon exposé – avec des illustrations vidéo – sur la base de mon travail de pédagogue dans l'Institut et sur la base des expériences du club des parents adoptifs de l'Association Corbeille de Moïse.

Maurice Hurni et Giovanna Stoll

Saccages psychiques et délires inapparents dans les couples

Psychiatres. Thérapeutes psychanalytiques de couple et famille. Collège de psy-chanalyse groupale et familiale. 2, Rue Bellefontaine. 1003 Lausanne

Tél./fax : +4121 312 30 02

Email : mhurni@urbanet.ch

La violence psychique et relationnelle au sein des couples est le thème vers lequel convergent toutes les recherches actuelles sur les principales pathologies psychiques. Mais cette violence, contrairement à des manifestations plus bruyantes comme les maltraitances physiques, n'est pas aisée à appréhender. Elle nécessite une compréhension de la dynamique familiale avec des outils principalement psychanalytiques, mais aussi sociaux ou éthiques.

A partir d'une vignette clinique de thérapie de couple, nous nous proposons d'analyser les différents modes d'action de cette violence psychique. D'une part, la perversion de la relation, à travers notamment la fétichisation de l'autre, mais aussi sa désymbolisation, voire sa déréalisation, seront abordées (formes de dégradation psychique de l'autre).

D'autre part, le versant délirant, étroitement associé à ces manœuvres

perverses sera mis en évidence. Ces sortes de délires inapparents, qui utilisent nécessairement l'autre et les faits sociaux pour se déployer, sont en effet très toxiques, car malaisément identifiables et contestables : délires dans le corps (cf. « psychose froide » de Kestemberg), délires dans la relation, qui sont par exemple sous-jacents à certaines querelles répétitives sans issue ou délires dans certaines idéologies familiales ou politiques (les exemples à ce niveau ne manquent pas, délires para-noïdes par exemple). Ces délires sont déroutants car ils s'attaquent au contenu tout en maintenant une forme de pensée apparemment normale. Ils se manifestent par des comportements vidés de sens. On trouverait des exemples de ces mécanismes à une multitude de niveaux : ainsi Racamier avait-il décrit que la castration était, dans ce genre de situations, « rendue "inopérante" : reconnue, elle n'était pour autant pas suivie d'effet ».

Au niveau familial, les enfants notamment se voient gravement impliqués au détriment de la perception et de l'expression de leurs émotions, de leur capacité à penser et, en définitive, de leur identité. Les thérapeutes aussi, sont fréquemment sollicités par de telles familles. La connaissance de ces dynamiques leur permet d'éviter d'y jouer un rôle iatrogénique de verrouillage délirant ou pervers.

Rosa Jaitin

Rêves et champ transferentiel en Thérapie Familiale Psychanalytique

Professeure associée Université Paris 5, Institut de psychologie. Psychanalyste. Psyllien. SFTFP. 24, rue A. Comte, 69002 Lyon.

Les recherches freudiennes soutiennent que le rêve est une production propre et intime du rêveur, qu'il témoigne de l'organisation dynamique, topique et économique de l'appareil psychique individuel. La thérapie familiale psychanalytique et la thérapie de groupe nous ont permis d'établir un autre point de vue : le rêve exprime aussi et en même temps l'organisation et le fonctionnement de l'espace intersubjectif. (R. Kaës, A. Ruffiot, E. Granjon en France et A. Nicolo G. Trapanese en Italie).

La famille induit le rêve et fournit, avec la capacité de rêver, des matériaux du rêve qui fondent un espace onirique commun et partagé créant une enveloppe narcissique. (A. Ruffiot) Et le rêve, comme champ partagé est adressé aussi aux analystes. J. Bleger, E. et W. Baranger, A. Eiguer, C. Neri et E. Pichon Rivière D. Meltzer ont montré comment le psychanalyste met à la disposition du patient la même capacité de « rêverie » que celle de la mère à l'égard de son bébé.

Je voudrais élargir la question à partir des hypothèses suivantes:

1. Dans le cadre de la thérapie familiale psychanalytique, le rêve emmené par un membre de la famille est le porte-voix des traces héritées des ancêtres.

C'est-à-dire que les rêves familiaux peuvent se penser comme la forme de la transmission de traces de la réalité psychique transgénérationnelle qui concerne les sujets de la famille ; en particulier les sujets avec lesquels le rêveur a eu une relation conflictuelle mystérieuse. Le rêve, dans le cadre de la T.F.A., aura la valeur d'un porte-voix transgénérationnel.

2. Ma seconde hypothèse est que le dispositif de T.F.A. permettrait particulièrement de travailler le transfert transsubjectif, le transfert institutionnel et le transfert vers le monde externe comme objet. Ces aspects transférentiels sont déposés de façon horizontale clivée sur la famille du conjoint. Ils sont le résultat des aspects de la transmission non-transformés et non-repérables, par des processus contre-identificatoires du contre-transfert des analystes ou de l'inter-transfert des équipes d'analystes appartenant aux institutions analytiques.

3. Les rêves croisés en Thérapie Familiale Analytique entre l'analyste ou l'équipe d'analystes et la famille permettront de travailler ces aspects du transfert institutionnel de la propre famille de l'analyste et de son appartenance à l'institution analytique.

Je prendrai un rêve croisé entre l'analyste et une famille en thérapie pour mettre en travail ces aspects du transfert institutionnel de la propre famille de l'analyste et de son appartenance à l'institution analytique. Les animaux présents dans la thérapie et dans le rêve nous prêterons leur appui pour penser le lien institutionnel dans sa double représentation d'ami et d'ennemi.

Dr. Ezequiel Alberto Jaroslavsky

**Indicadores de cambio en el tratamiento de pareja
De la transmisión transubjetiva a la transmisión intersubjetiva**

Psiquiatra. Psicoanalista APA. Asociación Escuela Argentina de Psicoterapia para Graduados. Santa Fe 3324, 14° B, 1525 Buenos Aires. Argentina.

Idioma: Español

La pareja, como todo vínculo humano, está determinada inconscientemente por el acoplamiento psíquico de los grupos internos de cada integrante. Cuando predomina un acoplamiento isomórfico habrá mayor indiscriminación de los sujetos y la transmisión será prevalentemente transubjetiva, con ausencia de procesos de transcripción, déficit de simbolización, prevalencia de la identidad de percepción. En cambio, en el acoplamiento homomórfico habrá diferenciación en/y entre los sujetos,

transmisión intersubjetiva, presencia de procesos de transcripción y de simbolización y predominancia de procesos de pensamiento.

En este trabajo presentaré fragmentos de dos sesiones desgrabadas de una terapia psicoanalítica de pareja, en una de ellas podremos observar como en los momentos indiscriminados habrá déficit en el entendimiento mutuo, atemporalidad y que la palabra es utilizada como acto; y en la otra sesión tendremos la construcción de un relato en común, procesos de historización, metáfora, noción de temporalidad y proyecto compartido.

Utilizaré indicadores empíricos en el material clínico que permitirán diferenciar los dos tipos de acoplamiento psíquico. La emergencia y la prevalencia de momentos homomórficos, o sea, de procesos de transmisión intersubjetiva indicaran la instauración de un proceso psicoanalítico de pareja.

Eje temático: Investigaciones en Clínica

Traduction (Itziar Gambini)

**Indicateurs de changement dans les thérapies de couple:
De la transmission trans-subjective à la transmission intersubjective.**

Asociación Escuela Argentina de Psicoterapia para Graduados

Le couple, comme tout lien humain, est déterminé inconsciemment par le couplage psychique des groupes internes de chacun des membres. Quand prédomine un couplage iso-morphique, il y aura un défaut majeur de discrimination entre les sujets et la transmission sera préférentiellement trans-subjective, avec une absence de processus de transcription, un déficit de la symbolisation, une prédominance de l'identité de perception. En revanche, dans le couplage homomorphique il y aura différenciation dans et entre les sujets, transmission intersubjective, processus de transcription et de symbolisation et prédominance des processus de pensée.

Dans ce travail, je vais présenter des extraits de deux séances d'une thérapie psychanalytique de couple. Dans l'une d'entre elles, nous pourrions observer comment dans les moments de non discrimination il y a un déficit de la compréhension mutuelle, atemporalité et utilisation de la parole comme acte, et dans l'autre séance nous aurons la construction d'un récit en commun, avec processus d'« historisation », métaphorisation, notion de temporalité et projet partagé.

J'utiliserai des indicateurs empiriques dans le matériel clinique qui permettront de différencier les deux types de couplage psychique. L'émergence et la prédominance de moments homomorphiques, c'est-à-dire de transmission intersubjective, indiqueront l'instauración d'un processus psychanalytique de couple.

Christiane Joubert

Métapsychologie du lien : repérage clinique

Psychologue clinicienne, Maître de Conférences en Psychologie Université Lyon 2, SFTFP. 5, rue A. Gaché, 38000 Grenoble.

En suivant le parcours d'une thérapie familiale psychanalytique, nous allons repérer les différentes modalités du lien, sur le plan topique, dynamique et économique, au travers de la dynamique transféro-contre-transférentielle et inter-transférentielle. Dans la clinique que nous allons exposer, nous nous arrêterons plus particulièrement sur la modalité originelle du lien (cf. P. Aulagnier), autour des ressentis, des éprouvés, des émotions, projetés sur le cadre du néo-groupe (E. Granjon).

La famille est composée d'un père et d'une mère d'environ 50 ans, avec leur fille de 22 ans, Anne, qui souffre d'une épilepsie grave et non stabilisée depuis l'âge de 3 ans. La famille est prise dans des éprouvés de sidération autour de cette maladie, figeant la temporalité, ce que, nous les thérapeutes, nous ressentons dans nos « co-éprouvés ». Le regard du social porté sur cette maladie se traduit essentiellement par le refus de la médecine du travail de considérer qu'Anne est apte à remplir un emploi, même protégé : la modalité tertiaire du lien, dans sa double limite faisant intervenir le dehors, vient renforcer la sidération groupale, ravivant la blessure initiale datant de l'âge de 3 ans, et ne peut jouer son rôle transitionnel.

Au sein de cette famille en souffrance, la modalité primaire du lien, le fantasmant, la mythopoïèse (A. Ruffiot), sont écrasés, signant la difficulté de fonctionnement du préconscient. Sur le plan économique, la famille se sent, aux dires du père, « vidée de son énergie à force de se battre contre la société pour que notre fille trouve une place ». Le déni des conséquences de la maladie est massif au sein du groupe-famille, de même que celui des troubles associés d'Anne, à savoir des « traits psychotiques » : repli sur soi important, fonctionnement fusionnel (elle est « collée à la maison » dira la mère qui ne la supporte plus), manque de relations sociales et un délire persécutoire par rapport à l'extérieur, ce qui a entraîné une hospitalisation en psychiatrie et poussé la famille à venir consulter au centre de thérapie familiale.

Sur la scène transféro-contre-transférentielle, à partir des co-éprouvés de sidération et d'un rêve d'une thérapeute, une relance de l'activité onirique s'amorce, des éclats de mémoire commencent à se raconter, à se re-présenter par le holding onirique croisé famille-groupe thérapeutique. La reprise de la modalité tertiaire du lien émerge avec l'épilepsie que la famille imagine vue par l'environnement social comme diabolique, incarnant la folie depuis le Moyen- Age...

Sonia Kleiman et Humberto Gurman

El vinculo parento filial desde la perspectiva de la Hospitalidad.

Sonia Kleiman. Institución: APdeBA (Asoc. Psicoanalitica de Buenos Aires.). Av Santa Fe 3942, 6° D.

Telefono: 011 4 833-7896

Humberto Gurman : Institución: APA (Asoc. Psicoanalitica Argentina). Sarmiento 4533 PBB

Telefono: 011 4 863-4756

Idioma: español

Este trabajo plantea la construcción del vínculo parento filial, desde una perspectiva psicoanalítica vincular

Usualmente los modelos teóricos (Freud, Klein, Bion, Lacan, Meltzer entre otros) enuncian hipótesis acerca de la constitución del aparato psíquico. Se refieren esencialmente a la relación mamá-bebé como el origen fundamental en la construcción del psiquismo temprano. La inclusión del padre es generalmente posterior, el corte, la ley. Las hipótesis están centradas en el infans.

Quisiéramos plantear ideas con el objetivo de darle especificidad, a la escucha de un psicoanalista vincular. El planteo implica descentrar la atención de las nociones de asimetría, de indefensión, de las relaciones de objeto, de la conflictiva edípica y ampliar la noción de origen.

La perspectiva vincular implica pensar, en la acción en la que se produce lo parento-filial entre los sujetos que habitan el vinculo. Se aplica una lógica de simultaneidades para comprender dicho vínculo. Aunque haya una historia precedente de los padres, éstos, con el hijo que arriba comparten la misma edad vincular en cuanto a la creación del vinculo, aun cuando el compromiso pueda ser diferenciado. Desarrollamos este tema en torno al aporte de J. Derrida sobre la Hospitalidad . Anfitrión y huésped se constituyen como tales en el acto de hospedarse y esto implica una cierta suspensión de lo representado para que se promueva el vinculo de hospitalidad. Se desarrolla este tema en torno a material clínico.

Traduction (Itziar Gambini)

Le lien parental filial selon la perspective de l'Hospitalité.

Ce travail pose la question de la construction du lien parento-filial, à partir d'une perspective psychanalytique du lien.

Habituellement les modèles théoriques (Freud, Klein, Bion, Lacan, Meltzer entre autres) énoncent des hypothèses sur la constitution de l'appareil psychique. Ils se réfèrent essentiellement à la relation mère-bébé comme origine de la construction du psychisme précoce. L'inclusion du

père (la coupure, la loi) est généralement postérieure. Les hypothèses sont centrées sur l'enfant.

Nous voudrions poser certaines idées dans le but de donner une spécificité à l'écoute d'un psychanalyste du lien. Ceci implique de décentrer l'attention des notions d'asymétrie, de manque de défense, des relations d'objet, de conflictualité œdipienne et d'amplifier la notion d'origine.

La perspective du lien implique de penser l'action où se produit le parento-filial entre les sujets qui habitent le lien. Une logique de simultanéité est appliquée pour comprendre ce lien. Bien que les parents aient une histoire, des antécédents, pour ce qui concerne le lien et sa création, ils partagent le même âge que l'enfant, même si leurs engagements peuvent être différenciés. Nous développons ce thème autour de l'apport de J. Derrida sur l'Hospitalité. L'hôte et l'invité se constituent comme tels dans l'acte de se loger et ceci implique une certaine suspension de la représentation pour que le lien d'hospitalité soit promu. Nous développerons ce thème autour d'un matériel clinique.

Alain Lafage

Masculin et paternel dans les familles actuelles

Psychologue clinicien, SFTFP, CMPP „Le Go”, 16, rue Fernand Audric, 81000 Albi.

Les places parentales auprès des enfants se trouvent aujourd'hui questionnées dans les situations de crise que traversent les familles. Les modèles et rôles parentaux, qui sont en pleine transformation dans notre société, se croisent avec ceux qui sont issus de l'histoire individuelle pour tisser les rôles parentaux propre à chaque famille.

De nos jours, les anciens clivages entre hommes et femmes sont bousculés et les identifications aux modèles antérieurs sont remis en cause. Les rôles d'homme et de femme, de père et de mère, se négocient dans la sphère privée. Le lien affectif quotidien à l'enfant apparaît comme le centre de la famille. La complémentarité des sexes et l'évolution des responsabilités parentales en cours dans notre société impliquent des liens dynamiques et un jeu psychique dans la famille où homme et femme ont des influences réciproques dans la construction du rôle de chacun.

A partir de situations de TFP il s'agira d'amener quelques réflexions actuelles sur l'évolution du masculin et la place du père dans les familles

Annie Langlais

Du côté du secret : quand les fantômes se livrent en thérapie familiale psychanalytique

Psychanalyste**CM.P.S.I. La Norville 91290****Adresse personnelle : 10, allée de la Billebaude 91090 LISSES****Langue française**

Le secret, même individuel, affecte toute la famille impliquant au moins deux générations. Mon propos est d'étudier la spécificité du traitement du secret en thérapie familiale.

Je souhaite illustrer cette recherche par trois exemples cliniques :

- une thérapie familiale au cours de laquelle la mère psychotique va révéler ses traumatismes sexuels infantiles et ses pulsions agressives,
- une thérapie individuelle d'enfant que les parents investiront pour révéler leurs lourds secrets respectifs,
- une autre thérapie individuelle d'enfant au cours de laquelle ce dernier se montrera si déviant qu'il provoquera la levée du mutisme des deux parents.

Des entretiens familiaux seront mis en place dans les deux dernières situations.

Il m'apparaît que la thérapie familiale est un lieu privilégié de divulgation du secret et de l'élaboration psychique qui s'ensuit.

Elle répond au besoin de prise en charge des clivages et autres symptômes qui affectent les membres d'une famille autour des non-dits pathogènes. La levée du secret en séances va permettre la réorganisation de la dynamique familiale sur un vécu commun, la révélation, et l'accompagnement, à son rythme, de chacun dans ce travail de déconstruction-reconstruction autour de nouvelles données.

Docteur Yves Larivière

Pathologie psychosomatique en thérapie familiale psychanalytique : quand habitat familial et corps souffrant interagissent

Psychiatre des hôpitaux, chef de service, 14ème secteur adulte de psychiatrie de l'Isère (38) – Centre hospitalier Lucien Hussen – BP 127 – 38209 VIENNE Cedex – 04 74 31 33 95.

Intervention : langue française.

La pathologie psychosomatique envahit le corps familial au point que tout le monde est menacé de disparaître.

Le risque vital du corps en souffrance amène la famille à organiser l'espace de la maison afin de mettre à distance le danger en anticipant le départ des enfants dans un double mouvement de désinvestissement et de réinvestissement de l'espace familial.

Nous mettrons en parallèle l'alternance entre les aspects psychosomatiques, les accidents somatiques du parcours et les réaménagements des différents espaces occupés par les membres la famille au cours de

la thérapie.

Nous analyserons en particulier la forme de figuration transgénérationnelle de l'espace telle qu'elle se présente dans le cas d'une thérapie de famille dont l'un des noyaux d'agglutination est le camping-car.

Nous étudierons en particulier les effets du transfert concernant le corps familial, corps froid qui conduit à la somatisation du lien familial ainsi qu'aux formes illusives de l'individualisation du lien . Corps froid qu'il est nécessaire de nourrir , qui renvoie au deuil non élaboré.

Nous rejoindrons l'hypothèse d'une troisième topique introduite par A. Ruffiot et Ch. Dejours.

Edith Lecourt

« Radiographie musicale » d'une famille en musicothérapie

**Professeur de psychologie clinique et de psychopathologie.
Directeur Adjoint, Institut de psychologie. Université René Descartes – Paris V. 71, avenue Edouard Vail-lant, 92100 Boulogne Billancourt.**

Nous présenterons l'approche clinique d'une famille à partir d'un dispositif d'improvisation musicale groupale et analyserons ce qui s'exprime, dans les sons, du fonctionnement familial, et ce qui peut être remis en jeu et ainsi métabolisé par cette approche. Au travers de l'évolution d'une famille (parents et deux enfants) au cours de plus de cinq années de séances hebdomadaires, nous poserons la question de ce nouveau dispositif et de ce que l'on peut en attendre.

Patricia Linenberg

El quehacer actual del psicoanalista vincular

Institución: APA.

Dirección: Echeverría 2216, 4º

Telefono: 784-2801.

Idioma: español

Este es un caso actual atendido por un equipo en un hospital de la ciudad de Buenos Aires. (Hospital Italiano coord. Lic. Sonia Kleiman)
Se deriva a la familia consultante, al equipo de abordaje familiar, con el fin de realizar entrevistas vinculares dado el intenso sufrimiento del que dan cuenta en la consulta.

La médica pediatra demanda una rápida derivación a psiquiatría, con el objetivo de medicar con psicofármacos, a la hija adolescente, que presenta conductas impulsiva, golpes y maltrato verbal en su familia con antecedentes en trastornos de la alimentación. Surge entonces el interrogante ¿Qué escucha y qué hace una analista de familia hoy?

Se planifica la creación de un encuadre vincular con la expectativa de realizar un diagnóstico situacional y validar o no la necesidad de medicación. A través del relato del caso clínico se abordarán temas que hacen a la escucha psicoanalítica vincular respecto de la violencia tangible e intangible, los insultos entre padres e hijos, el forzamiento de las funciones, el poder y el abuso del poder, la diferencia entre identidad y subjetividad. La hipermedicalización en detrimento de la palabra. El dispositivo familiar, permitió la creación de un espacio en el cual se desplegó la trama conflictiva vincular, así como descentrar del lugar de enferma y violenta a la hija.

Anne Loncan

De la bisexualité psychique à la *queer* parentalité ?

Pédopsychiatre, thérapeute familiale psychanalytique. Membre de la SFTFP et du CTFPGSO. 135 rue du Roc, 81000 Albi, France 0033(0)5 63 38 47 96 anne.loncan@net-up.com

En dépit des évolutions notables que le dernier demi-siècle a connues dans les configurations familiales, les liens familiaux continuent, dans leurs aspects narcissiques et objectaux, de former la texture du tissu familial, y définissant une synchronie marquée par leurs puissances respectives et leur intrication, organisant les échanges au sein de la famille tout en régulant le flux avec l'extérieur. Ils restent aussi affectés d'un exposant générationnel qui les inscrit dans une diachronie vitale.

A travers les liens se transmettent et s'expriment les attributions de chacun, pourvues d'une dimension économique (dont témoignent entre autres des expressions telles que legs, mandats), marquées d'une empreinte libidinale et susceptibles d'évoluer au gré des échanges et de la construction du fonds psychique de chaque sujet.

Précocement dans son œuvre et à travers des tâtonnements qui durent beaucoup à sa relation à Fliess, Freud introduisit la notion de bisexualité psychique qui depuis lors a fait florès. Dès son origine traversée par la question de son ancrage corporel ou physiologique, la bisexualité psychique n'a cessé d'interroger la métapsychologie. La littérature ne manque pas d'accompagner ou de précéder cette recherche, hantée par la figure de la bisexualité sous différentes formes qui permettent d'approcher l'énigme de l'autre sexe, la naissance du roman n'étant pas étrangère à cette exploration (Madame Bovary...).

Comment la bisexualité s'incarne-t-elle et se distribue-t-elle **au sein de la famille dans les fonctions parentales** ? Dans la clinique psychanalytique familiale, on la repère dans le fonctionnement psychique individuel du père et de la mère, mais au plan macroscopique du groupe fami-

lial, on sait qu'il n'est pas possible de la distribuer en la scindant de manière à faire coïncider sur la même personne les qualités de mâle, de masculin et d'uniformément paternel, de même à propos de la mère. S'il est de tradition que le couple parental soit bi-sexué, et cela facilite le travail psychique de représentations, on peut aussi observer que la dispersion des fonctions paternelles et maternelles est très fréquente, que leur concentration est possible. La bisexualité psychique a été l'outil théorique décisif pour comprendre la mo-noparentalité et le fait qu'une double incarnation parentale n'était pas un support indispensable à l'élaboration et à l'intériorisation d'imagos fonctionnelles.

Une des manières de résoudre la délicate question de la bisexualité psychique et de son incarnation est de gommer ce dernier aspect, ce qui semble subrepticement réalisé depuis quelques années à travers la notion de « parentalité ». A l'aide de clivages « déconstructeurs » opérés entre parentalité, identité de genre, appartenance à un sexe biologique et vie sexuelle érotique, celle-ci étant considérée dans toutes ses potentialités et centrée sur l'individu, on arrive à un concept de parent qui pourrait fort bien s'accommoder de la notion contemporaine de queer, où l'identité n'est plus rattachée aux assises matérielles et psychiques habituelles, mais définie par une construction permanente et un renouvellement constant de ses contenus. Le queer, détenteur de toutes les potentialités, serait politiquement actif du seul fait de son existence, en ce sens qu'il indiquerait résolument le chemin de l'avenir.

Face à une clinique familiale qui ne s'interdit aucune complexité (notamment dans les configurations combinant homosexualité et AMP), la queer theory, lointain rejeton des avancées freudiennes, peut-elle s'allier à la théorie des liens pour alimenter notre compréhension, une fois dégagée des fortes résistances qu'elle mobilise?

R. Losso, J. Gandolfo. P. Horvat. S. L. Bonfiglio, Ana P. Losso

La migración de los hijos: metamorfosis familiar ¿progresiva o defensiva?

Asociación Psicoanalítica Argentina

Dr. Roberto Losso. Laprida 1916, 1425 Buenos Aires. Argentina.

Se describen los diversos motivos por los cuales las familias, o algunos de sus miembros, pueden emigrar, en forma temporaria o permanente. Se analizan las diferencias entre los diversos proyectos migratorios, si son o no de toda la familia, si son por razones de crecimiento grupal o personal, o bien políticas, religiosas, económicas, sociales, raciales y otras. Diferenciamos exilio de migración.

En la Argentina, país formado por inmigrantes, las familias tienen escaso arraigo y una suerte de "vocación migratoria". En los pequeños pueblos,

la migración de los hijos coincide con un ideal cultural, siendo una forma de ascenso social y un logro familiar.

Consideramos que la migración implica, en muchos casos, una suerte de metamorfosis familiar, como una etapa en el desarrollo, pero en otros, **no es, como aparenta, un movimiento de crecimiento, sino un recurso defensivo.**

La familia B (los padres y seis hijos), vivía en un pequeño pueblo del interior de la Argentina. Decidieron enviar a los dos mayores a Buenos Aires para sus estudios terciarios. Al consultar la hija J por episodios de bulimia, se indicó terapia familiar. Las sesiones familiares mostraron que, frente al síntoma que la familia no podía resolver ni tolerar, y bajo la máscara de cumplir con un ideal social y familiar, se impuso a los hijos el migrar como forma de escisión y expulsión. La migración era un intento fallido de solución de una crisis familiar. Alejarse era el recurso para aliviar tensiones ubicando ciertas ansiedades en los miembros migrantes.

El síntoma de J fue un pedido de auxilio de la familia. Los terapeutas funcionaron temporariamente como padres sustitutos de todos, ayudándolos en el proceso de crecimiento.

Hubo aquí una metamorfosis fallida. Las orugas que no se transforman en mariposas son incapaces de volar.

D. Lucarelli (Roma), G. Tavazza (Roma)

Vecchie e nuove forme familiari : le problematiche dello “slegamento” e del “rilegamento” nella psicoterapia psicoanalitica della coppia.

Società Italiana Psicoterapia Psicoanalitica Infanzia e Adolescenza SIPIA (Roma).

Dr. Daniela Lucarelli. Viale Gorizia, 22, I-00198 Roma. Italia.

Da alcuni anni stiamo assistendo sempre di più a dei complessi fenomeni di trasformazione nelle relazioni familiari.

Con questo lavoro vorremmo focalizzare la nostra attenzione su come questi cambiamenti si riflettano sulle relazioni interpersonali e come producano trasformazioni nelle vicissitudini fantasmatiche che caratterizzano la vita mentale individuale, familiare e di coppia.

Si tratta di nuovi stili di vita e di nuove forme di convivenza che rivendicano per sé la qualifica di “famiglia”.

Queste nuove configurazioni, spesso chiamate nel linguaggio corrente “nuove famiglie”, “famiglie ricomposte” o “famiglie ricostituite” ci propongono funzioni differenti sia sul versante genitoriale che filiale, messe sempre più frequentemente in evidenza dalla pratica analitica.

Nella psicoterapia psicoanalitica di coppia ci si trova a confrontarsi, sem-

pre più frequentemente, con situazioni di seconde unioni dove, accanto ai figli dell'unione precedente, possono esserci i nuovi figli della coppia. La nuova coppia può oscillare tra la fantasia di ricomporre una famiglia naturale benefica e la fantasia di riparare i danni determinati dal legame precedente.

Così, nelle nuove famiglie i due partner portano con sé un travaglio specifico relativamente al legame precedente. Come clinici non possiamo non interrogarci su come in queste nuove costellazioni relazionali vengano "slegati" e "rilegati" i legami.

Proporremo alcune vignette ciniche per mettere in luce queste problematiche.

Jean-Claude Maës

Evolution des familles et phénomène sectaire

Psychologue clinicien, thérapeute familial systémique. SOS-Sectes, Centre de Consultations et de Planning Familial Marconi.

Adresse : 85 rue Marconi. B-1190 Bruxelles. Belgique

Téléphone : 00.322/345.10.25

Fax : 00.322/332.26.62

E-mail : sos-sectes@skynet.be

Site : www.sos-sectes.org

Note d'intention : J'aimerais profiter de l'événement que constitue ce premier congrès, pour présenter une synthèse de l'expérience accumulée depuis 1996 par SOS-Sectes, « service d'aide aux victimes de comportements sectaires » dont je suis le président fondateur.

Echantillon de recherche : Au fil du temps, nous avons rencontré des adeptes sur leur lieu de culte « sectaire », des familles d'adeptes, des conjoints d'adeptes et des ex-adeptes. Nous avons recueilli le témoignage des trois dernières catégories par des questionnaires ouverts dans le cadre d'une pré-recherche, par des questionnaires fermés dans le cadre d'une recherche (auxquels s'ajoutent Rorschach et TAT dans le cas de 25 ex-adeptes), par analyse clinique dans le cadre de groupes de parole, d'entretiens d'aide aux victimes et de psychothérapies de type systémique. Cette variété (adeptes, ex-adeptes et proches d'adeptes qui n'ont jamais consulté, qui ont demandé une aide ponctuelle ou qui ont entamé une psychothérapie plus ou moins longue) nous permet une vision très large du phénomène sectaire, dont il nous semble qu'elle nous permet d'échapper aux deux écueils les plus courants : la banalisation et la dramatisation du phénomène. Nous avons également analysé quelques textes fondateurs de groupes réputés sectaires et mis au point une méthode d'expertise de ces groupes. Enfin, nous avons rencontré deux gourous en herbe dans le cadre d'expertises judiciaires.

Contenu de l'intervention :

1. Une proposition de définition du concept de famille
2. Profils individuels et familiaux des adeptes de sectes
3. Inductions de comportements, normales et abusives (Phase de séduction narcissique)
4. Disqualifications, normales et abusives (Phase de destruction narcissique)
5. Clinique des paradoxes et des doubles contraintes dans une secte
6. Construction d'une dépendance à un produit culturel
7. Faux-self névrotiques (De la clinique psychanalytique à la clinique victimologique)
8. Une proposition de définition du concept de secte
9. Définition extensive du concept de co-dépendance (Les co-adeptes)

Extensions possibles de ces travaux à d'autres champs de la psychologie, s'appuyant sur quelques cas cliniques : l'alcoolisme, la toxicomanie, le harcèlement moral, les perversions narcissiques, les perversions sexuelles, les manico-dépressions, certains contre-transferts (compris comme des effets « gourou »), etc.

A. Mariage, A. Vannier, A. Puthomme, P. Roult, C. Rossez, C. Cuse-nier

Arbre généalogique et dessins de la maison de rêve

S.E.R.E.P.F. (Besançon)

Adresse : CEEDA. 42, rue Danzelot. 25000 Besançon.

Nous montrerons à l'aide d'exemples cliniques (dessins de l'arbre généalogique et de la maison de rêve) les processus en jeu dans l'élaboration représentationnelle du groupe familial dans ce travail thérapeutique. Nous essaierons de dégager quels sont les effets psychiques de ce travail de mise en forme d'une représentation d'eux-mêmes, sorte de métaphorisation du soi familial. Une interprétation des différentes structures graphiques pourra être un des éléments significatifs afin de mieux discerner certaines pathologies du fonctionnement familial.

Jeanine Mèje-Morin et Pierre-Marie Treillet

**L'alliance nouvelle (2° choix de vie) ou le choix inconscient :
Quelles métamorphoses ? Quelles répétitions ?**

**Jeanine Mèje-Morin. Psychologue – psychothérapeute familial
psychanalytique. Adresse : Jas Bello Visto, 3560 chemin des Lau-
ves 13540 Puyricard Tel : 04-42-92-07-64
C.M.P.P. République. Marseille.**

C.A.M.P.S. Aix en Provence.

ADTFA, 81 Av Fontenaille, 13100 Aix en Provence

Pierre-Marie Treillet : Adresse : Hameau St. Pierre, 04420

Beaujeu Tel : 04-92-34-99-08

E-mail ; treilletpm@wanadoo.fr

CMPPU Pierre Janet 28 rue Mazarrine 13100 Aix en Provence.

CCAA Centre d'alcoologie 13 Bd. Victor Hugo 04000 Digne les Bains

ADTFA, 81 Av. Fontenaille 13100 Aix en Provence

Langue : Français.

L'objet de notre travail portera sur les familles qui, après une séparation, retiennent une nouvelle alliance.

Qu'en est-il pour l'enfant issue de cette nouvelle alliance ? De cette re-composition familiale, porteuse de tous les fantasmes de réussite, de bonheur.

L'enfant amené à la consultation est présenté comme le porteur de symptôme, il est également l'enfant merveilleux, « l'enfant de l'amour ». Les symptômes peuvent être « plus ou moins lourds » : il ne parle pas, a un problème génétique, est hyperactif etc...

Quels signifiants peuvent être à l'œuvre et faire barrage à ce que le sujet soit un être parlant et autonome par exemple.

Nous interrogerons cette place familiale dans le nouveau roman familial fantasmagorique noué aux généalogies parentales.

Qu'est ce que le symptôme de l'enfant, réveille et révèle de la répétition ou de la mé-tamorphose du pacte d'affiliation parental.

La clinique de la thérapie familiale psychanalytique servira de base à l'élaboration théorique.

Françoise Mevel et Gérard Mevel

Les images : compagnons de route

Psychanalystes. Membres SFTFP. 9, Ave. Franklin Roosevelt, 33400 Talence.

Nous nous structurons en fonction de la place que nous occupons au fil des générations et des liens qui organisent le familial.

Les images véhiculées par le social, elles, nous mettent en scène dans des scénarii, porte paroles, entre autres, de ces problématiques.

Comment cohabitent, alors, dans l'environnement social actuel, **images internes et images externes** ?

A quelle croisée de chemins se rencontrent-elles ?

En quoi ces scènes de résonance fantasmagorique sont-elles supports d'élaboration, dans notre quotidienneté, mais également en Thérapie Familiale Psychanalyti-

que.

Ahmed Mohamed

La gestion des violences intra-familiales en situation d'hétérogénéité culturelle : apports de la thérapie familiale psychanalytique.

Psychologue clinicien. Chercheur au GERPA (Université Paris 5, Institut de psychologie). Chargé de cours à l'Université de Paris 13 Villetaneuse. Département de psychologie. Avenue J. B. Clément, 93430 Villetaneuse cedex.

Adresse personnelle : 38 bis rue Balard 75 015 Paris Tel : 01 44 26 39 61.

Les stigmates de la violence physique ou psychologique sont d'autant plus lourds à porter qu'ils sont marqués du sceau du silence, de la honte et de l'humiliation. Un silence bien difficile à briser car la violence semble émerger de modes de fonctionnement familiaux complexes, structurés autour de configurations particulières à la fois intra psychiques, relationnelles et intergénérationnelles.

Pour le clinicien, la violence n'est pas gratuite mais cultivée. Elle est rarement sans objet et ne se confond pas avec une dilution des rapports sociaux. Elle oblige à penser différentes notions quand il s'agit de familles migrantes, vivant en exil, celle, centrale du territoire, qu'il soit corporel ou géographique et de son effraction, ainsi que dans la dimension de l'honneur et de la honte. La perspective psychanalytique indiquera ce qu'est la violence du sujet, une violence qui vient à la place d'une parole qui ne trouve pas l'espace où se dire. Il sera évoqué comment certains sujets habités par la violence verbale et/ou physique, mettent en jeu la vie de ses proches mais aussi la leur. Parmi les situations de violence et de maltraitance envers les femmes et les enfants, l'appartenance à une culture différente met les professionnels en difficulté dans leurs pratiques quotidiennes. Force de constater au cours de plusieurs stages de formation, que les motifs d'inquiétude des travailleurs médico-sociaux, des éducateurs et des enseignants reviennent avec constance, à savoir :

- famille nombreuse ;

- polygamie, enfants livrés à eux-mêmes, manque de repères éducatifs,
- problèmes de logement (absence de perspective et exigüité).

La prise en charge de ces situations, qu'elle soit assurée par la polyvalence seule et/ou par l'ASE et la PMI interroge les professionnels quant aux questions qu'elle renvoie sur leur (me)connaissance des cultures des migrants. Les professionnels en amont (médecins, psychologues, psychothérapeutes, assistantes sociales...) ont-ils suffisamment d'outils à leur disposition pour se repérer ? Où peuvent s'exprimer leurs doutes

? Comment être sûr des mauvais traitements sans traumatiser les enfants et briser la famille ? A qui signaler ? Comment protéger femmes et enfants après le signalement tout en assurant le suivi thérapeutique ? Et comment prendre en considération le paramètre culturel dans toute prise en charge thérapeutique. On mettra en évidence les apports et le rôle de la thérapie familiale psychanalytique dans le travail avec les migrants.

Peter Möhring

Couples dynamics and therapy in the case of cancer

Psychoanalyst IPA. Priv. Doc. Dr. Med. Habil. Bundesverband für Psychoanalytische Paar und Familientherapie (President), Höhenstraße 56, D-35435 Wettenberg, Deutschland.

In this paper I present parts of several cases of couple therapies with couples where one partner suffered from cancer. I show how the disease is woven into the psychodynamics of the couple and the structure of its unconscious conflicts. A life threatening disease is a challenge for any partnership. It can lead to a stronger connection between partners, but also evoke fear, envy, fury and latent conflicts. As a consequence of this therapeutic needs can be very different, and a therapist ought to be very flexible to correspond to their specific needs, according to the duration and themes of therapy, and the proportion of stabilizing therapeutic elements on one side and confronting and interpreting elements on the other. I also give some comments on special issues of counter-transference. Preparatory to this, I present the unconscious love bonding as the basis of couples relations and then five guidelines to understand couples dynamics and put it into a psychoanalytic order. I differentiate:

Generations transfer

Familial role distribution

Modes of bonding

The structural level

The adaptation view

Following these lines I can develop a diagnostic scheme which allows me to understand important psychodynamic patterns and to decide what kind of therapeutic perspective can be put into practice. The guidelines provide a scheme to conceptualize progression and progress within the therapeutic process.

Dynamique et thérapie de couple dans les cas de cancer (Traduction A. Loncan)

Dans ce travail, je présente une partie des nombreux cas de thérapies de couple menées avec des couples où l'un des partenaires souffrait de

cancer. Je montre comment la maladie s'insinue dans la dynamique psychique du couple et dans la structure de ses conflits inconscients. Une maladie qui menace la vie est un défi pour ce qui lie les partenaires. Cela peut conduire à une relation plus étroite entre les partenaires, mais aussi susciter de la peur, de la rage et faire surgir les conflits latents. En conséquence, les besoins thérapeutiques peuvent être très différents et le thérapeute doit être très souple pour s'adapter aux besoins thérapeutiques du couple d'une part selon la durée et les thèmes de la thérapie et selon l'importance des signes de stabilisation thérapeutique, d'autre part en confrontant et en interprétant ces éléments. Je donne aussi quelques commentaires sur des aspects particuliers du contre-transfert. En préliminaire, je présente le lien d'amour inconscient comme la base de la relation de couple et ensuite cinq lignes directrices pour comprendre la dynamique des couples et l'insérer dans un registre psychanalytique. Je différencie :

- La transmission générationnelle
- la distribution des rôles en famille
- les modalités de lien
- le niveau structural
- le point de vue de l'adaptation

-

En suivant ces lignes, je peux développer un schéma diagnostique qui me permet de comprendre des configurations psychodynamiques importantes et de décider quelle sorte de perspective thérapeutique peut être pratiquée. Les lignes directrices fournissent un schéma pour conceptualiser la progression et les progrès dans le processus thérapeutique.

Patricia Morandini Roth

Las capacidades de la parentalización en la psicoterapia con niños y sus familias

Asociación Psicoanalítica de Madrid.

Peñalara 23. CP 28230 Las Rozas de Madrid. España

En el **encuadre extenso** de la psicoterapia psicoanalítica de niños y sus familias, nos preocupan aquellas funciones de los padres (objetos externos) que serían adecuadas desarrollar en forma eficaz para constituir una relación saludable con sus hijos. La búsqueda de la posición parental adecuada nos lleva a preguntarnos como reorientar y recuperar dichas funciones. A consecuencia, ¿cuales serían esas funciones a deconstruir y reconstruir esos **objetos externos (Madre/Padre)** que los niños comparten a diario? ¿Qué configuraciones mentales de la fantasía traumática se sostienen en la clínica infantil? ¿Hacia donde orientar a los

padres, ¿desde sus regulaciones psicobiológicas, en relación con sus hijos/as? ¿ ¿Hacia necesidades de apego, mas seguras? ¿Cómo discriminar deseos narcisistas transgeneracionales?

Presentación de un caso clínico de una niña de 6 años y su familia. La presentación clínica se realizará con dibujos infantiles de la paciente y breves transcripciones de relatos individuales de sus padres. La cuestión intrasubjetiva infantil de la fantasía y lo intersubjetivo como un vertido de los sueños irrealizados de los padres desde un paradigma de la complejidad de la función materna y paterna.

Palabras claves: intersubjetivo- fantasía-transgeneracional-complejidad-función materna-función paterna-Encuadre extenso.

Irma Morosini

Transmisión transgeneracional de situaciones conflictivas, tres casos clínicos

Lic. en Psicología. Doctoranda en Psicología en Universidad Católica Argentina.

Institución: Centro Modelo del Pilar .

Directora Institucional del Centro Modelo del Pilar (Instituto de atención especializada en problemas de aprendizaje, talleres especiales para discapacitados mentales, escuela de niños psicóticos, y consultorios para atención ambulatoria de cuadros neuróticos severos).

Av. Santa Fe 5118. 3° Piso. 1425 Ciudad: Buenos Aires (Capital Federal). República Argentina. Teléfono: 4773-7161. Telefax: 4775-6401. E-mail: samar@velocom.com.ar

Son tres trabajos, correspondiendo cada uno a la presentación de tres casos clínicos. Cada uno de ellos constituye un trabajo en sí mismo, ya que abordan diferentes aspectos de la transmisión transgeneracional de situaciones conflictivas, que generan trastornos en el cuerpo (psicosomatosis) como forma de denuncia de lo que es acallado por la palabra a través de las generaciones. Los vínculos intersubjetivos se despliegan más allá de cada subjetividad, ejes diacrónico y sincrónico de lo generacional, anidando en ellos la pluralidad del aparato psíquico familiar (Kaës). El modelo vincular inicial destaca lo fusional de la imbricación biológica intrauterina hacia la fusionalidad psíquica. El bebé en su prematuridad depende de las transmisiones maternas y paternas que desde la fuerza del imaginario inconsciente, graban y sepultan en su incipiente inconsciente, vivencias insolayables de la historia familiar. Esa etapa inicial desde el tiempo del hijo proyectado en un espacio del imaginario, va hasta la progresiva independencia del hijo ya nacido, constituye la base del sincretismo fusional (Bleger), en que el hijo recibe las depositaciones

parentales – familiares para ser puesto en un lugar, rol, función, con su contenido del que habrá que hacerse cargo, ignorando la procedencia y el sentido de lo que viene a completar, y a repetir en su circulación como miembro eslabón de la cadena hacia la historia precedente y la que prosigue. La producción fantasmática familiar halla allí su caldo de cultivo propiciatorio.

El sincretismo o narcisismo primario emerge de las estructuras vinculares transpersonales previas a la discriminación yoica, constitución del aparato psíquico y relaciones objetales propias de la delimitación de categorías como adentro – afuera, lo mismo – lo otro, antes – después (M. Bernard). La familia se yergue así como aparato procesador de códigos que transcribe en lo intrapsíquico de sus miembros una narración peculiar de la historia grupal transgeneracional y transcultural. La acción remanente del “núcleo gliscocárico” (Bleger) cuyo sedimento permanece decantado en el Ello, orienta cada subjetividad hacia la recuperación de la unidad dual perdida (I. Hermann).

En la historia de las configuraciones vinculares familiares las redes se complejizan proyectando en las pantallas psíquicas de sus integrantes aspectos de los contenidos inconscientes que resuenan y se activan en el espacio intersubjetivo. Lo escindido, oculto, encriptado, que sella contenido y sentido en un secreto que va desde lo indecible, lo innombrable hasta lo inefable de lo desconocido y que deviene desde tres y cuatro generaciones atrás, estalla en forma de síntomas corporales (psicosomatosis) en el miembro de la familia marcado por urgencias identificatorias. Esta es la sinergia propia de la simbiosis inicial sincrética que al modo de una onda expansiva extiende su contenido desde la zona del epicentro propagando en otro tiempo y miembros (zona distal) sus efectos, los que en apariencia están desconectados pero que comparten las bases de un punto de partida común que conecta el allá y entonces con el aquí y ahora y el más allá y después.

La vincularidad simbiótica filial: el infans capturado por el deseo y el discurso materno. Presento el caso clínico de un niño de siete años, con un cuadro asmático cuya severidad progresaba. Se expone el abordaje psicodiagnóstico con técnicas de historia de vida, elaboración de hipótesis y procedimiento psicoterapéutico filmado en sesiones vinculares psicoanalíticas entre el niño y su madre, reconstruyendo tramos de la historia familiar que esclarecen la situación emocional y resuelven el cuadro psicósomático.

El cuerpo como escenario de la dramática transubjetiva familiar. Se trata de una adolescente de 16 años con pertinaz dolor en la articulación témporo-mandibular desde hace dos años, con la presencia de otros síntomas corporales asociados. Se presenta su historia biopatográfica, el armado de la historia familiar a través del genograma, trabajos gráficos y

lacunares que van guiando el pensamiento del psicoterapeuta en el proceso hacia el esclarecimiento de traumatismos, la relación en la formación de sus vínculos afectivos básicos con las vicisitudes del apego en su delineamiento histórico y contextual. Nuevamente emerge el peso de los secretos familiares acerca de traumatismos sufridos, los que se transmitieron sin procesamiento y que afloran en el cuerpo del paciente como denuncias de otra historia de la que es rehén sin saber de su captura. El trabajo psicoterapéutico realizado con la colaboración familiar, esclarece, alivia e inicia la evidente mejoría de la paciente.

Lazo sacrificial entre generaciones. Se trata de un paciente adulto internado, con un cuadro grave cuyo diagnóstico médico se efectúa paralelamente con la intervención psicológica solicitada por el personal médico. El tiempo de trabajo es breve y en condiciones diferentes de los anteriores. Se puede reconstruir la historia familiar, cómo se inserta el paciente en ella, el lugar que tiene asignado, cuál es el sentido otorgado desde antes de nacer y cómo se van cumpliendo inexorablemente ciertas etapas regidas por el esquema fusional simbiótico. Se relatan las entrevistas con el paciente en situación de internación hasta su muerte por una mielofibrosis idiopática. El trabajo psicodiagnóstico nos permitió comprender aspectos de la función paterna, los vacíos, descalificación de función, fragilización de la ley paterna en oposición al refuerzo de aspectos de la simbiotización fusional con la madre. También nos ha permitido comprender aunque tardamente para el paciente, el sentido de su vida y de su muerte y aprender y reflexionar acerca de que cuando los verdugos no se hacen cargo de su falta, la culpabilidad y expiación recae del lado de las víctimas.

Comprender estos nexos, resolverlos en la forma de historia familiar desplegada, desenterrar los mitos consagrados por la transmisión encriptada familiar, es una tarea ética que reclama un modo más sano y comprometido en la vida doméstica de cada familia, la que a pesar de las transformaciones en sus estilos, conserva la resistencia a liberar a sus descendientes del peso de la historia por medio de la palabra develadora y oportuna.

Estos trabajos son presentaciones de casos clínicos de diferentes momentos evolutivos (un niño, una adolescente, y un adulto) como ejemplificación elegida sobre tantos otros casos que constituyen la casuística de la tesis doctoral en preparación sobre el tema de la identidad filiatoria y el peso de la mítica familiar transgeneracional en las enfermedades psicosomáticas.

El objetivo teórico es el desarrollado brevemente en la síntesis inicial, responde a los temas del congreso sobre fantasmatición, transicionalidad, transgeneracional, grupo familiar y cultural, aspectos del traumatismo psíquico, el apego y desapego, la intersubjetividad, la función pa-

terna y materna, sus equilibrios, disfunciones y yuxtaposiciones en el juego del poder en el hijo. El tema de las enfermedades psicosomáticas es de especial interés dado que aparece el cuerpo como la zona de inscripción física que alude a lo psíquico desde la base fusional cuando ambas dimensiones eran parte de lo indiscriminado inicial. También se presentan técnicas de aplicación en TFP y TPP: dibujo, genograma, historia de vida, análisis de sueños, abordaje psicodramático y en terapia vincular. vides.

Anna Maria Nicolò

La folie à deux dans le couple et dans la famille ou "le lien et l'autre"

Psicoanalista SPI

Via Parioli 98, 00197 Roma. Italia

A partir de cas cliniques traités en psychothérapie familiale et de couple, avec expo-sés de séances et en particulier des rêves des patients, je ferai une réflexion sur la nature des liens psychopathologiques et leur relation avec les différentes versions du soi de chacun des membres de la famille ou du couple. Le lien co-construit entre les partenaires ou les membres de la famille - à cause de sa nature particulière qui participe de la dimension intrapsychique et de la dimension interactive – véhicule des fantasmes, impose des comportements et actualise des versions du soi qui diffèrent selon les liens.

La formulation d'un nouveau diagnostic, un diagnostic des liens, au-delà du diagnostic classique, devient donc nécessaire pour la compréhension des pathologies plus sévères.

Stanisa Nikolic

La technique analytique chez des couples dont la problématique émotionnelle est celle de la rivalité entre les sexes de parents. Quelques réflexions.

Prof. Dr. Sc. Med. Cazmanska ul 4/8, HR – 10000 Zagreb, Croatia. Tel./Fax : + 385.1.61.57.291.

La famille est un groupe naturel dont les traits particuliers correspondent à une allégorie transgénérationnelle qui sont ceux d'une capacité de symbolisation ainsi que l'ont démontré des auteurs français. Mon expérience clinique m'a conduit aussi à observer que la famille fonctionne comme une unité psycho-biologique dans un continuum transgénérationnel sous-tendu par une fantasmatisation intrafamiliale sur la généalogie, et dont la nature est particulièrement complexe. Selon moi, les

interacciones fantasmáticas intrafamiliales resultent des conflits considérables de la vie intrapsychique individuelle et aussi des relations interpersonnelles intrafamiliales.

Le développement, de l'enfance jusqu'à l'âge adulte, est placé sous l'influence de la compulsion de répétition, du principe de plaisir-déplaisir et du principe de réalité. La psychanalyse a découvert les désirs contradictoires et les frustrations inévitables qui émaillent la vie du groupe familial, mais elle permet également la découverte progressive de l'histoire traumatique des conflits interindividuels intrafamiliaux. De ce point de vue nous pouvons comprendre les interrelations familiales, au-delà du modèle œdipien et de ses conséquences directes. Avec Freud nous savons que la cohésion du groupe est due au rôle de l'idéal du moi, au service de la satisfaction des besoins narcissiques.

La situation œdipienne représente la structure psycho-biologique et le prototype fantasmatique des relations interpersonnelles intrafamiliales. Elle est le résultat de l'ambivalence des relations émotionnelles familiales sous la pression des fantasmes de ses différents membres. Ainsi la vie familiale peut-elle être définie par le complexe d'œdipe qui organise l'existence de chacun.

Le groupe familial, à la différence des petits groupes d'analyse, fonctionne comme une unité psycho-biologique indépendante.

Cristina Nudel

Las técnicas gráficas vinculares en el abuso sexual

Psicóloga Clínica (U.N. Rosario) (M.Nº 4168). Psicoanalista (Centro Psicoanalítico Mansilla). "El narcisismo en los grupos": Marcos Bernard. Especialista en Psicología Forense (APBA - UCES), Especialista en Psicoanálisis Vincular (aappg) . Especialista en Psicodiagnóstico de Rorschach (Asoc. Argentina de Psicodiagnóstico de Rorschach) . Asesora de parte.

Docente de la Carrera de Especialización en Psicología Jurídico Forense del Colegio de Psicólogos de San Isidro, Prov. de Buenos Aires. (Cátedras: La Familia en el ámbito forense; Violencia Familiar).

Trabajo producto de investigar con Familias que sufren de Violencias y llegan a la Justicia. El método de lectura aplicado es la teoría y práctica clínico forense en pericia psicológica por abuso sexual y la lectura psicoanalítica de la problemática específica de la trama implicada.

Objetivo: Interesa a las áreas de Diagnóstico, Tratamiento y Prevención.

Como perito asesora del equipo de defensa de la imputada en una causa, caratulada como "Abuso Deshonesto" diseñé una estrategia de investigación individual y familiar. Tarea que se desarrolló en el Cuerpo

Médico Forense, área de psicología, de la Justicia Nacional en la República Argentina.

Una familia acusó a la amiga soltera y adulta de 57 años de haber tocado, lamer y haberse hecho tocar por la niña de 6 años a quien cuidaba. A partir de dicha investigación pericial nunca antes realizada, a la cual el Juez del Tribunal Oral dio lugar, quedó a la vista la erotización intrafamiliar implicando al padre, madre y un primo, la imputada resultó absuelta. Con técnicas psicodiagnósticas individuales y vinculares. Interpretadas desde la lectura psicoanalítica del sujeto, la familia, los grupos y las instituciones. Análisis de las múltiples variables que influyen en la trama implicada. Enfatiza leer la interfantasmaticación en el grupo de peritos.

Diagnóstico: Propone el uso de las técnicas para observar "como en escena" el discurso vincular,.

Prevención. Registro de lo traumático transgeneracional, tanto como de lo intrageneracional en la versión de lo fraterno y sus capacidades de cuidado.

Terapéutica: considera las técnicas vinculares como un registro de lo anafórico, intermediario entre la pulsión y la simbolización, otra posibilidad para cuando quedó interferida la simbolización.

Les techniques graphiques relationnelles dans les cas d'abus sexuel (version traduite par Silvia Barrancos de Pontneau).

Ce travail est conçu dans l'entrecroisement du clinique psychanalytique appliqué aux familles ayant subi des violences qui vont devant la Justice. La méthode de lecture appliquée est la théorie et la pratique clinique légiste en expertise psychologique pour abus sexuel et la lecture psychanalytique de la problématique spécifique de la trame impliquée. Il inclut des techniques psychodiagnostiques individuelles et relationnelles. Elles sont interprétées à partir de la lecture psychanalytique du sujet, de la famille, des groupes et des institutions. Analyses spécifiques des variables multiples influant dans la trame impliquée.

70% des demandes d'expertises psychologiques du Corps médical légiste de la Justice Nationale de la République Argentine concernent des plaintes pour abus sexuel, modalité de violence qui, face à une demande judiciaire, est réglée devant les Tribunaux de juridiction pénale. A l'heure actuelle, le diagnostic exclusivement individuel de la victime et de l'accusé/e est habituel, mais son résultat est peu satisfaisant dans la mesure où le rapport d'expertise correspondant est réalisé selon le rituel habituel des rapports d'expertise. En elles-mêmes, les caractéristiques de personnalité ne rendent pas possible l'établissement de rapports de cause à effet entre des faits ponctuels, tels qu'ils apparaissent dans l'enquête..

Pour le diagnostic d'abus sexuel, je propose de prendre en compte éga-

lement:

- 1.- Les facteurs de risque dans la famille.
- 2.- Les indicateurs psychosomatiques et généraux du comportement.
- 3.- Les conditions pré-existantes familiales décrites par Finkelhor en 1985, pour diagnostiquer l'abus sexuel.
- 4.- Si le syndrome d'accommodation décrit par R. Summit existe, enquêter sur des situations concomitantes au moment de l'accusation d'abus sexuel dans la relation entre ceux qui accusent et les éventuels accusés. De même, observer si l'abus a la qualité de « percepto ». Emettre des hypothèses sur la fonction de l'accusation dans ce moment de l'histoire des sujets.

J'utilise le concept de « vínculo » (lien) en tant que liaison entre deux Moi et un troisième qui donne appartenance face aux pactes et règles inconscients contenant une qualité affective engendrant des représentations psychiques. De même que le penser relationnel, penser aux liens, relationner avec la pensée et découvrir des relations entre les Moi, déceler les non-liens.

La plupart des situations abusives ont une origine intra-familiale ou chez des personnes de confiance. Face à une personnalité compatible, ou à des circonstances qui font douter de la nature du fait dénoncé, nous proposons l'utilisation de techniques de diagnostic relationnel. Le but est d'élargir l'information et d'observer "comme sur scène" le discours concernant des liens pour élargir les interprétations.

Il est possible de constater, dans ce contexte, différentes modalités d'érotisation intra-familiales, la perte du lien de filiation, l'indifférenciation des espaces parento-filiaux, la résolution des situations de dilemme incluant l'accusation d'abus sexuel à l'égard de tiers étrangers à la famille, pour qui arrive à l'intérieur de la famille.

Adriana Otero, Gloria Gavito, Alicia Vidal

La boda (Monsoon Weeding/Le mariage des moussons)

Asociación psicoanalítica argentina.

Don Bosco 3161, 1642 San Isidro, Argentina

Idioma: español

Análisis de la película La boda, India, 2001. Directora Mira Nair, aplicando los siguientes conceptos:

Aparato psíquico grupal, organizadores intrapsíquicos, organizadores socio-culturales. Isomorfismo y homomorfismo, pacto narcisista y pacto renegativo, transmisión psíquica (Kaës)

Violencia secundaria. Secretos (Aulagnier)

Objeto único (Puget)

Vínculo de alianza y vínculo de sangre (Berenstein)

Transmisión transgeneracional, teoría del fantasma. Cripta (Abraham y Torok)

Ilusión grupal (Anzieu)

Unidad dual (Hermann)

Síntesis

Los preparativos de una boda tradicional (concertada en la infancia) en Nueva Delhi, que durará cuatro días, muestra los conflictos que surgen en la sociedad india hoy, donde conviven las tradiciones con el post-modernismo.

El análisis del grupo familiar en cuestión nos permite inferir el funcionamiento del Aparato psíquico grupal a través de la presencia de los organizadores intrapsíquicos y socioculturales, entre otras cosas. En esta trama constatamos además, en el inconsciente familiar, la existencia de un pacto narcisista y su contrapartida el pacto renegativo así como la posterior ruptura del pacto a través de la denuncia de uno de sus miembros. Asimismo las formas de funcionamiento grupal se van sucediendo en esta dinámica (isomorfismo y homomorfismo).

Por último analizamos los vínculos amorosos que aparecen en la película : pareja, amantes, según los conceptos de J. Puget, así como los vínculos de alianza y de sangre (Berenstein)

Cecilia Serena Pace, Alessandra M.R Santona, Giulio Cesare Zavattini

Psychic Reality and Intersubjectivity in Couples Available to Adoption

Institution, Université, Association/Institution, University, Society/Institución, Universidad, Asociación : University of Rome - "La Sapienza", via dei Marsi 78, 00185 Rome - Italy

Pace Cecilia Serena Psychologist, PhD (student) in Dynamic, Clinic and Developmental Psychology, via E. Frezzolini 22, 00139, Rome – Italy

Santona Alessandra M.R, Psychologist, PhD (student) in Dynamic, Clinic and Developmental Psychology, via Manuzio 42, 00157, Rome – Italy

Zavattini Giulio Cesare, Full Professor of “Psychodynamics’ and Psychotherapy of the couple” University of Rome - "La Sapienza", Psychoanalyst S.P.I. and I.P.A, via di Trasone 6, 00199, Rome - Italy

English

The present work is aimed to the investigation of parental skills of couples who under-take the procedure of becoming adoptive parents, within a frame which makes reference to the Attachment Theory. The purpose is to study the internal world of the future adopting parents, their couple

relation and the contingency of accepting and taking care of a child who suffered the trauma of abandonment and neglect. A battery of instruments has been used, which examines both the the past history of the subject and the representation of his relations with the figures of his infancy, and the quality of the couple relation and the interaction within the couple); more specifically we used the Adult Attachment Interview (Main and Goldwin, 1998), the Family Life Space and a Psychosocial Questionnaire.

The research has so far examined the results related to more than a half of the whole sample constituted by 50 couples. At the moment a predominance emerges of couples marked by the secure model of attachment and also a majority of codifications, referred to the "space management", which have the connotation of failure.

Réalité psychique et intersubjectivité chez les couples candidats à l'adoption (tra-duction A. Loncan)

Le présent travail a pour but l'investigation des compétences parentales de couples qui entreprennent la procédure pour devenir parents adoptifs, en fonction d'un cadre qui se réfère à la théorie de l'attachement. Le but est d'étudier le monde interne des futurs parents adoptifs, leur relation de couple leur capacité éventuelle à accepter un enfant qui a enduré le trauma-tisme de l'abandon et a été négligé, ainsi qu'à s'en occuper.

Une batterie d'outils a été utilisée, afin d'examiner à la fois l'histoire passée du sujet et la représentation de ses relations avec les figures de son enfance d'une part et la qualité de sa relation de couple et de l'interaction à l'intérieur du couple d'autre part ; nous avons plus particulièrement utilisé l'« Interview de l'attachement chez l'adulte » (Main et Goldwin, 1998), l'« Espace de la vie de famille » et un questionnaire psychosocial.

La recherche a jusqu'ici examiné les résultats relatifs à plus de la moitié de l'échantillon total qui est constitué de 50 couples. A l'heure actuelle émerge une prédominance de couples marqués par le modèle sécure de l'attachement ainsi qu'une majorité de codifications qui se réfèrent à l'aménagement de l'espace et sont connotées par la défaillance.

Maria Consuêlo Passos

Liens affectifs et homoparentalité

Enseignante Facultés de Psychologie de la Pontificia Universidade Catolica de São Paulo et de l'Universidade São Marcos, R. Clovis Bueno de Azevedo, 176, Ipiranga. 04266-040 São Paulo, Brésil.

Langue : français

Le fondement de l'origine de la famille est la relation sujet-objet et la chaîne "intersubjective" à partir de laquelle celle-ci trouve sa structure et permet que les rôles internes du groupe prennent forme. Dans cette relation, chaque sujet exerce simultanément, comme dans un jeu de miroirs, un regard dynamique sur soi-même et sur l'autre. C'est à partir de ce dernier que se forment les liens affectifs de la famille. Il convient partir de cette signification réciproque "sujet-autre" pour concevoir les liens de la relation parents-enfants, dans les cas spécifiques de familles homoparentales. On sait que la différence des sexes dans une famille "traditionnelle" constitue un axe dans la construction des liens affectifs de l'enfant avec sa mère et son père. Or, lorsqu'il s'agira d'une famille homoparentale, le défaut de cette distinction, pourra, contrairement au mécanisme présent dans les familles "traditionnelles" troubler la dynamique des investissements affectifs des parents avec leurs enfants, principalement dans l'hypothèse de familles homoparentales où les individus sont tous du même sexe. L'objectif de ce travail est d'analyser le processus de configuration des liens affectifs dans les familles constituées par des parents et enfants d'un même sexe, afin de "vérifier" les répercussions que cela aura dans les rôles au sein du groupe. Pour cela, il convient d'analyser deux familles. La première est composée d'un couple d'hommes et d'un garçon, la seconde d'un couple de femmes et d'une fille. Les résultats révèlent des singularités relatives à la relation au pouvoir, au processus d'identification des enfants, ainsi qu'un fondement horizontal des positions réciproques dans le groupe.

Jean-Philippe Pierron

Ethique et famille : vers une éthique de l'hospitalité

Institution : Professeur agrégé de philosophie, Chargé de cours à l'Université de Bourgogne.

9 rue Brillat Savarin, 21000 Dijon.

Langue : français

« La » famille comme code (famille-racines) se mue en famille-réseau (parentalité) tandis que la morale familiale devient éthique. Pour éclairer ces métamorphoses, nous envisagerons l'espace-temps familial comme une institution hospitalière donnant à chacun de pouvoir s'y raconter et « se raconter des histoires » (psycho-généalogie)! La famille n'est-elle pas alors un interprétant invitant moins à se conformer qu'à se confronter aux grandes questions qui comptent – la différence sexuée, le temps traversé du généalogique, le désir, le bien ?

Seulement parler d'éthique de l'hospitalité exige de reconnaître l'équivoque de l'hostis : hospitalité et hostilité. La famille est ainsi tendue entre l'hospitalité qui accueille l'étrangeté de l'autre et l'hostilité qui craint

le danger du nouveau venu. L'autre porte des promesses maintenant l'ouverture du temps. Malgré les déterminismes qui condamnent à la répétition mortifère, l'hospitalité donne sa chance aux déterminations de la puissance d'initiative (enfant-médicament, enfant sauveur). Disponibilité à l'égard de la fragilité de ce-lui qui vient, l'hospitalité manifeste l'exigence de notre initiative avant même notre responsabilité. L'hospitalité est ainsi figure de l'accueil (asymétrie du don de la vie, attribution du nom de famille...) avant d'être logique du recueil. L'hostilité de l'espace familial tient au fait que celui qui vient, survient. La venue au monde peut être aussi une infraction. La famille connaît ses « in-familles », la fraternité les frères ennemis (Caïn et Abel, jalousie et rivalités). Hostile à l'égard de l'autre dans le conflit générationnel de la conservation/innovation, a-normalité (vilain petit canard, belle-fille ou handicap), la normativité interne à la famille peut assigner à résidence. Alors peut-on penser l'éthique de l'hospitalité à l'œuvre dans le familial comme une tentative de rendre compatibles la similitude de l'air de famille et la différence de celui qui vient ? N'est-ce pas cela « l'esprit de famille » ?

Marie-Christine Parent et Jean-Pierre Vidal

Les déclinaisons groupales de la problématique familiale sur les scènes institutionnelles (Thérapie Familiale et Institution)

Marie-Christine Parent, psychologue clinicienne
Jean-Pierre Vidal, psychologue clinicien, psychanalyste, membre de la SFTFP et de la Société Française de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe. 25, rue Turenne, 66100 Perpignan.

Une psychothérapie familiale dans le cadre institutionnel d'un Centre psychothérapi-que mêle inévitablement un certain nombre d'espaces dont les niveaux, les structures et les logiques sont différents et ne sauraient se confondre. Se croisent et s'emboîtent les problématiques interpersonnelles, intersubjectives, familiales, groupales, institutionnelles... Il en résulte parfois un véritable imbroglio.

Il importe de repérer la multiplicité de ces espaces hétérogènes où se produisent et se répercutent les effets de l'Inconscient, mais aussi comment ceux-ci se déplacent d'un espace à l'autre, y délèguent des représentants, s'y diffractent, s'y condensent... (R. Kaës, 1993, p. 115)
 Il s'agit de tenter de penser ensemble la pluralité de ces éléments hétérogènes, de suivre les rapports d'emboîtement ou de redoublement sous leurs divers avatars, entre des niveaux et des structures spécifiques, à partir de l'hypothèse d'après laquelle le refoulé vient s'inscrire plusieurs fois en plusieurs lieux selon des modalités propres produisant sur les protagonistes des effets repérables.

A partir d'une situation particulièrement exemplaire de la TFA d'une famille, nouvellement convertie au judaïsme, au sein d'un CMPP où l'on considère jusqu'ici ce type d'approche thérapeutique comme hérétique, eu égard à l'orthodoxie psychanalytique relative à une conception monodique des conflits intra-psychiques, nous tenterons de repérer comment se croisent et se mêlent dans les différents groupes (communautaires, familiaux, institutionnels, thérapeutiques...) une même problématique, laquelle se décline et se conjugue dans des mises en scène et des figurations multiples avec une étonnante insistance.

Talat Parman

Le changement familial en Turquie et la crise adolescente

Professeur associé, Université d'Istanbul

Toren Sok. Cimen Apt. 43/9 Levent, 80660 Istanbul, Turquie.

Phone++ 90 212 247 05 32

Fax ++ 90 212 247 75 05

Email : parman@tnn.net

La Turquie vit actuellement un grand changement socio-démographique. L'émancipation féminine d'une part et l'exode interne des zones rurales vers les grandes villes, d'autre part, mettent en évidence que deux types de culture co-existent : une culture rurale et une culture citadine. Si ce changement a des effets considérables sur la structure familiale, certains aspects de la structure familiale traditionnelle continuent cependant à être opérants, comme par exemple le rôle des grands-parents dans l'éducation des enfants. L'augmentation du travail féminin impose le recours aux grands-parents pour la garde des enfants. Dans la plupart des familles citadines, la famille nucléaire est conservée, mais les enfants, surtout en bas âge, sont confiés aux grands-parents. Ceux-ci n'habitent pas sous le même toit, mais généralement pas loin de la famille nucléaire.

La crise adolescente met en cause toute la structure familiale. Dans ces familles, la famille adolescente est composée par trois générations : celle des enfants, celle des parents et celle des grands-parents. Quand l'enfant entre dans la période difficile de l'adolescence, en général toute la famille est concernée par ses troubles. Cela nécessite dans la plupart des cas une prise en charge familiale.

Dans notre pratique actuelle à l'Unité d'Adolescent de l'Institut de Pédiatrie de l'Université d'Istanbul, nous avons constaté l'importance de la présence des grands-parents lors des entretiens familiaux et surtout dans les cas où une problématique transgénérationnelle s'impose. Dans les familles où la génération des parents est défaillante, le recours aux grands-parents est parfois la seule solution pour que l'adolescent se

trouve inscrit dans la tradition familiale.

Haydée Popper

Parents disparus. Conséquences sur le transgénérationnel

Psychanalyste. Membre de la SFTFP. 3, rue de l'Amiral Mouchez. 75013 Paris.

Les fantasmes pervers qui se trouvent à l'œuvre dans les raptés d'enfants de disparus en Argentine expriment une série de variantes dans leur degré de régrédience. Ils se trouvent soutenus par d'intenses mécanismes défensifs (clivage, déni et désaveu) afin de nier la mort, le crime et la castration. L'auteur examine plusieurs hypothèses et les conséquences individuelles et collectives sur les liens de filiation et la construction du sujet. L'auteur essaie également de comparer cette histoire de filiation traumatique avec celle des enfants d'aborigènes en Australie.

Odile Reveyrand-Coulon

**Maître de Conférences, D.E.,
Université Bordeaux II, département Psychologie, 3^{ter} place de la
Victoire, 33076 Bordeaux. coulon.reveyrand@wanadoo.fr
Langue de présentation orale : français.**

**Premier thème : Bouleversement des interactions familiales
dans la migration, devenir de l'avunculat**

Partant du souci de la transmission générationnelle dans les situations d'interculturalité pour des sujets d'origine étrangère (Afrique de l'ouest), je propose d'observer les héritages et les pertes, les appropriations et les adoptions marquant le passage de la famille d'une société « traditionaliste » à une société « moderniste ». Les réorganisations familiales dépendent des systèmes de parentés en référence. L'événement migratoire constitue un véritable « laboratoire » des transformations (renforcement ou délitement) familiales. Initialement - exemple des Manding au Sénégal - le système familial premier, strictement patrilineaire appelle deux remarques. D'une part, les investissements réciproques, dans des rapports très hiérarchisés, sont à « géométrie variable », modulés selon les présences et absences des collatéraux. D'autre part, le lien avunculaire (en référence à l'atome de parenté) demeure fortement présent. Qu'advient-il des liens relationnels (« représentations, affects, actes ») en situation migratoire ? Parentalisation, « interdit de langue », modèles de l'idéal du moi, référence au paternel, etc., se trouvent affectés. Quel « traitement groupal » s'opère-t-il ?

Une telle approche, psychologique et anthropologique, quelque peu exotique (Afrique et migration), nous oblige à nous décentrer, et offre ainsi un autre relief aux métamorphoses familiales.

Deuxième thème : Le don d'enfant, réorganisation psychique sous la contrainte groupale.

Le don d'enfant, conduite admise et partagée dans nombre de cultures de par le monde et spécifiquement en Afrique de l'ouest où je l'ai étudié, implique des pertes affectives et de nouveaux investissements d'objets et par là des recompositions familiales. L'enfant, donné par l'un de ses père ou mère à un autre adulte ainsi élu, est en quelque sorte sacrifié au désir parental sans médiatisation du groupe, si ce n'est son approbation tacite (« enfant désigné »). Culturellement cette « circulation des enfants », normale, n'appelle aucune remarque, toute-fois, les vécus affectifs des sujets impliqués (enfant, donneur et donataire) sont, souvent, marqués de souffrance. Coupé symboliquement et souvent réellement de ses liens relationnels premiers, dans son plus jeune âge, l'enfant désorienté est contraint de s'insérer dans une nouvelle famille. Mais l'environnement culturel prépare à cet éventuel don : très tôt l'enfant est lié particulièrement au groupe de sa classe d'âge, substitut contenant. Les liens fraternels, aux pairs, sont soutenus. Ce don, qualifié de « chance », oblige l'enfant, le donneur (et parfois le donataire) au refoulement et à la sublimation de ses affects et à l'internalisation des valeurs groupales. La réorganisation de la filiation dépend de l'organisation de la parenté.

Ouriel Rosenblum

Les PMA chez les couples visités par le VIH Quand les virus et les gamètes s'invitent aux noces entre le sexuel et le vital Une approche anthropologique et psychodynamique

Services de Psychopathologie de l'Enfant, de Maladies Infectieuses, de Biologie de la Reproduction, de Gynécologie Obstétrique, Pitié Salpêtrière, Association Claude Bernard, Paris 6, Lille 3

J'exerce depuis plusieurs années en tant que psychiatre et psychanalyste spécialisé dans l'abord psychothérapeutique des familles confrontées au VIH. A ce titre, j'ai l'opportunité d'être intégré dans une équipe pluridisciplinaire composée de praticiens de différents services, Maladies Infectieuses (Pr Bricaire), Psychopathologie de l'Enfant (Pr Mazeret), Biologie de la Reproduction (Pr Brice) et Gynécologie-Obstétrique (Pr Darbois), au sein d'un même groupe hospitalier coordonné par le Centre d'information et de soins de l'immunodéficience humaine (CISIH). Cela a permis d'éviter la dispersion des lieux de suivi entre plusieurs hô-

pitaux, situation auparavant inévitable et vécue difficilement par les familles.

La possibilité de pratiquer ce travail reflète bien l'évolution spectaculaire de l'abord de l'infection au VIH, depuis l'introduction des traitements antiviraux à partir des années 1995-96. Notre action a, tout d'abord, porté sur l'accompagnement des femmes enceintes séropositives, qui étaient souvent dans une situation de précarité à un niveau social et affectif. Elle s'est poursuivie dans l'approche des premières relations parents-enfants au cours de la période du post-partum, où la question de la séropositivité de l'enfant se repose, majorant l'anxiété et la culpabilité parentales.

Ici, ma position n'a pas vocation d'expertise ni de jugement, mais je soutiens les capacités élaboratives de la demande parentale d'un couple, tout en me rendant disponible aux partenaires pour les rencontrer tout au long des étapes de la PMA, de la grossesse et de la période du post-partum éventuelles. De par ma fonction, je tente d'éclairer, par l'abord de la dynamique psychique de la parentalité et de ses avatars, les décisions élaborées par l'équipe pluridisciplinaire ayant la responsabilité médicale du suivi de ces couples à risque viral dans le cadre de la PMA.

Depuis plusieurs années, les équipes d'AMP sont régulièrement sollicitées par des couples désirant un enfant, mais dont l'un des partenaires ou bien les deux sont infectés par le VIH et ou le virus de l'hépatite C (VHC) et ces demandes sont en augmentation constante.

La loi de Bioéthique du 29 juillet 1994 stipulait que « la mise en œuvre de l'AMP est subordonnée à des règles de sécurité sanitaire définies par décret en Conseil d'Etat ». En l'absence de décret, bien que la prise en charge des patients porteurs du VIH étaient peu évoquée, celle des patients à risque viral pour le VHC a fait, davantage, l'objet de discussion. Après plusieurs années de flou législatif, le 12 janvier 1999, l'arrêté relatif aux règles de « bonnes pratiques cliniques et biologiques » en AMP paraît. Ce guide fixe le cadre de l'AMP et précise que la prise en charge des patients infectés par le VIH ou virémiques pour le VHC, ne peut s'effectuer que dans le cadre d'un protocole de recherche clinique pluridisciplinaire relevant des prescriptions de la loi Huriet, comprenant l'avis d'un CCPPRB.

Le 10 mai 2001 paraît un arrêté modifiant l'arrêté du 12 janvier 1999, relatif aux règles de bonnes pratiques cliniques et biologiques en AMP. Cet arrêté supprime l'obligation de passer par un protocole pour prendre en charge les patients à risque viral, mais il en fixe les conditions particulières : Le couple s'engage à avoir une vie sexuelle protégée, y compris pendant la grossesse et l'allaitement et il est tenu au respect des conditions sérologiques pour confirmer la séronégativité du conjoint qui n'est pas infecté. De plus, la charge virale du conjoint infecté doit être quasiment indétectable dans le sang et nulle dans le sperme, si l'homme est

infecté. Par ailleurs, le couple ayant reçu les informations sur les risques d'une grossesse chez une femme séropositive, signe un consentement. Il s'agit là de dispositions contraignantes qui maintiennent le couple sous le sceau d'une sexualité codifiée par la quantification normée des constantes biologiques retrouvées dans les fluides vitaux et sexuels. Ici, l'intimité des conduites et du corps désirant se traduit par une objectivation biologique, pré-lude à la naissance d'un corps calibré et filtré. Dans ces conditions, l'AMP institue une nouvelle nature de la reproduction, parce qu'elle féconde selon ses propres procédés, lesquels deviennent, selon M. Lacub, aussi contraignants, sinon plus, que ceux de la nature.

Lic Ana S. Rozenfeld

Una mirada psicoanalítica hacia el concepto de resiliencia

Psicoanalista APA, Rio de Janeiro 1066, 1405 Buenos Aires. Argentine.

Esta noción hoy centro de debates actuales no tiene una definición consensuada.

Los tratados de psiquiatría no la mencionan, el Psicoanálisis se ha ocupado poco del tema.

¿Qué es la resiliencia? Es una moda? Un mito? Un desenlace psíquico? Una adquisición del Yo? Una resultante de factores de riesgo y protección? ¿Qué mecanismos psíquicos la determinan?

El punto de anclaje es la noción de trauma psíquico, para la autora. Ella subraya que resiliencia no es sinónimo de resolución del trauma ni de supresión de síntomas. La resistencia psíquica a un trauma resulta imprevisible dependiendo de cada sujeto su tramitación. La resiliencia resulta una ligadura posible del psiquismo ante lo traumático determinado por las defensas, la simbolización y otras formaciones psíquicas.

Distingue dos niveles:

- a) la posibilidad de enfrentar el desvalimiento.
- b) la transformación del sufrimiento en un acto creativo, productivo.

La naturaleza del trauma podrá variar según se trate de

- a) un duelo traumático
- b) indigencia
- c) incesto
- d) abuso sexual
- e) maltrato
- f) atentado terrorista
- g) vivencias en un campo de exterminio
- h) catástrofes sociales.

Tal vez la resiliencia resulte diferente en cada uno de estos casos men-

cionados, en cada individuo

Numerosos interrogantes recorren el artículo junto a las reflexiones, ellos se proponen para su discusión

¿Qué fantasmas anidan en el sujeto resiliente?

¿Qué es lo que otorga fuerza a sus representaciones psíquicas?

¿Es la resiliencia un efecto del narcisismo trófico?

¿Se trata de la transformación pasivo-activa del trauma, donde la injuria padecida, el dolor, se invierten para producir algo nuevo que contrasta con lo padecido? Como opera la agresividad en dicha transformación?

La autora desarrolla el concepto de simbolización, defensas y formaciones psíquicas como la ilusión, el humor, el juego, la fe, la creencia, la religión, las identificaciones, el lazo social. La ideología, el Ideal del Yo como factores capaces de promover resiliencia. Se trata de entender este concepto no como performance del individuo, ni como el triunfo de los más aptos sino como un fenómeno psíquico determinado por aspectos inconscientes, preconscientes, conscientes, factores culturales, sociales, políticos, etc. La Cultura, la religión, al dotar de sentido al trauma ayuda a significarlo.

¿ Como pensar este proceso psíquico desde las creencias inconscientes hasta sus derivados en la conciencia? ¿ Se trata del valor estructurante del trauma capaz de transformar el obstáculo en potencialidad?

Finalmente la autora hace referencia al modo de expresión de la resiliencia en la escritura

Sofía G, era ama de casa, nunca se dedicó a la escribir. El dramático atentado terrorista perpetrado en AMIA(Asociación Mutual Israelita Argentina) el 18 de julio de 1994 en el que pierde la vida su única hija de 28 años la destroza.

La conocí de manera fortuita, ya que su hija vivía sola, en el mismo edificio de mi consultorio. La desesperación la empuja a tocar el timbre para poder hablar conmigo de esta tragedia. La desesperación la impulsa a escribir, modo de reconstruirse ella misma para no estallar en pedazos. Escribe para dar testimonio de su dolor, para poder significar la violencia de esta pérdida. Sofía escribió 4 libros que ilustran el modo de tramitar este duelo traumático. su resiliencia. (Si es de interés de la mesa se mostrarán los 4 libros)

Régine Scelles

Famille et adolescence de la personne polyhandicapée : penser la réalité de la dépendance et l'autonomie psychique

Professeur des Universités, Université de Rouen, 76 821 Mont Saint Aignan, France

Tél: 01 64 46 62 66, fax 01 64 46 28 88, mail scelles@free.fr

Adresse de correspondance : 28 rue George Clémenceau 91400 Orsay, France

Langue : Français

A propos de la question de l'adolescence de la famille confrontée à l'adolescence de la personne polyhandicapée, nous discutons les liens conflictuels et structurants qui existent entre psyché-soma ; réalité du dehors/réalité du dedans ; limite soi/autre ; processus d'identification /processus de séparation.

Lorsque la personne polyhandicapée présente des signes de la puberté, se rouvrent pour les parents des blessures oubliées, refoulées, mal cicatrisées. Les frères et sœurs, bien qu'également douloureusement affectés, ne sont toutefois pas touchés de la même manière que leurs parents, aussi peuvent-ils, à ce moment-là, jouer véritablement un rôle de ressource, d'étayage pour soutenir l'adolescent dans les processus de transformation psychique qui l'habitent et l'animent.

La souffrance que déclenche la confrontation aux manifestations du processus d'adolescence de la personne polyhandicapée non pensée, non reconnue et donc non transformée dans le cadre d'un lien à l'autre, peut conduire à des maltraitements vis-à-vis de cet adolescent. En particulier, cela peut conduire à nier l'existence d'une maturation psychique en considérant que les changements sont uniquement d'ordre physiologique. Tout se passant comme si la dépendance existante dans la réalité des interactions aux autres posait un voile masquant et asphyxiant l'existence d'une évolution de la structuration psychique du sujet.

Pour éviter cela, nos travaux montrent la nécessité de prendre la mesure des conflits narcissiques et objectaux réactivés au moment de l'adolescence chez tous les membres de la famille. En particulier, il s'agit de soutenir la capacité de tous les membres de la famille à imaginer le devenir de la personne polyhandicapée, à le rêver avec elle, à côté d'elle sans que la fonction structurante et libératrice de la pensée ne soit trop entravée par la réalité de l'atteinte.

Dra. Silvia Schlemenson & Lic. Silvina Cavallieris; Lic Maria Di Scalla; Alejandrina Meza; Marcela Pereira

El placer de criar y la riqueza del pensar

Institución: Cátedra de Psicopedagogía Clínica. Facultad de Psicología. Universidad de Buenos Aires.

Dirección : Cerrito 1236. 9-B (C.P. 1010). Capital Federal. República Argentina.

sons@psi.uba.ar

Idioma : Español

La presentación se centra en el eje de **Metodología con familias marginales y víctimas de traumatismos sociales** y tiene por objeto relatar una investigación-acción que se concretó con madres/padres de niños de 0 a 3 años en situación de pobreza extrema. La experiencia se llevó a cabo en tres villas de emergencia de la Capital Federal de La República Argentina por convenios firmados entre la Cátedra de Psicopedagogía Clínica de la Facultad de Psicología de la Universidad de Buenos Aires, el Consejo de los Derechos de los Niños, Niñas y Adolescentes de la Ciudad y UNICEF Argentina para realzar y conocer las pautas de crianza de familias de sectores marginales que podrían activar el desarrollo psíquico de sus hijos. Se formaron grupos de 5-6 madres/padres quienes con una frecuencia semanal y una duración de 60 minutos por sesión, tuvieron diez encuentros para hablar sobre sus dificultades. Mediante un análisis de tipo cualitativo (programa Atlas-ti) se realizaron las formas de crianza, deseos y temores recurrentes que tenían las madres/padres de los niños pequeños en situación de pobreza. Se trabajó con madres/ padres en situación de pobreza por considerar que la intensidad de las dificultades económicas que atravesaban ponían en riesgo el deseo de asistencia libidinal de sus pequeños con la consecuente disminución de confianza en las relaciones iniciales que resultan un antecedente insustituible en el desarrollo del psiquismo de un niño. La posibilidad de la escucha atenta a las apreciaciones de las madres habitualmente carentes de espacios simbólicos para elaborar sus dificultades y el estímulo al intercambio de experiencias en las prácticas de crianza de cada una de ellas permitieron que se operaran transformaciones satisfactorias en las mismas. Durante las distintas reuniones no se trató de enseñar pautas de crianza beneficiosas sino generar espacios de reflexión y recuperación de experiencias subjetivantes que promovieran en las madres la modificación y el enriquecimiento de los recursos simbólicos que sustentaban la relación con sus hijos.

Hipótesis con las que se trabajó

La propuesta de intervención se concretó de acuerdo a supuestos de carácter psicoanalítico que consideran que:

- El psiquismo de un niño está condicionado por la calidad de sus relaciones tempranas.
- Las madres o quienes ejercen la función materna imprimen marcas y formas de acceso al placer que condicionan el psiquismo del niño.
- La calidad y la riqueza de las primeras relaciones resultan un antecedente libidinal insustituible en el desarrollo del psiquismo.
- Los procesos reflexivos que se concretan entre los participantes de un grupo temático en el que se intercambian experiencias subjetivamente significativas para sus miembros, produce un cambio de posición en cada uno de ellos respecto al tema que los reúne. (en nuestro caso la

crianza de sus hijos menores)

- El relato de las características del intercambio libidinal que singulariza a cada una de las madres con respecto a sus hijos se enriquece en experiencias grupales de intercambio entre semejantes.

A partir de los supuestos anteriores, se decidió trabajar con madres de los niños de 0 a 3 años para potenciar en ellas un proceso reflexivo acerca de las necesidades y riesgos psíquicos de sus hijos pequeños.

Objetivos generales

- Asignar prioridad a los derechos y el bienestar de los niños de 0 a 3 años de edad.
- Ofrecer a sus madres, padres o adultos a cargo, un espacio de reflexión sobre los modos de crianza para lograr una mejor calidad de relaciones iniciales.
- Favorecer la constitución de un espacio de reflexión sobre la práctica de atención al niño pequeño tendiente a potenciar su desarrollo psíquico, biológico y simbólico.

Objetivos específicos

- Rescatar el patrimonio cultural y singular de cada adulto participante de la experiencia respecto de la crianza de sus hijos.
- Fomentar el despliegue de la palabra de madres y adultos a cargo con relación a su maternidad/paternidad.
- Revisar para transformar las prácticas de los equipos a cargo de la orientación en la crianza de padres de niños pequeños.
- Mejorar la calidad de la asistencia de los agentes de salud a cargo de niños pequeños.

Metodología de los encuentros

A través del relato de experiencias personales de los padres se trabajaron los modos de atención, los estilos y las creencias que subyacían a las prácticas de crianza del grupo en el que se realizó la tarea. La herramienta privilegiada fue la palabra y la recuperación de los pareceres de los distintos miembros del grupo.

Los activadores simbólicos que se utilizaron para lograr los objetivos propuestos fueron: el intercambio de formas de crianza entre semejantes, los cantos, los cuentos, los arrullos y los mimos característicos que cada uno de los padres desplegaba con sus hijos.

Al finalizar la experiencia se publicó un documento con las producciones de los padres y una síntesis de los temas relevantes que se rescataron del análisis del discurso de cada una de las reuniones.

Todos los encuentros se grabaron para trabajar reflexivamente sobre los mismos y se elaboraron entramados conceptuales acerca de las características sobresalientes de la atención a las necesidades de los niños pequeños.

El primer resultado que arrojó el trabajo, fue el de haber modificado los

modos de relación de padres e hijos a partir de la confrontación e incorporación de estrategias desplegadas entre semejantes.

Las distintas intervenciones de las madres durante los 10 encuentros fueron agrupadas en categorías de indagación de las características sobresalientes de las formas de crianza de las madres de niños pequeños en situación de pobreza extrema.

A modo de ejemplo, realizaremos dos categorías del conjunto analizado, referida a:

1. Características del ejercicio de la función paterna

2. Cantos y cuentos: como formas de relación con los pequeños

· Características del ejercicio de la función paterna

En esta categoría nos interesó considerar las modalidades del ejercicio de la función paterna desde el discurso materno. De acuerdo a lo expresado por las madres se pudo establecer una primera clasificación de los padres en dos grupos: el ausente y el presente.

En relación al “padre ausente” las madres hacían referencia al agobio que les producía la obligación de ejercer ellas mismas ambas funciones (materna y paterna) reiterándose en su discurso frases tales como: “yo soy madre y padre a la vez.”

Con respecto al segundo grupo, el de los padres presentes, pudimos inferir una subdivisión entre los permisivos y los autoritarios.

En el grupo que hemos nominado como permisivos, los padres fueron presentados como sumamente condescendientes, muy pacientes y complacientes con sus hijos. Estos padres no sólo eran realzados por sus dificultades para poner límites sino que eran considerados como un obstáculo en la crianza. Con respecto a ellos las madres se expresaron con frases tales como:

“El padre la malcría”, “Hay que ponerles límites a los chicos y al padre”.

Los padres autoritarios, menos numerosos, fueron presentados como arbitrarios, desinteresados en la crianza de sus hijos, con exigencias poco acordes a la edad del niño, comunicándose con ellos mediante gritos y castigos corporales.

Se referían a ellos con expresiones tales como:

“Mi marido es un loco de esos que le dicen siéntate y no te muevas a los gritos, siempre a los gritos”; “el hombre es muy bruto con los chicos”;

“mis hijos se esconden cuando él llega porque enseguida saca el cinto.”

En la mayoría de las familias con las que se trabajó el ejercicio de función paterna era compartido con las mujeres lo cual generaba inseguridades muy marcadas en las madres y los hijos.

· Cantos y cuentos: como formas de relación con los pequeños.

La mayoría de las madres de los distintos grupos presentaban dificultades expresivas de carácter lingüístico por lo cual se decidió trabajar con activadores simbólicos que agilizaran la relación verbal con sus peque-

ños. Se consideró a los cantos y los cuentos que recordaban desde chicas como una forma privilegiada de amenizar su relación con los niños. El recuerdo de las canciones de la infancia materna resultó una oportunidad de diversión que amplió el contacto con los pequeños.

La lectura de cuentos se valorizó como un modo sencillo de encuentro con los más pequeños en mujeres de lenguaje escaso y restricciones expresivas para sus afectos.

En relación a los cuentos, no sólo se intervino sobre relatos conocidos por las madres sino que se estimuló la producción narraciones inventadas por ellas para que pudieran llevarlas a sus casas y ampliar el intercambio simbólico con sus hijos.

Al finalizar el análisis de datos se proyectará un video de 13 minutos a través del cual se podrá observar una parte de la experiencia.

Maria Lucia de Souza Campos Paiva
Prof. Dr. Isabel Cristina Gomes

Le mariage depuis vingt et trente ans : l'utilisation d'entretiens et de Tat dans l'analyse psychanalytique de la relation conjugale

Ce travail a pour but de présenter quelques réflexions à propos de la relation conjugale chez des couples mariés depuis longtemps. Il se fonde sur un mémoire de maîtrise soutenu à l'Institut de Psychologie de l'Université de São Paulo et dont l'objectif était d'étudier les types de relation conjugale (consciente et inconsciente) qui s'établissent dans des mariages dont la durée est de vingt à trente ans ainsi que leurs caractéristiques. Nous présenterons trois modèles de mariage; à savoir le traditionnel, le moderne et le postmoderne. Les couples choisis comme sujets de cette recherche ne suivaient pas de psychothérapie, apparemment ils n'avaient pas de plainte. L'échantillon était constitué de trois couples; et les données ont été obtenues par l'intermédiaire d'entretiens semi-ouverts avec la présence du couple, c'est-à-dire le mari avec la femme, ensuite on a utilisé le TAT, avec chaque conjoint séparément. Le référentiel théorique psychanalytique a été utilisé pour analyser les résultats obtenus. Ainsi nous avons pu constater que le lien conjugal s'est perdu au fur et à mesure, surtout après l'arrivée des enfants, quelquefois il a même été difficile à établir. Pendant les années de mariage, les conjoints aussi bien que les enfants ont présenté des symptômes. Nous avons pu remarquer que ce qui maintient le mariage est le fait de former un couple complémentaire, pas un partenariat dans lequel l'homme et la femme occupent des places équivalentes. La priorité est accordée aux soins des enfants et à la structuration de la famille, comme tâche accomplie. La relation affective du couple vient en deuxième lieu ; accompagnée d'un type de rapport qui respecte toujours les modèles tradition-

nels de mariage.

Simona Taccani : trois propositions

Psychanalyste, TPCF, Direttore CeRP, Scuola CeRP, via L. Marchetti, 9, 38100 Trento, Italia, staccan@tin.it

1) Familles qui changent, thérapeutes en changement

Aujourd'hui une transformation de la technique représente une nécessité incontournable face à ce qu'il y a de nouveau dans les familles, leurs demandes, leur pathologie et nos avancées théorico-cliniques aussi. Ma réflexion porte sur la maltraitance psychique où la perversion narcissique et l'incestualité sont au premier plan avec leurs retombées agissantes au sein des familles. Comment aider les victimes à s'en dégager et à rompre et interrompre la spirale interactive maligne qui tend à se diffuser tout au long de générations. Je reporterai brièvement deux cas cliniques : une consultation familiale et une psychothérapie individuelle.

Simona Taccani & Roberta Bommassar

2) Le côté "obscur" de la rencontre entre thérapeute familial et juge : un essai d'éclairage théorico-clinique.

De plus en plus souvent, nous sommes appelés à intervenir et réagir dans les territoires de la justice civile et pénale. Dans ces contextes de grande complexité, nombre de questions cruciales se posent concernant le rôle du psychothérapeute expert face à la violence, à la perversion narcissique et à l'incestualité, si fréquemment présentes dans ces situations. Par contre la "cécité" du milieu judiciaire est parfois contraignante. L'ensemble de nos réflexions et de nos interrogations - éclaircies par de brefs exemples cliniques - voudrait apporter une contribution à un problème complexe et en même temps trop longuement dénié (par la psychanalyse au premier chef) de la violence et de la perversité.

Simona Taccani & Roberta Bommassar

3) L'adoption perturbante. La thérapie familiale entre les contraintes de la justice et la souffrance de la famille.

Il s'agit d'un travail sur la filiation adoptive, ses échecs vus en cours de consultations et de thérapie familiale. A partir de cela une réflexion sur le dispositif du screening des familles adoptantes et la formation des opérateurs dans ce domaine.

Jean-Marc Talpin

L'imaginaire de l'héritage ou le fantasme de la bombe à retardement

Maître de conférence. Institut de psychologie. Université Lumière-Lyon 269 676 Bron, 33, Avenue E. Gilbert, 03200 Vichy jean-marc.talpin@univ-lyon2.fr 06 11 63 20 94 Vi-chy, France

A partir d'observations dans un atelier d'écriture avec des retraités et dans une pratique clinique auprès d'âgés en **gérontopsychiatrie**, la transmission telle que se la représente l'âgé sera questionnée dans une de ses configurations spécifiques que nous appelons le fantasme de la bombe à retardement. Ce fantasme dit le désir de l'âgé de nuire, d'une manière ou d'une autre, à sa descendance et ceci post-mortem, soit en lui livrant par lettre des secrets de famille, soit en dépossédant certains par actes notariés. Ce fantasme montre qu'alors la haine n'est pas élaborée, que l'envie vis-à-vis des « survivants » est forte et que la mort est niée dans la mesure où elle n'empêche pas d'agir. Cependant, il s'agit bien d'un fantasme, qui est exprimé dans une relation duelle. Il en va autrement dans les situations dans lesquelles l'âgé utilise la promesse de l'héritage comme moyen d'emprise sur sa descendance.

Giacomo Tessari

Facteurs transformatifs dans la thérapie familiale psychanalytique : quelques difficultés transféro-contretransférentielles –

Psicoanalista de grupo (I.I.P.G.), Centro Ricerca Psicoanalitica Coppia Famiglia Firenze, Psichiatra e Pedopsichiatra.

Via Palazzo Bruciatto, 21, 50100 Firenze. Italia.

Dans la rencontre avec les familles qui nous présentent des souffrances psychiques majeures, le champ thérapeutique est envahi par une atmosphère insoutenable d'impuissance, où l'action semble primer sur la possibilité de se donner un temps pour la pensée.

Les parents ont de la peine à se manifester à cause des sentiments d'insuffisance, de faute et de rage à cause de leurs blessures narcissiques : ils vivent les effets d'un déni et d'un effacement des émotions ; incapables d'en parler, ils ont des difficultés à associer leurs idées, voire des états qui ressemblent à de l'amnésie. Nous faisons référence aux états somato-psychiques dont parle A. Green à propos de la psychose blanche.

Face aux limites et à l'attaque de leurs possibilités associatives, les thérapeutes peuvent vivre de leur côté des sentiments où, d'une certaine manière, l'expérience affective subit un processus de fragmentation sans possibilité de synthèse.

Dans l'interaction du double transfert (famille/thérapeutes et thérapeu-

tes/famille) vont être mises en scène les traces de l'indéchiffrable, de ce qui n'a jamais été inscrit faute d'une structure d'accueil et d'une capacité transformatrice. Nous faisons référence au modèle de champ (Baranger, Correale, A. Ferro) multipersonnel qui nous semble valoriser la co-construction narrative, le travail commun pour approcher l'indicible et la terreur sans nom.

Deux vignettes cliniques sont présentées : la première est un traitement conclu, la seconde est un traitement en cours.

Serge Tisseron

La famille face aux médias : nouveaux repères et anciens fantômes

Docteur en médecine, Docteur en psychologie, Directeur de recherches. Université Paris X, Membre de la S F T F P.

11 rue Titon, 75011 Paris – France

Langue : français

Autour des médias, les parents assistent chez leurs enfants à des phénomènes qui les déroutent et qui les amènent parfois à consulter. Et pourtant, ceux-ci correspondent souvent à la tentative des jeunes de s'adapter au monde des adultes et de se l'approprier, voire parfois à se donner des repères qui manquent dans leur propre famille. C'est notamment le cas dans trois domaines : la violence des écrans de fiction, et notamment des jeux vidéos, comme moyen d'appivoiser celle des écrans d'actualité ; la mise en place de nouveaux rituels initiatiques ; et l'utilisation d'Internet pour réintroduire la pudeur et le dévoilement progressif de soi dans un univers médiatique dominé par la pornographie. Mais les médias, en incitant les familles à regarder ensemble des images de plus en plus variées et de plus en plus violentes, encouragent aussi l'interfantasmatisation silencieuse entre les générations. Et celle-ci est le lieu privilégié d'une transmission, à l'insu même des protagonistes, de revenants et de fantômes liés à des expériences traumatiques mal élaborées dans les générations précédentes. A tel point que certains enfants, précocement envahis par le monde interne d'un parent en souffrance, peuvent parfois présenter les manifestations d'un traumatisme qu'ils n'ont pourtant pas vécu.

Prof. Jacques- Philippe Tsala Tsala

Famille africaine et recomposition familiale

B.P. 7011 Yaoundé (Cameroun)

Université de Yaoundé I

Université Catholique d'Afrique Centrale Communication en français

La famille africaine est connue pour être traditionnellement étendue. Ses formes et sa formation toujours en cours en font un système protéiforme toujours plus large. La polygamie, le prêt d'enfant sont autant de pratiques traditionnelles qui font de la famille un lieu d'intégration continue. Or cette configuration structurelle minimise le sujet et le couple au profit du groupe. L'avènement de la modernité impose à la famille une irrépressible évolution qui provoque l'émergence toujours plus accrue de l'individu comme sujet de désir. L'objet de la communication est de montrer, à partir du cas précis d'une famille camerounaise, comment l'approche familiale dévoile une réalité traditionnellement niée par la configuration éthique de la famille élargie. Chemin faisant, tirant partie de notre expérience de thérapeute familial, nous indiquerons les nouveaux lieux de souffrance de la famille africaine et proposerons des pistes méthodologiques pour une intervention plus appropriée.

Alexandra Tsoukatou

Esquisse d'une ethnopsychanalyse familiale en Grèce: les rituels de la famille grecque

Psychologue clinicienne. Thérapeute familiale. Desperay, 22. 54621 Thessalonique. Grèce.

L'ethnopsychanalyse familiale constitue un domaine de recherche presque inconnu en Grèce. La famille grecque maintient des cérémonies traditionnelles religieuses : le mariage orthodoxe suivi d'une grande fête, le baptême orthodoxe célébré durant la première année de la vie du bébé et les funérailles orthodoxes. Le "cercle des siens" se lie à la valeur fondamentale des grecs, le "philotimo" qui se traduit comme l'amour de l'honneur, de l'honnêteté. Des vignettes cliniques illustrent certains rituels familiaux et leur signification (sens), comme par exemple le sens de la visite des cimetières accompagnée de veillées funéraires.

Steven Wainrib

Nouvelles voies en psychodrame psychanalytique de la famille

Membre titulaire SPP. Membre de l'API. Membre Enseignant du CPGF. Directeur de l'UPSYG, Collège de Psychanalyse Groupale et Familiale. 17, Ave. Dr Netter. 75012 Paris

L'intérêt de l'introduction du psychodrame psychanalytique en thérapie familiale sera d'abord brièvement évoqué sur un plan théorique. Nous nous efforcerons ensuite de rendre compte des changements ap-

portés à cette technique, en fonction de notre expérience de ces dernières années, dans le cadre de l'Unité de Psychanalyse et de Psychodrame Groupale et Familiale du CMPP du Centre Étienne Marcel (UPSYG). Une vignette clinique nous permettra de montrer comment peut s'opérer, dans ce cadre, une transformation de la répétition agie en jeu analytique, à valeur de symbolisation. Le lien entre le travail des psychanalystes et le processus de changement dans la famille sera précisé dans cet exposé. Technique hybride, le psychodrame psychanalytique du couple et de la famille apparaît actuellement comme une pratique originale susceptible de faciliter l'abord de familles présentant une forte "intrication trans-subjective". Il permet d'ouvrir la voie à une relance des processus de subjectivation. La tenue de ce congrès peut être l'occasion d'en préciser l'intérêt, autant que les perspectives de recherche et de formation à l'échelle internationale

Luisa Wettengel

Transmisiones parentales y proyecto identificadorio.

**Facultad De Psicología, Universidad De Buenos Aires
Proyecto de investigación aprobado por la Secretaría de Ciencia y Técnica de la Universidad de Buenos Aires (UBACyT : PS 606 / 2003)**

Idioma: español

Investigación Clínica con familias en desventaja socioeconómica

En este proyecto de investigación nos proponemos indagar las modalidades de las transmisiones parentales en tanto oferta de ideales y de emblemas identificatorios, presentes en el discurso de padres de niños en situaciones de riesgo social, asistidos por dificultades en el aprendizaje

Atendiendo a esta problemática clínica, este proyecto intenta mostrar el papel que las transmisiones parentales juegan en la socialización y preservación de sostenes identificatorios para el niño, en orden a la concreción de un proyecto de futuro. Tales transmisiones representan objetos de elección consciente o inconsciente, con los que los padres ejercen una influencia sobre los hijos, particularmente sobre la organización de su vida psíquica. Sostenido en las marcas estructurales y los núcleos identificatorios ligados a la formación del yo, el despliegue de la producción simbólica resultante secundariamente es condición necesaria para el acceso al aprendizaje escolar, entendido éste desde su perspectiva subjetiva. Actualmente intentamos empezar a formular algún patrón básico de evaluación clínica del discurso parental en este tipo de dispositivo que apunte a las condiciones necesarias para que el despliegue de

los procesos de simbolización infantil puedan tener lugar

Hipótesis de trabajo :

– Las restricciones en la transmisión de anticipaciones valoradas para el proyecto de futuro del niño condicionan la calidad de su producción simbólica

Abdessalem Yahyaoui

Adolescence non recevable et « déconnexion » de la parentalité

Maître de Conférence, Faculté de Psychologie, Université de Savoie, membre de la SFTFP. 43, Av. de la Monta. 38120 Saint Egrève.

Introduction

L'Ecole genevoise a participé au développement de la notion de parentalité au travers des consultations thérapeutiques mère-enfant et de la notion d'interaction parents-enfant. D'autres travaux, comme les scénarios narcissiques de la parentalité (Manzano J., Palacio-Espasa F., Zilka N. 1999), ou sur la question de la transmission entre parents et enfants (Cramer B. et coll. 1993) mettent l'accent sur l'influence qu'exercent les parents sur le développement de l'enfant. D'autres auteurs ont mis au travail cette notion de parentalité : A partir des séparations (Poussin G. et Sayn I. 1990, Poussin G., Martin-Lebrun E. 1998) à partir de l'expérience et de la pratique de la parentalité (Houzel D. et coll. 1999), en la confrontant à l'adolescence (Braconnier A. 2001, Eiguer A. 2001), en situant ses difficultés (Bouregba A. 2002). Les conflits de parentalité sont largement étudiés par Manzano J. et coll. (1999) à partir de deux types : narcissique et névrotique. Bouregba A. (2002) distingue les troubles dus aux remaniements narcissiques et aux désirs inconscients d'enfant, et les troubles qui tournent autour de ce qu'il appelle la « structure dialectique ». L'accès au processus de parentification est fonction de cette mise en mots de l'expérience de l'autre » (Bouregba A. 2002, p. 52-53). L'interaction entre les parents et entre les parents et l(es) enfant(s) devient alors déterminante pour le développement de l'enfant et pour la parentalité.

Confrontée à l'adolescence, la parentalité est souvent mise à rude épreuve. Les enfants infléchissent le fonctionnement de leur famille par les formes de communication, de pensée et d'imagination qui leur sont propres (Eiguer A. 2001). En même temps, les parents sont amenés, dès qu'ils interagissent avec leurs enfants, à s'identifier en partie avec eux, à régresser, tout en conservant leur mode personnel d'adulte. Tout comme l'adolescent, la relation parents-adolescent est aussi en quête d'identité et subit les bouleversements psychosexuels de l'adolescent.

La parentalité vit une crise parentale en lien avec la crise d'adolescence (Braconnier A. 2001). Cette mise en crise peut se répercuter sur les fonctions parentales. Les risques seraient de renverser les rôles ou d'être trop rigide avec l'adolescent (Schmit G., Wawr-zyniak M. 1999), risques qui ouvrent soit sur la fuite face au conflit soit sur la confrontation dans le conflit. Le travail de Braconnier A. (2001) permet de comprendre les difficultés relationnelles parents-adolescent en faisant appel aux notions de crise et d'autorité parentales. Quant aux fonctions parentales, je les classerai autour de trois fonctions majeures : d'étayage, de symbolisation et de transmission. E. Granjon (1989) distingue deux types de transmission : intergénérationnelle et transgénérationnelle.

Problématique et hypothèses

Les différentes études présentées ci-dessus mettent l'accent sur une adolescence qui fait résonance avec le vécu d'adolescence des parents. Elles supposent donc que les parents ont vécu d'une manière heureuse ou malheureuse l'expérience de l'adolescence et qu'ils mettent ce vécu à contribution dans leurs rencontres avec leurs adolescents. J'essaie de prolonger ces travaux en mettant l'accent non pas sur une expérience de l'adolescence mais sur l'absence de cette expérience, c'est-à-dire sur l'absence de ce qui fait trace de l'adolescence dans le vécu des parents. Trois hypothèses provisoires me guident dans cette contribution.

Hypothèse 1 :

L'adolescent, enfant de migrant, entraînerait ses parents non pas dans des scènes d'adolescence interminables mais dans des scénarios infantiles complexes au sein desquels il n'y a pas de place pour la tiercéité.

Hypothèse 2 :

La rencontre entre les parents et l'adolescent en situation migratoire, pourrait produire un effet de séparation psychique. Cette séparation psychique, fruit d'une désillusion pathologique, produit une « déconnexion de la parentalité », c'est-à-dire un retrait total ou partiel de l'investissement psychique parental à l'endroit de l'exercice, de l'expérience et de la pratique de la parentalité.

Hypothèse 3 :

La « déconnexion de la parentalité » entraînerait des ratés au niveau des processus de transmission intergénérationnelle.

Méthodologie.

Pour mettre au travail ces hypothèses, Je m'appuierai essentiellement sur des consultations familiales thérapeutiques d'inspiration ethnopsychanalytique de 150 familles rencontrées dans le cadre d'un dispositif d'appui à la parentalité en situation interculturelle. Il s'agit essentiellement de conflits multiformes entre parents et adolescents. Ce travail s'appuiera également sur les données recueillies par l'intermédiaire d'un

questionnaires autour des différents axes de la parentalité en lien avec l'adolescence.

Giulio Cesare Zavattini, Alessandra M.R. Santona

Not with you, nor without you': Collusion and affect attunement in the couple

University of Rome - "La Sapienza", via dei Marsi 78, 00185 Rome - Italy

Zavattini Giulio Cesare, Full Professor of "Psychodynamics' and Psychotherapy of the couple" via di Trasone 6, 00199, Rome - Italy

Santona Alessandra M.R Psychologist, PhD (student) in Dynamic, Clinic an Developmental Psychology, via Manuzio 42, 00157, Rome – Italy

Langue/Language/Idioma : English

Love or emotional values are not just attributable to one's own self or to external objects, but also to "inner objects" that we may love as much as the external world objects, or that we may simultaneously love and hate in the same ambivalent way. This continuous relationship between inner and external objects, must be considered a human being feature. We may thus say that individuals tend to use themselves "mutually" (Sandler 1989; Fonagy, 1999) and we are led to play parts in the other's inner drama, that is each person tries to "en-act" in the couple bond fantasy relationship he/she is bearer (Norsa, Zavattini, 1997). If the "revisiting" process of one's own inner experience may fail in the direction of not being able to mitigate the disadaptive aspects of the internal relationships, that is we could find ourselves in front of a pathological situation in which the couple bond is used as the "place" where to externalise the persecutory dimensions. In this perspective a clinical vignette of a couple psychotherapy is discussed. The re-pudiation of the capacity of mentalising and difficulties of passing to third position is high-lighted.

Traduction (A. Loncan)

Ni avec toi, ni sans toi : collusion et accordage affectif dans le couple

L'amour et les valeurs émotionnelles ne sont pas simplement à attribuer au self de la personne propre ou aux objets externes, mais aussi aux « objets internes » que nous pouvons aimer autant que les objets du monde externe, ou que nous pouvons aimer et haïr simultanément selon un même mode ambivalent. Cette relation continue entre objets internes et objets externes doit être considérée comme une caractéristique de l'être humain. Nous pouvons donc dire que les individus tendent à

s'utiliser eux-mêmes « mutuellement » (Sandler 1989; Fona-gy, 1999) et que nous sommes conduits à jouer des rôles dans le théâtre intime de l'autre, c'est-à-dire que chacun essaie de mettre en acte dans le lien de couple la relation fantasmatique dont il est porteur. (Norsa, Zavattini, 1997).

S'il se produit que le processus par lequel une personne « revisite » sa propre expérience interne échoue en ce sens qu'elle n'est pas capable d'atténuer les aspects désorganisa-teurs de ses relations internes, nous pouvons nous trouver face à une situation pathologique dans laquelle le lien de couple est utilisé comme le « lieu » où s'externalisent les dimensions persécutrices.

Une vignette clinique est discutée dans cette perspective. La récusation de la capacité de mentalisation et les difficultés à passer à une position de tiers sont mises en évidence.

Nadine Zuili

Formation/Approche critique, innovations et limites

Universitaire, Psychanalyse, Psychosomatique, Thérapie familiale psychanalytique, Thérapie brève, Formation (de formateurs à la Chambre de Commerce, d'animateurs à l'Education populaire, de thérapeutes à Binet ou à Simbol), Directrice collection (L'Harmattan) Le Droit à la Connaissance. Centre SIMBOL 116 av. Simon Bolivar, 75019 Paris. nadine.zuili@saltycom.net - <http://saltycom.net/simbol/>.

1- Formation approfondie (notamment supervision) des psychologues, psychanalystes et cliniciens avancés.

- a) Formation sur le terrain clinique ou pédagogique d'un groupe de thérapeutes de familles.
- b) Besoin de formation d'analystes d'enfants en supervision de psychothérapie d'enfants, faisant apparaître l'utilité d'une indication de TFP.

2- Sensibilisation (initiation) de différents publics : étudiants, formateurs, travailleurs sociaux et autres intervenants, éducateurs, enseignants en contact avec les familles.

- a) Envisager cette formation ;
- b) Apprendre à poser l'indication dans des situations complexes de notre époque.
- c) Utiliser en séquences intégrées dans différentes démarches : AET (Accompagnement à l'interface Education /Thérapie d'enfants, adolescents ou jeunes adultes en situation de difficulté d'apprentissage, recyclage ou réinsertion),
- d) En analyses individuelles finissant sur un parcours familial résolutif.

3. Approche critique : innovations et limites

- a) Ouverture à des suggestions par de jeunes usagers confrontés à des carences de formation analytique ou autre (juridique par exemple) face à de nouveaux types de familles.
- b) ou à des publics particuliers (cas évoqués par les membres de l'équipe Zui-li/Simbol).
- c) Risques de formations annexes insuffisantes : psychanalyse d'enfants ou d'adolescents, autres thérapies non psychanalytiques (sophrologie, art thérapie, relaxations diverses).
- d) Risques de glissements : formateurs faisant la thérapie de leurs clients.